

# AMENAGEMENT D'UN ESPACE DE VIE POUR BATEAUX-LOGEMENTS, EN BORD DE SEINE A ETIOLLES (91)

**SECHET Laetitia**  
**Projet Individuel**  
**Ingénieur 1<sup>ère</sup> année**  
**Année 2006 - 2007**

## **Polytech'Tours**

Ecole polytechnique de l'Université de Tours,  
Département Aménagement (ex CESA)

35 allée Ferdinand de Lesseps  
BP 30553

37200 TOURS

Tel : 02 47 36 14 52

Fax : 02 47 36 14 51

E-mail : [www.polytech.univ-tours.fr](http://www.polytech.univ-tours.fr)

# **AMENAGEMENT D'UN ESPACE DE VIE POUR BATEAUX- LOGEMENTS, EN BORD DE SEINE A ETIOLLES (91)**

*Photo de couverture : Les berges de Seine étiollaises.*

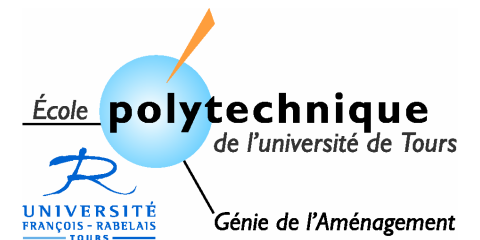
### **SECHET Laetitia**

Etudiante en 1<sup>ère</sup> année d'ingénieur

Projet individuel

Tuteur : Mme Hernandez

Année universitaire 2006 - 2007



## *REMERCIEMENTS*

Ce dossier a été réalisé dans le cadre d'un projet individuel de 1<sup>ère</sup> année d'ingénieur en génie de l'aménagement, à l'Ecole Polytechnique Universitaire de Tours. Il consiste en un travail d'analyse et de réflexion qui doit aboutir à des propositions d'aménagement concrètes.

Ce projet, sur les bateaux-logements et les berges de Seine, auquel j'ai pris plaisir à travailler, m'a beaucoup apporté, tant sur le plan scolaire que professionnel.

Pour cela, je tiens à remercier toutes les personnes qui, de près ou de loin, m'ont aidée dans ce travail :

- Mme **HERNANDEZ**, tuteur de ce projet et professeur au Département Aménagement de l'école Polytechnique de Tours (ex CESA),
- Mr **COUFFY**, Directeur Général des Services à la Mairie d'Etiolles,
- Mr **POSTIC**, Maire adjoint chargé de l'Environnement à la Mairie d'Etiolles,
- Melle **MILLOT**, Mme **DUVAL**, Mme **VILARASAU** et Mme **CARNUCCINI**, à la Direction de l'Environnement au Conseil Général de l'Essonne,
- Mr **GUILHAS**, Contrôleur des voies navigables à VNF,
- Mme **MICHOT**, Responsable de la gestion du domaine public fluvial à VNF,
- Mme **VIDONI**, Adjointe administrative à l'urbanisme à la Mairie d'Etiolles,
- Mme **WEILAND**, du CAUE de l'Essonne,
- Mr **BOTTE**, Naturaliste et professeur au Département Aménagement de l'école Polytechnique de Tours (ex CESA),
- Mr **BOURY**, de l'Agence d'Urbanisme Essonne Seine Orge,
- Mr et Mme **DESCHAMPS**, ainsi qu'un autre habitant des bateaux-logements de Draveil

Je tiens également à remercier pour leur aide ma famille, ainsi qu'Isabelle, Karine, Pierrot et Sylvain



## SOMMAIRE

|  |           |
|--|-----------|
| REMERCIEMENTS .....  | 2         |
| SOMMAIRE.....  | 3         |
| AVANT PROPOS .....   | 5         |
| INTRODUCTION .....   | 6         |
| <b>PREMIERE PARTIE : ETIOLLES, UNE COMMUNE FRANCILIENNE QUI S'INVESTIT DANS LA PROBLEMATIQUE DES BATEAUX-LOGEMENTS .....</b> | <b>7</b>  |
| 1. ETIOLLES, UNE PETITE VILLE DE L'ESSONNE EN BORD DE SEINE.....   | 8         |
| 1.1. Une commune de la région parisienne .....   | 8         |
| 1.2. Une commune au cadre de vie attractif.....  | 11        |
| 1.3. La vie à Etiolles.....  | 15        |
| 1.4. Quelques aménagements présents et futurs .....  | 18        |
| 2. LA PROBLEMATIQUE DES BATEAUX-LOGEMENTS EN ILE DE FRANCE.....  | 20        |
| 2.1. La Seine, fleuve structurant du bassin Seine Normandie .....  | 20        |
| 2.2. Le phénomène des bateaux-logements en Île de France .....   | 21        |
| 2.3. Vivre sur un bateau-logement .....  | 24        |
| <b>DEUXIEME PARTIE : LES RIVES DE SEINE ETIOLLAISES : DIAGNOSTIC .....</b>   | <b>28</b> |
| 1. LE SITE AUJOURD'HUI, ATOUTS ET CONTRAINTES .....  | 29        |
| 1.1. Présentation du site d'étude.....   | 29        |
| 1.1. Un territoire à l'interface entre la nature et la ville.....  | 30        |
| 1.2. Un espace soumis à de nombreuses contraintes légales .....  | 32        |
| 1.3. Des berges qui ne sont pas mises en valeur.....   | 34        |



|   |           |
|---|-----------|
| 2. ETAT DES LIEUX DU SITE D'ETUDE.....  | 37        |
| 2.1. Un site particulièrement « vert » .....  | 37        |
| 2.2. Une réserve foncière intéressante.....   | 40        |
| 2.3. Des berges à mettre en valeur.....   | 42        |
| <b>TROISIEME PARTIE : PROPOSITIONS D'AMENAGEMENT POUR LES RIVES DE SEINE ETUDIEES.....</b>      | <b>47</b> |
| 1. DES OBJECTIFS UNIQUES A ATTEINDRE, FACE AUX DIFFERENTES PROPOSITIONS<br>D'AMENAGEMENTS.....  | 48        |
| 1.1. Les objectifs d'aménagement à atteindre.....   | 48        |
| 1.1. Un choix à faire sur les aménagements .....  | 48        |
| 1.2. Les moyens pour atteindre les objectifs, en réponse aux aménagements choisis.....          | 49        |
| 2. LES PROPOSITIONS D'AMENAGEMENT DES BERGES DE SEINE .....                                     | 50        |
| 2.1. Les propositions d'aménagement des berges et des emplacements pour bateaux-logements ..... | 50        |
| 2.2. Les propositions d'aménagement du micro-parc et du parking .....                           | 58        |
| 2.3. Un aménagement du site à poursuivre.....   | 65        |
| 3. ET PLUS CONCRETEMENT .....   | 66        |
| 3.1. Vers un partage des travaux par les acteurs.....   | 66        |
| 3.2. Estimation des coûts du projet.....  | 66        |
| CONCLUSION .....  | 69        |
| BIBLIOGRAPHIE.....  | 7070      |
| TABLE DES PHOTOS .....  | 71        |
| TABLE DES CARTES, TABLEAUX ET DOCUMENTS .....   | 71        |
| TABLE DES MATIERES .....  | 73        |
| ANNEXES   |           |

## *AVANT PROPOS*

Un glossaire de quelques termes du monde de la batellerie est présent à la fin de ce rapport.



## INTRODUCTION

Véritables maisons flottantes, les bateaux-logements ont connu un engouement dans les années 70 et 80 et sont toujours d'actualité. Ils proviennent bien souvent d'une reconversion d'anciens bateaux de commerce et en particulier des péniches de type Freycinet.

Le bateau-logement est un des éléments de la mixité des usages du fleuve et par sa présence, redonne vie aux berges. Très apprécié de ses utilisateurs, il permet de fuir l'univers de la ville pour retrouver la nature, d'assurer une vie quotidienne un peu moins banale et d'être une solution à la recherche d'un logement, en cette période où l'économie d'espace est capitale.

Cependant, l'augmentation du nombre de bateaux-logements sur les berges ne va pas sans poser de problèmes : aujourd'hui 90 % des bateaux-logements de France se trouvent dans la région Ile de France, où ce phénomène touche 160 communes, dans 7 départements.

Le manque considérable de places entraîne une élévation du prix de location de l'emplacement, une attente de plusieurs années de la part des propriétaires souhaitant s'installer et conduit souvent au stationnement illégal.

Le stationnement sur une berge ne peut se faire sans l'accord de la commune qui en est propriétaire. Pour pallier le manque croissant de places, certaines communes, à l'exemple d'Etiolles dans l'Essonne, souhaitent créer des emplacements pour ces péniches. Mais les démarches sont longues, très coûteuses et nécessitent au préalable un accord des Voies Navigables de France.

Je me suis intéressée à la problématique des bateaux-logements, en réfléchissant à la mise en place d'un espace de vie pour cinq de ces bateaux sur Etiolles. Petite ville de 3 000 habitants, Etiolles dispose actuellement de trois emplacements sur ses berges et souhaite augmenter ce nombre, tout comme elle souhaite augmenter son parc de logement.

La mise en place d'un espace de vie ne se réduit pas à la création d'emplacements, mais consiste aussi à aménager un parking privé aux propriétaires des péniches, à mettre les berges en valeur et à relier le site à la ville.

Cet objectif à atteindre nous amène à nous poser quelques questions : comment aménager des emplacements en tenant compte des réglementations en vigueur, en proposant la sécurité et le confort nécessaires, tout en respectant le cadre naturel et sauvage des berges ?

Pour cela, le projet se présentera en trois parties. Tout d'abord, dans une première partie, nous réaliserons une étude de la commune, suivie d'une présentation de la problématique des bateaux-logements en Ile de France. Puis, dans une deuxième partie, nous ferons une étude plus approfondie du site afin d'en étudier les atouts, les contraintes et les aspects à améliorer. Enfin, dans la troisième partie, nous proposerons un aménagement des berges, dans l'optique d'y accueillir de nouveaux habitants.



*PREMIERE PARTIE*

ETIOLLES, UNE COMMUNE FRANCILIENNE QUI S'INVESTIT DANS LA  
PROBLEMATIQUE DES BATEAUX-LOGEMENTS



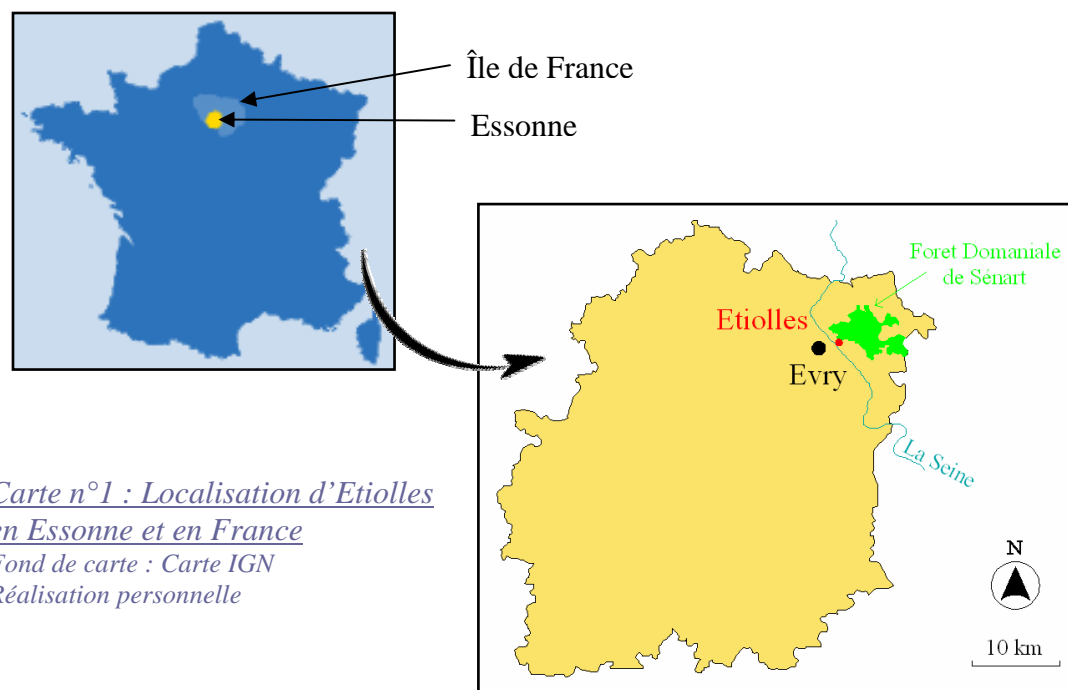
# 1. ETIOLLES, UNE PETITE VILLE DE L'ESSONNE EN BORD DE SEINE

*De nombreuses informations présentées dans cette partie sont issues du Plan d'Occupation des Sols d'Etiolles, ou de rencontres avec le DGS de la commune.*

## 1.1. Une commune de la région parisienne

### 1.1.1. Une situation avantageuse

**Commune d'Île de France**, Etiolles appartient au **département de l'Essonne** (91). Elle se situe sur la rive droite de la Seine, à 28 km au sud de Paris, et au sud de la plus grande forêt Domaniale d'Île de France, la Forêt de Sénart. Une partie de cette forêt appartient à Etiolles et en occupe 64 % du territoire.

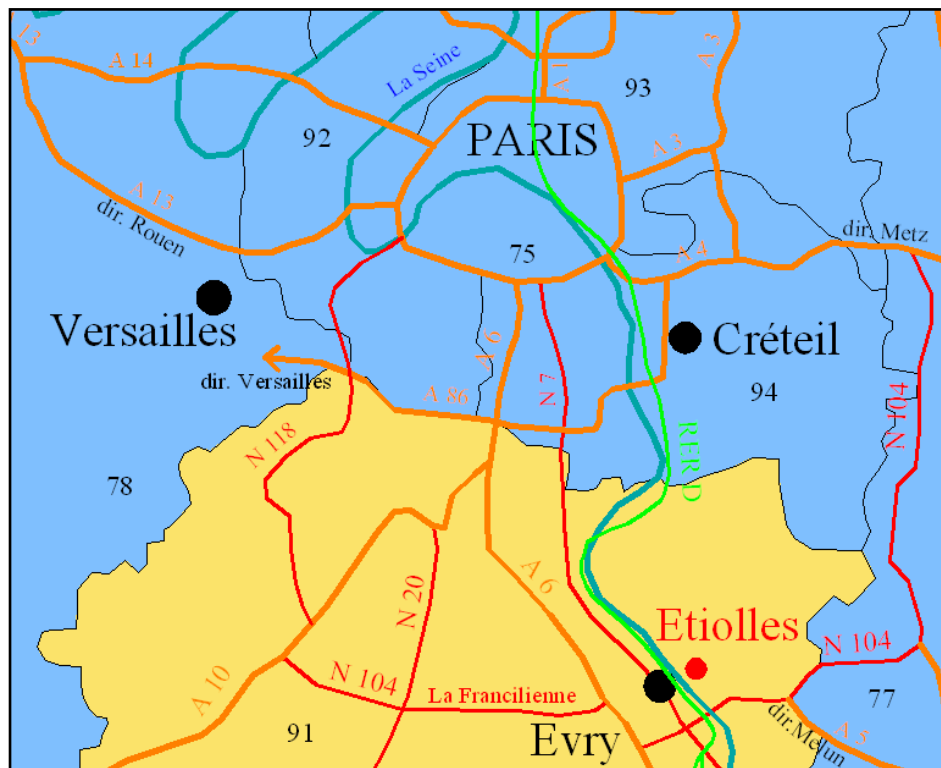


Carte n°1 : Localisation d'Etiolles en Essonne et en France  
Fond de carte : Carte IGN  
Réalisation personnelle

Etiolles est limitrophe à sept communes, dont celle d'Évry, préfecture du département, qui se trouve sur l'autre rive de la Seine.

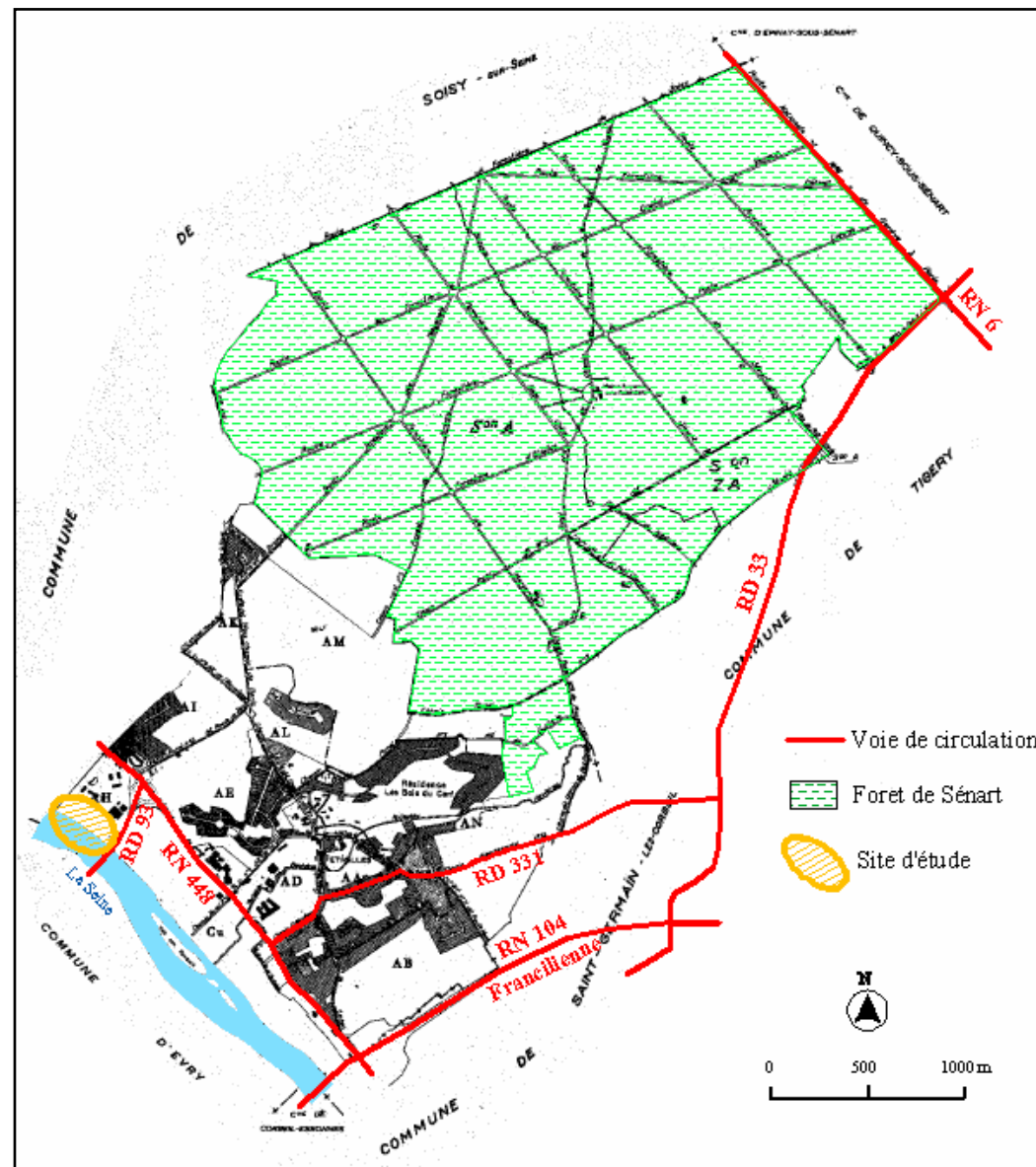
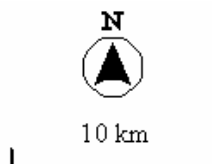
Etiolles se situe à proximité d'un réseau routier important (représenté sur la page suivante), qui facilite l'accessibilité aux pôles d'emplois et d'activités locaux et régionaux :

- Elle se trouve à mi-chemin entre les autoroutes A6 (PARIS-LYON) et A5 (en direction de Melun), et non loin de la RN7 qui permet aussi un accès à la capitale.
- Au sud, la commune est bordée par la N 104, voie rapide appelée Francilienne, dont l'importance est liée à sa double fonction de voie d'échange à l'échelle régionale et de barreau d'échange entre les autoroutes A6 et A5.
- Une ligne RER assurant la liaison avec Paris dessert Evry en trois gares, dont l'une est à proximité d'Etiolles, de l'autre côté du pont d'Evry.
- La voie principale de desserte d'Etiolles est la RN 448, qui accède également au pont d'Evry sur la Seine par la D 93.



*Carte n°2 : Accès à Etioilles en Région  
Parisienne*  
Fond de carte : [www.france-voyage.com](http://www.france-voyage.com)  
Réalisation personnelle

Légende :  
75 : Paris  
77 : Seine-et-Marne  
78 : Yvelines  
91 : Essonne  
92 : Hauts-de-Seine  
93 : Seine-Saint-Denis  
94 : Val-de-Marne



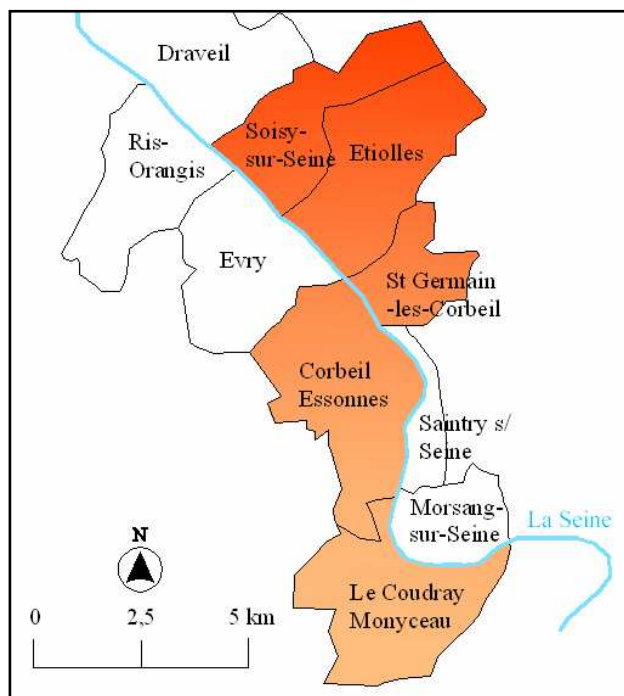
*Carte n°3 : Voirie communale*  
Fond de carte : Cadastre d'Etioilles  
Réalisation personnelle



### 1.1.2. Une communauté d'agglomération récente

Etiolles appartient à l'arrondissement départemental d'Evry, regroupant 52 communes et découpé en 17 cantons. L'un de ces cantons est celui de St Germain les Corbeil, constitué de 6 communes et dont Etiolles fait partie.

Etiolles appartient également à la **Communauté d'Agglomération de Seine-Essonne (CASE)**, créée en 2003, et dont les compétences sont relatives aux équipements culturels et sportifs, à la voirie, au transport, à l'environnement et au cadre de vie. Les cinq communes membres sont : Corbeil-Essonne, le Coudray- Montceaux, Saint Germain-lès-Corbeil, Soisy Sur Seine et Etiolles, soit au total 65 000 habitants.



*Carte n°4 : La Communauté d'Agglomération Seine Essonne (CASE)*

Fond de carte : site siredom.com  
Réalisation personnelle

De plus, Etiolles est membre de l'**association « Seine en Partage »**, qui réunit plus de cent communes riveraines de la Seine. » Celle-ci agit pour la défense, la protection et la mise en valeur de l'environnement naturel des berges de la Seine en région Île de France. Elle organise des colloques afin de pallier aux problèmes concernant les inondations, la protection de la nature, l'urbanisme, le transport fluvial...

### 1.1.3. Etiolles au fil du temps<sup>1</sup>

L'histoire d'Etiolles commence il y a 13000 ans, lors de l'occupation d'une plaine humide située à la confluence du ru des Hauldres et de la Seine par les Magdaléniens, descendants directs de l'homme de Cro-Magnon.

La commune prendra son nom bien plus tard, au Moyen Age, à partir du mot Attegia, signifiant les cabanes ou les chaumières. Il deviendra Atheiolae puis Etiolles.

Du XIV<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle, Etiolles était un village de châteaux, de manoirs et d'habitations modestes. La population était majoritairement occupée à la vigne.

Deux familles ont particulièrement marqué la commune : les Lenorman au XVIII<sup>ème</sup> siècle, dont Jeanne-Antoinette Poisson, future marquise de Pompadour, favorite de Louis XV. La seconde famille est celle des Galignani au XIX<sup>ème</sup>, qui fit restaurer l'église, la mairie, et les écoles.

Plus récemment, a eu lieu la construction du plus grand Couvent d'Étude de France de l'ordre des Dominicains. Débuté en 1934, le Couvent du Saulchoir n'a jamais été achevé et fut racheté par le département pour y installer une Ecole Normale.

<sup>1</sup> Informations tirées de l'ouvrage Association Soisy-Etiolles Environnement *Il était une fois Etiolles*, Edition de la Tour Gille, 2001, 71 p.

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, Etiolles était un petit village autonome à dominante rurale.

Il s'est progressivement urbanisé, en particulier sous les effets de la rurbanisation liée à la capitale, mais une exploitation agricole subsiste encore aujourd'hui le long de la Seine. Etiolles est aujourd'hui une petite ville d'environ 3000 habitants pour 1195 ha, totalement dépendante de la région parisienne en ce qui concerne l'emploi.

## 1.2. Une commune au cadre de vie attractif

### 2.1.1. Un relief creusé par la Seine

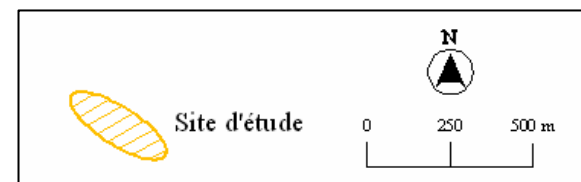
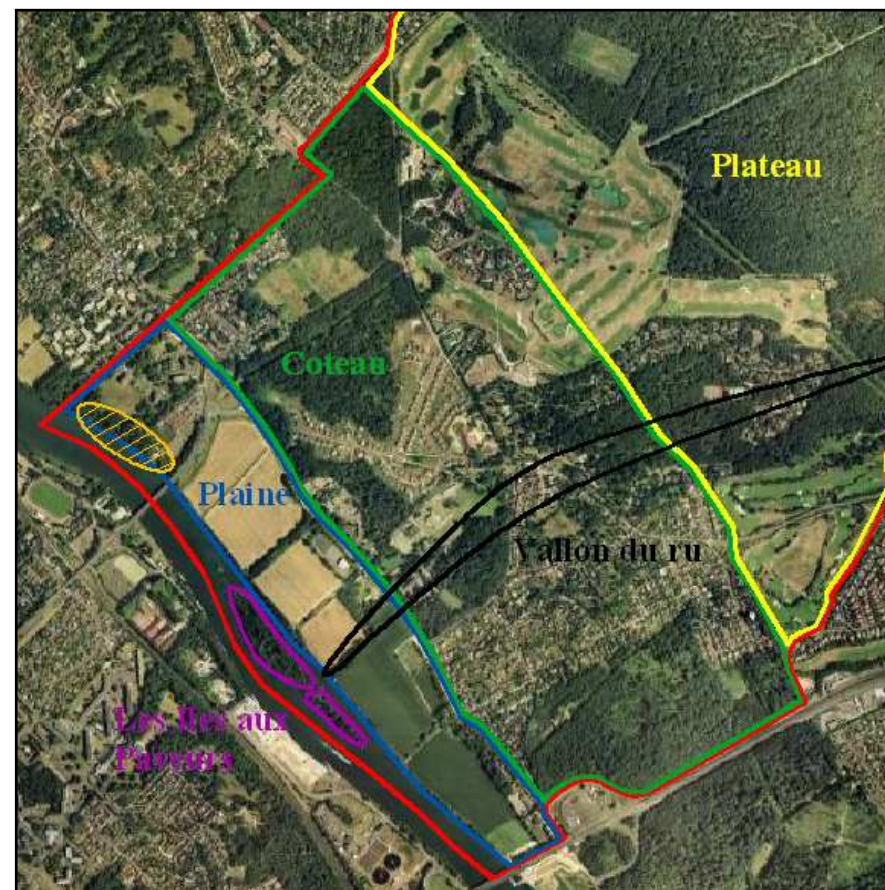
Situé aux limites nord du plateau de Brie, le territoire d'Etiolles est marqué par :

- une plaine, orientée sud-ouest, bordant la Seine
- un coteau le surplombant
- le vallon du ru des Hauldres (petit ruisseau affluent de la Seine), dans lequel s'est implanté le noyau villageois
- un vaste plateau boisé, la forêt de Sénart, au relief peu perceptible

L'altitude varie de 33m au niveau de la Seine à 85m en pleine forêt de Sénart.

Au fil du temps, la Seine a creusé les plateaux d'Ile de France et a façonné le territoire d'Etiolles en trois parties (plaine, coteau et plateau). A cela s'ajoute le vallon du ru des Hauldres, où s'écoule le ru. Celui-ci prend sa source sur le plateau de Brie et se jette dans la Seine à la hauteur des Iles aux Paveurs.

Les îles aux paveurs sont deux îlots privés, inhabités et inaccessibles. Ils se situent à une quinzaine de mètres des berges sur le territoire étiollais.



*Carte n°5 : Vue aérienne de la commune*

*Fond de carte : Google Earth*

*Réalisation personnelle*





*Photo n°1 : La vallée de la Seine à la hauteur  
d'Etiolles (rive droite)*  
*Réalisation personnelle*



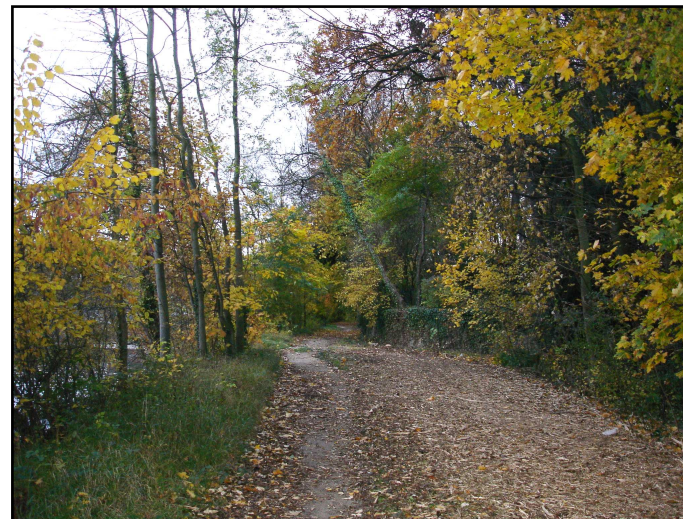
*Photo n°2 : Le ru des Hauldres*  
*Réalisation personnelle*

### 2.1.2. Un territoire encore marqué par la nature

Quatre principaux espaces naturels se distinguent sur la commune : la plaine de la Seine, sa végétation et celle ru des Hauldres, les bois des coteaux et la forêt de Sénart.

Les massifs boisés ont fait l'objet d'un classement en forêt de protection en 1995 et **les berges de Seine sont protégées de toute urbanisation par le PPRI de 1996**. Ce document mis en place pour limiter les dégâts liés aux débordements de la Seine sera développé dans la seconde partie.

Comme nous pouvons le voir sur la photo n°1, les berges sont bordées d'un grand rideau végétal et les boisements sont très développés sur le coteau et la plaine (vue aérienne en carte n°5).



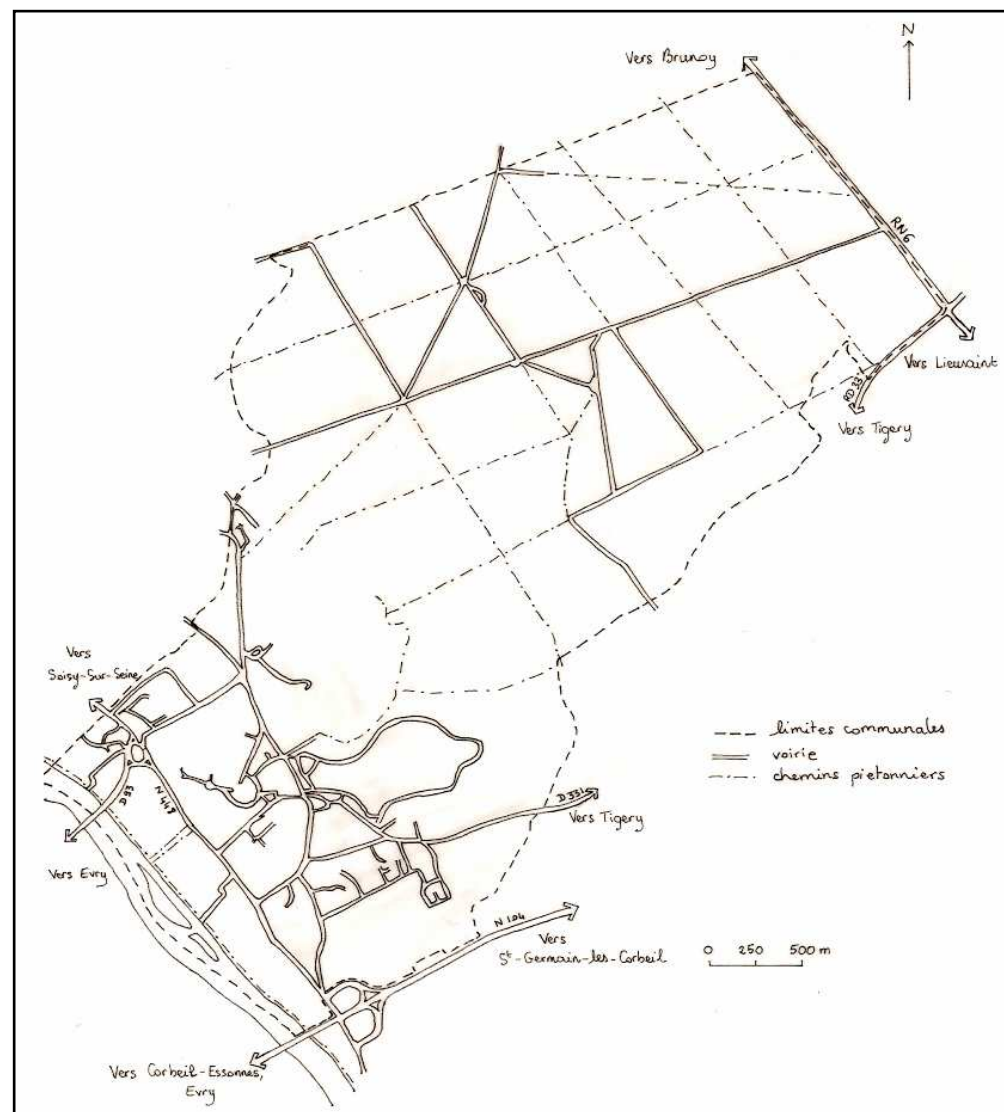
*Photo n°3 : Les berges de Seine à Etiolles,  
en automne*  
*Réalisation personnelle*



La forêt domaniale de Sénart, d'une superficie de 3000 ha, d'abord réservée pour la chasse royale, puis protégée en raison de la présence d'une centaine de mares, est depuis longtemps préservée du déboisement. Elle est aujourd'hui classée et gérée par l'ONF, et sa fragilité a amené les collectivités locales (dont Etiolles) à signer en 2005 la « Charte forestière du massif de Sénart » afin d'en améliorer la gestion.

Une superficie de 740 ha se trouve sur le territoire d'Etiolles, ce qui représente 64 % du territoire de la commune. Cependant, l'absence de voies motorisées permettant l'accès à la forêt depuis le bourg oblige les Etiollais à emprunter des routes passant par les communes voisines. Cela réduit le sentiment d'appartenance d'une partie de la forêt de Sénart au territoire communal et ne la met pas en valeur. L'accès est toute fois possible par des chemins piétons.

*Carte n°6 : Isolement de la forêt par rapport au bourg*  
 Fond de carte : Carte IGN Top 25  
 Réalisation personnelle



### 2.1.3. Un noyau villageois implanté sur le coteau toujours présent

C'est sur le coteau que l'homme a le plus structuré le paysage, par l'implantation du noyau villageois et l'utilisation du sol pour les cultures. Du début du XX<sup>ème</sup> siècle subsiste le centre ancien, caractérisé par des rues étroites, un bâti en ordre continu et l'omniprésence de la meulière. Puis l'urbanisation s'est développée dès la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, essentiellement à travers un tissu diffus pavillonnaire et par destruction progressive des terrains cultivés.

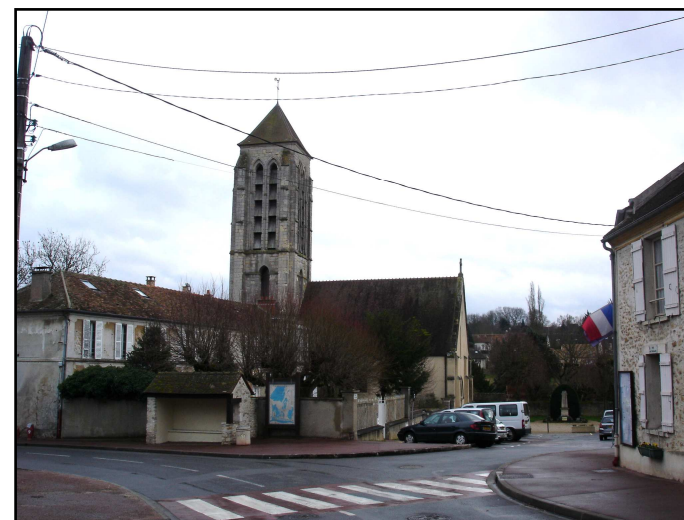


*Photo n°4 : Le centre ancien*  
*Réalisation personnelle*

Malgré son expansion, **l'urbanisation étiollaise reste discrète, ce qui est particulièrement visible depuis les rives de Seine.** En effet, l'urbanisation est atténuée par le maintien d'un boisement important sur le coteau et par la présence sur la plaine que de cultures ou de friches.

En plus du centre ancien, la commune possède quelques monuments historiques qui lui confèrent un aspect pittoresque et agréable à vivre. En particulier, la Place de l'Eglise qui symbolise le coeur du village réunit l'Eglise Saint Martin, la mairie, un monument aux morts et l'ancienne école communale de filles.

Les différents bâtiments de la place et de ses environs ont aujourd'hui plus d'un siècle. L'église quand à elle date du XII<sup>ème</sup> siècle et son clocher présente un périmètre de protection qui empêche toute urbanisation nouvelle à sa proximité.



*Photo n°5 : Vue de la place de l'Eglise*  
*Réalisation personnelle*

Plus au sud de la commune, se trouvent :

- le Château des Coudraies datant du XVIII<sup>ème</sup> siècle, aujourd'hui occupé par le Lycée Professionnel Hôtelier
- le Couvent du Saulchoir qui accueillait des dominicains de 1934 à 1972 et aujourd'hui IUFM de l'Académie de Versailles (Institut Universitaire de formation des Maîtres).

## 1.3. La vie à Etiolles

### 3.1.1. Une population toujours en hausse

En 1999<sup>1</sup>, Etiolles comptait 2262 habitants<sup>2</sup> soit une densité de 228 habitants au km<sup>2</sup>. A titre de comparaison, la densité moyenne française est de 113 habitants au km<sup>2</sup>, et celle de l'arrondissement d'Évry qui regroupe 52 communes d'Essonne était en 1999 de 1005 habitants au km<sup>2</sup>.

**La population de la commune est en hausse** par rapport aux recensements précédents. Sa constante progression est essentiellement due à l'arrivée régulière de nouveaux foyers. Selon la mairie, la population étiollaise est de 3100 habitants en 2007.

|  |               | 1962 | 1968 | 1975 | 1982 | 1990 | 1999 |
|--|---------------|------|------|------|------|------|------|
| <b>Population</b>                                |               | 774  | 1208 | 1522 | 1577 | 2106 | 2662 |
| <b>Gain par rapport au recensement précédent</b> | <b>En nbr</b> |      | 434  | 314  | 55   | 529  | 556  |
|  | <b>En %</b>   |      | 56%  | 26%  | 2%   | 33%  | 26%  |

Tableau n°1 : Évolution de la population Etiollaise

Source : Recensements INSEE

Réalisation personnelle

L'étude de la répartition des actifs Etiollais par catégories socio-professionnelles montre une forte représentation des cadres, et professions intellectuelles supérieures ainsi que des professions intermédiaires. Cela correspond à une population active plutôt aisée. Cependant, la proportion entre ces deux catégories s'équilibre entre 1990 et 1999 et celle des employés triple quasiment. Cette tendance

<sup>1</sup> Etiolles ne fait pas parti des communes étudiées par le recensement partiel de 2004.

<sup>2</sup> Données INSEE

concorde avec l'arrivée de population logée dans des lotissements et traduit une **légère baisse du niveau de vie des actifs**.

|  | 1990  | 1999  |
|--|-------|-------|
| <b>Agriculteurs exploitants</b>                    | 0,0%  | 0,0%  |
| <b>Artisans, commerçants et chefs d'entreprise</b> | 9,5%  | 8,1%  |
| <b>Cadres, professions intellect. supérieures</b>  | 38,8% | 36,9% |
| <b>Professions intermédiaires</b>                  | 17,4% | 31,2% |
| <b>Employés</b>                                    | 7,3%  | 19,8% |
| <b>Ouvriers</b>                                    | 8,4%  | 4,0%  |

Tableau n°2 : Répartition des actifs par catégories socio-professionnelles

Source : Recensement INSEE

Réalisation personnelle

L'augmentation de la population étiollaise a conduit à de récentes modifications d'infrastructures, à l'agrandissement de la mairie, et plus particulièrement du bureau des services techniques et urbanisme.

### 3.1.2. Un parc de logements témoin de la fonction résidentielle de la ville

Des études faites par l'INSEE montrent qu'en 1999 les résidences principales sont à 71,3 % des maisons individuelles, et à 28,7 % des logements en immeubles collectifs. Les habitants sont à 79,4 % propriétaires de leurs résidences. **Actuellement trois familles vivent sur des péniches situées sur les berges de la Seine, à la hauteur des Îles aux Pavés.**



La création de logements locatifs sociaux (très peu développés à ce jour) est prévue pour l'année 2007, sur des terrains à proximité de la RN 448. En effet, la loi SRU de 2000 impose un seuil minimal de 20 % de logements sociaux à atteindre en vingt ans dans les communes de plus de 1500 habitants en région parisienne<sup>1</sup>.

Le rythme des constructions à usage de logements a toujours été élevé sur Etiolles. La majorité de ces constructions a eu lieu depuis les années 70, par l'intermédiaire de plusieurs opérations de type résidence ou lotissement. La pression de la demande est encore vive, ce qui peut s'expliquer par une bonne localisation de la commune (pôles d'emplois en région parisienne, bonne desserte routière et en transports en commun) et son cadre verdoyant et reposant.

### 3.1.3. Des services publics et sociaux en expansion

C'est au sein d'un établissement public administratif, le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) que la commune déploie son action sociale. Il fournit des aides spécifiques, telles que des aides alimentaires et de chauffage ou des logements d'urgence, afin de maintenir l'intégrité des personnes en difficultés.

La commune propose un service culturel, une bibliothèque, un comité d'animation et regroupe de nombreuses associations : L'AJE (Association Jeunesse d'Etiolles) qui propose 29 activités sportives, culturelles et de loisirs, ainsi qu'une trentaine d'autres associations concernant les loisirs, la culture ou la défense de l'environnement. Quelques unes sont en commun avec la Communauté d'Agglomération de Seine-Essonne.

Une seule association est concernée par les berges : l'AAPPMA qui se donne pour mission de surveiller et contrôler les parcours, de protéger le milieu aquatique et l'environnement, d'entretenir des postes de pêche et de nettoyer les berges.

---

<sup>1</sup> Source : [www.senat.fr](http://www.senat.fr)

### 3.1.4. Une activité peu développée

L'activité économique de la commune d'Etiolles est peu importante en raison d'une part de la tradition rurale et du couvert forestier et d'autre part de l'absence de zones d'activités.

Le commerce est représenté avec un petit centre commercial situé à côté du Pont d'Evry. On y trouve un supermarché (Champion) et quelques commerces variés. Ce centre fonctionne bien en raison d'une localisation avantageuse : il est au carrefour de trois communes (Evry, Soisy sur Seine et Etiolles), et l'accès y est facilité par des voies de communication développées. Il est, de plus, accessible à pied depuis les berges de la Seine.

Au centre du village se trouve une boulangerie, un médecin et une agence immobilière prospère. L'implantation de nouveaux commerces à cet endroit est impossible car les bâtiments disponibles appartiennent à la résidence privée des Bois du Cerf.

L'activité agricole subsiste avec deux parcelles cultivées par des agriculteurs de la commune voisine de Tigery.

Quelques services aux particuliers sont proposés sur la commune : médecin, pharmacie, kinésithérapeute et garagiste. Une police municipale vient d'être mise en place par la Communauté d'Agglomération. Les autres services publics ou privés sont disponibles à Evry ou Corbeil Essonne. Par conséquent il apparaît que l'activité sur la commune est essentiellement du secteur tertiaire.

### 3.1.5. Des équipements néanmoins variés

La commune est dotée d'équipements d'enseignement qu'ils soient communaux (écoles maternelle et primaire), départementaux (IUFM et Centre d'Exposition Archéologique célèbre), ou régionaux (Lycée Professionnel Hôtelier).

Divers équipements de loisirs sont également présents : quelques terrains de sports (golfs, centre équestre, tennis et gymnases), ainsi que des locaux d'activités pour l'AJE.

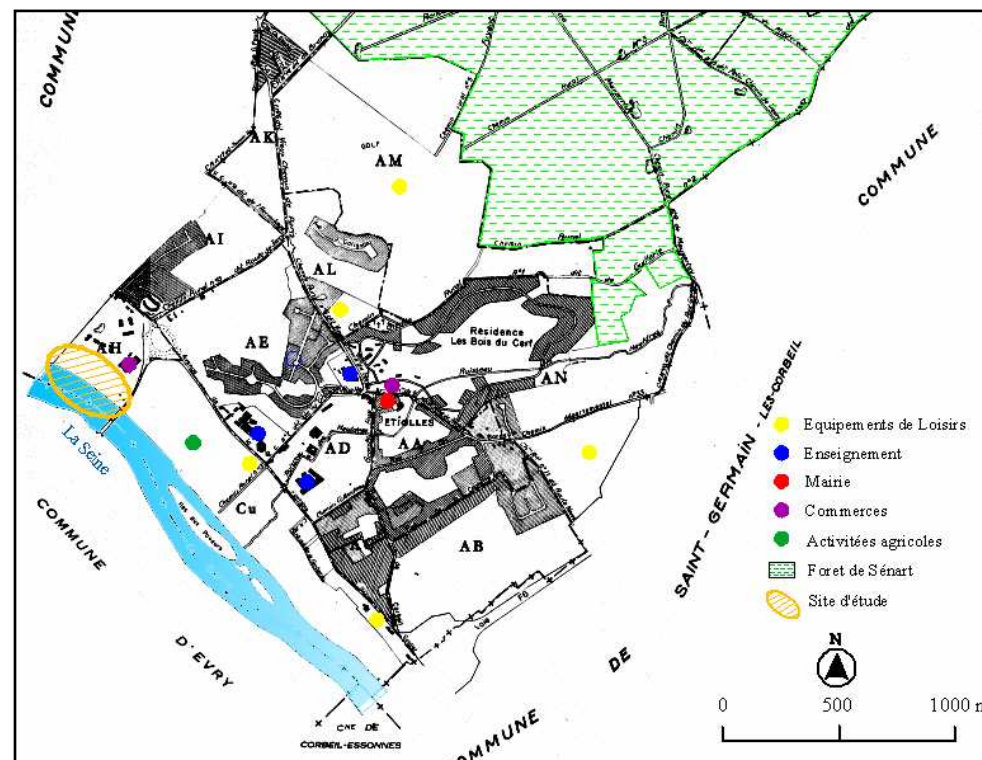
**Dans le bourg, près de l'école maternelle**, se trouve depuis quelques années **un square**. Bien situé, il dispose de jeux dont peuvent profiter les enfants, mais n'est pas très grand et est le seul sur la commune.



*Photo n°6 : Le square, près de l'école maternelle*  
Réalisation personnelle

La construction d'un Pôle des Arts Martiaux est prévue pour 2007, en relation avec la Communauté d'Agglomération (CASE). C'est un projet important pour une petite commune comme Etiolles, qui attirera les pratiquants de l'ensemble des communes de la CASE.

Le Golf d'Etiolles dispose depuis quelques années d'un hôtel standing.



*Carte n°7 : Equipements et activités de la commune*  
Fond de carte : Cadastre d'Etiolles  
Réalisation personnelle

### 3.1.6. Une circulation parfois difficile

La largeur des voies du réseau du centre ancien y rend complexe le passage d'une circulation importante, surtout lorsque les voitures stationnent. Pour cette raison un plan de circulation mettant certaines rues en sens unique a été mis en place. L'axe vallée-plateau présente donc plusieurs handicaps que sont l'étroitesse des rues, la dégradation de la chaussée, et pour les piétons une faible proportion



de trottoirs fonctionnels. Plusieurs opérations récentes ou en cours ont pour but de réduire ces inconvénients.



Photo n°7 : Trottoirs du Boulevard  
Charles de Gaulle, en mauvais état  
Réalisation personnelle

Une opération d'élargissement de la N 104 (la Francilienne) sur un tronçon de quelques kilomètres entre les autoroutes A6 et A5, commencée il y a une dizaine d'années, complique temporairement la circulation dans la commune.

Les habitants rencontrent également des difficultés pour stationner, en particulier dans le centre et à proximité des écoles. Seul un petit parking devant ces établissements et un à proximité de la Mairie sont disponibles, les autres places de stationnement étant disséminées le long des trottoirs, quand elles y sont autorisées. Le manque de places se ressent surtout les jours d'ouverture de l'IUFM, puisque son parking trop petit oblige ses usagers à se garer dans le centre, occupant les places des citadins.



Photo n°8 : Le parking de la Mairie, complet,  
un jour de semaine  
Réalisation personnelle

#### **1.4. Quelques aménagements présents et futurs**

L'année 2007 est marquée par la **révision du Plan d'Occupation des Sols** datant de 1997 qui devient Plan Local d'Urbanisme PLU. Ce changement de document d'urbanisme, conformément à la loi SRU, s'accompagne d'une demande d'agrandissement du supermarché Champion et de la possibilité pour tous les Etiollais d'aménager leurs combles. Deux enquêtes publiques sont en cours.

Plusieurs opérations d'aménagement vont être réalisées très prochainement sur la commune. Il s'agit d'améliorations de la voirie, d'agrandissement de la mairie et en particulier du service d'urbanisme, de la création d'un Pôle des Arts Martiaux ou de la construction de logements sociaux. Quelques unes sont en relation avec la CASE.

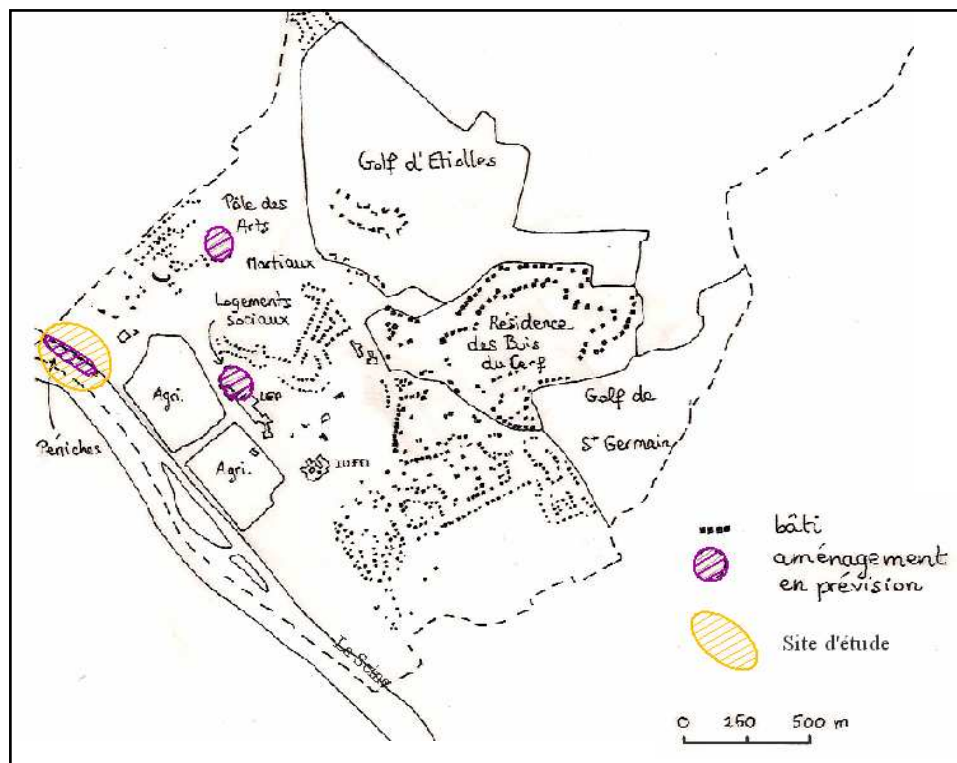
Deux opérations sont également en projet sur les berges d'Etiolles :

- la réalisation, par la CASE, d'une liaison douce sur toute la longueur des berges de la commune
- la **création d'une aire de stationnement pour bateaux-logements**, en collaboration avec les « Voies navigables de France » (VNF). La commune souhaiterait proposer sur les terrains qui lui appartiennent, 5 places pour des péniches habitées de type Freyssinet (38,5 m de long sur 5,05 m de large). Cela maintiendrait l'entretien des berges et surtout, apporterait une solution partielle au manque crucial de places pour bateaux-logements en Île de France. Le principal frein à cette réalisation est le financement, qui ne peut se faire intégralement par la mairie, mais dépend des aides de structures telles que la Préfecture ou VNF.

L'aménagement d'une aire de stationnement pour bateaux-logements, important pour la commune pour les raisons citées ci-dessus ou pour d'autres que nous préciserons par la suite, est celui sur lequel j'ai travaillé pour mon projet individuel. Il sera développé dans la suite de ce rapport.

Petite commune de l'agglomération parisienne, Etiolles a néanmoins su conserver un cadre verdoyant au sein du village et sur ses berges. La présence d'un boisement important sur le coteau et d'un rideau végétal en bordure de Seine lui confère un aspect sauvage qu'il est important de conserver.

En raison d'une activité économique peu développée, la commune témoigne d'une fonction essentiellement résidentielle. Sa population est en hausse et la création de nouveaux logements est prévue pour 2007. La mise en place d'emplacements pour des bateaux-logements aboutira également à l'arrivée de nouveaux habitants.



*Carte n°8 : Aménagements futurs de la commune*

*Fond de carte : Carte IGN Top 25*

*Réalisation personnelle*





« Chaque canal, chaque fleuve ou rivière constitue un axe structurant des espaces et des régions qu'il traverse et représente à ce titre un atout majeur de l'aménagement du territoire et le développement local. »

*Source : M.M. Damien, Que sais-je, Le tourisme fluvial*

La Seine est avant tout une ressource, indispensable pour tous les habitants qui en prélèvent l'eau, pour l'irrigation des terres agricoles ou la production des entreprises. Elle permet également le transport et le tourisme fluvial.

Mais si cet axe de communication renoue aujourd'hui avec la croissance, il n'en a pas toujours été ainsi : l'essor des véhicules motorisés et du chemin de fer ont concurrencé la voie fluviale et aboutit à une dégradation du fleuve liée à un non entretien.

Depuis quelques années, les élus, les acteurs relatifs au domaine public fluvial ainsi que des associations ont pris conscience de ce problème. Ils s'accordent à dire que **le fleuve** doit retrouver le rôle primordial qu'il a joué au cours de son histoire, à savoir celui d'**un axe majeur de transport, de communication et d'échanges**.

En particulier, l'association « Seine en Partage » agit pour la défense, la protection et la mise en valeur de l'environnement naturel des berges de la Seine en région Île de France. Cette association regroupe aujourd'hui plus d'une centaine de communes riveraines de la Seine en Île de France, soit une population de cinq millions de franciliens. De plus, elle favorise la participation des riverains et usagers de la Seine au devenir du fleuve, contribue à une meilleure prise de conscience des richesses de son patrimoine et est un interlocuteur reconnu des pouvoirs publics concernés par le devenir du fleuve.

**Etiolles, commune riveraine de la Seine, est membre de l'association « Seine en Partage ».**

**Les berges et les rives** participent à la régulation naturelle ou contrôlée des crues et traduisent la qualité d'entretien du cours d'eau. **Elles sont au cœur des préoccupations du développement**, d'autant plus qu'elles constituent un patrimoine environnemental, biologique et paysager amenant une diversité végétale à la ville. A cela s'ajoute l'apport d'un patrimoine technique, industriel et culturel témoin d'usages passés.

Les berges sont aussi un lieu d'animation et de détente, de plus en plus mises en valeur par la création de voies vertes ou chemins de randonnée.

**L'usage des berges se multiplie, notamment par leur utilisation en tant que point d'attache pour les bateaux-logements.**

## **2.2. Le phénomène des bateaux-logements en Île de France**

### **2.2.1. Une gestion tripartite du domaine public fluvial**

Le domaine public fluvial appartient à l'Etat qui a la responsabilité des polices de la conservation, de la navigation et des règles de sécurité. Il regroupe les ports fluviaux, les cours d'eaux, lacs et plans d'eau domaniaux et se scinde en deux domaines : les domaines publics fluviaux naturel et artificiel (selon que les infrastructures sont réalisées ou non par l'homme).

Il existe 8500 km de voies navigables en France, dont 6800 sont gérées par les Voies Navigables de France.

En Île de France, trois acteurs se partagent la responsabilité et la gestion du domaine public fluvial, qui s'étend sur 1000 hectares. Il s'agit :

- **Des Voies Navigables de France (VNF)**, établissement public créé en 1991 qui
  - assure l'entretien du domaine public fluvial, sa modernisation et son aménagement
  - favorise le développement de la voie d'eau, du transport et du tourisme fluvial
  - gère l'infrastructure pour qu'elle soit navigable
  - assure la conservation du patrimoine
- **Du Service de Navigation de la Seine (SNS)**, qui pour le compte de VNF est responsable de la police de l'eau et de la police de la navigation. C'est un service du ministère de l'Équipement, des Transports, du Logement, du Tourisme et de la Mer.
- **Du Port Autonome de Paris (PAP)**, établissement public datant de 1968 et gérant l'ensemble des infrastructures portuaires d'Île de France. Il doit assurer un trafic fluvial dans un univers économique qui s'autofinance.  
VNF est le plus gros gestionnaire du domaine public fluvial, bien qu'à Paris, la majorité des zones du domaine public fluvial soit confiée au PAP.

### 2.2.2. Le problème de stationnement des bateaux-logements en Île de France

Les trois acteurs cités ci-dessus travaillent également sur la thématique des bateaux-logements. La problématique actuelle de VNF s'inscrit dans un réaménagement des ports afin de pouvoir accueillir

ces bateaux, pour lesquels le nombre de places disponibles est aujourd'hui insuffisant.

En effet, **le bateau-logement est un véritable mode de vie qui a un prix**. La spéculation des prix d'achat d'une péniche est due en grande partie à la raréfaction des emplacements légaux. Sont installés sur les berges d'Île de France 90 % des bateaux-logements du pays<sup>1</sup>, soit près de 1200 bateaux, dont 500 dans les Hauts-de-Seine<sup>2</sup>. Ils occupent un linéaire de 40 km de berges. Sur ces 1200 bateaux, la moitié seulement se trouve sur des emplacements autorisés<sup>3</sup>.



*Photo n°9 : File continue de bateaux-logements sur les berges de Hauts-de-Seine*

*Source : Les dossiers de la Seine en Partage, Les bateaux-logements en Ile de France*

<sup>1</sup> Source : Les dossiers de la Seine en Partage, *Les bateaux-logements en Ile de France*, Edition Seine en Partage, 2007, 55p.

<sup>2</sup> Source : [www.vnf.fr](http://www.vnf.fr) (février 2007)

<sup>3</sup> Source : Question au ministère de l'Équipement, [www.peniche.com](http://www.peniche.com) (février 2007)

Ce manque d'emplacements autorisés semble lié aux démarches longues, coûteuses et complexes que rencontrent le peu de communes qui souhaitent créer des places. A ce problème, s'ajoutent les refus inexplicables des acteurs du domaine public fluvial auxquels se heurtent parfois les propriétaires des bateaux.

Un dialogue doit s'instaurer entre les communes et VNF ou le PAP, afin d'aménager de nouvelles zones d'emplacements destinées aux bateaux-logements. Cela d'autant plus que les résultats seront bénéfiques pour les deux camps :

- du point de vue des acteurs, la régulation des bateaux-logements est nécessaire pour limiter les gênes et les pollutions dues aux bateaux mal amarrés ou en mauvais état
- et de celui des communes, **les bateaux-logements donnent vie aux berges, assurent leur maintien par une présence humaine permanente et peuvent s'intégrer au parc social exigé par la loi SRU entrée en vigueur en 2000<sup>1</sup>.**

Néanmoins, la situation semble évoluer, puisqu'un membre de VNF m'a précisé que des démarches sont en cours pour trouver de nouveaux emplacements, en collaboration avec les communes.

Enfin, pour limiter cette situation jugée intolérable, les députés ont adopté en Mai 2006 quatre mesures visant à lutter contre le stationnement abusif des péniches<sup>2</sup>. Elles concernent entre autre le renforcement du pouvoir des élus dans la lutte contre le stationnement illicite et l'augmentation des pénalités payées par les propriétaires à VNF (elles n'étaient jusqu'alors pas assez dissuasives). Pour sa part, VNF freine l'installation irrégulière des péniches non conformes.

Du point de vue du ministère, **les bateaux-logements contribuent par leur présence de façon positive à l'image**

**traditionnelle des berges.** Cependant leur installation est parfois incompatible avec d'autres usages plus prioritaires du domaine public (installations portuaires pour les marchandises ou escales pour passagers par exemple), ou pose problème au regard de la sécurité de la navigation.

### 2.2.3. Le cas de l'Essonne

Le département de l'Essonne est également confronté au problème du manque de places destinées aux bateaux-logements.

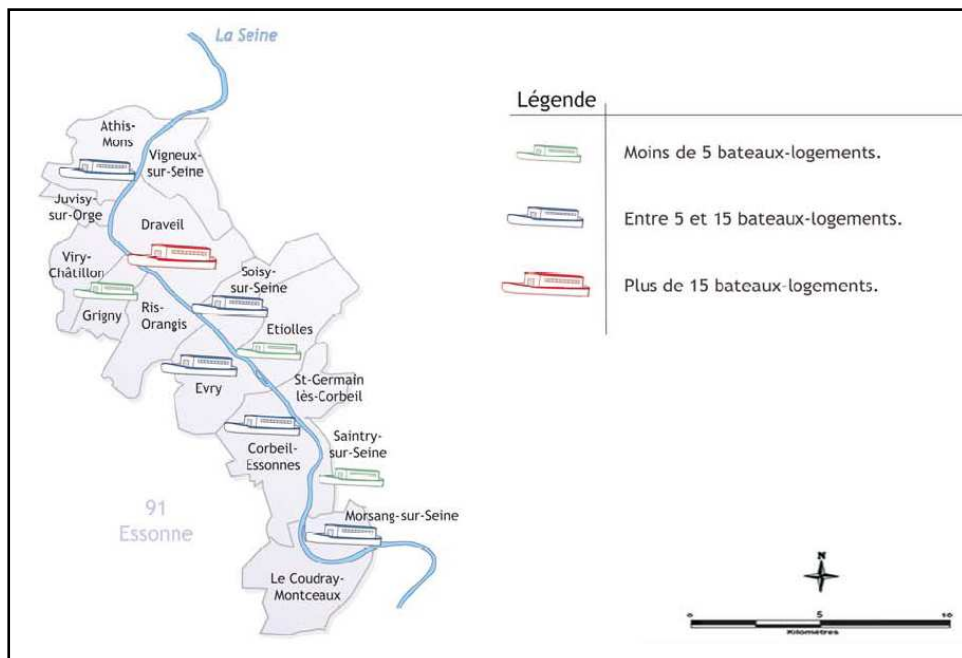
La majorité des communes riveraines de la Seine propose des emplacements, mais en nombre insuffisant. Le nombre de bateaux situés actuellement sur chaque commune est donné sur la carte suivante :

---

<sup>1</sup> Source : Question au ministre de l'Équipement, [www.peniche.com](http://www.peniche.com)

<sup>2</sup> Source : Article du Figaro de 29 Mai 2006





Carte n°10 : Nombre de bateaux-logements par commune en Essonne (Seules les communes riveraines de la Seine sont représentées)

Source : Port autonome de Paris, VNF in Seine en Partage (remaniée)

Quelques communes continuent de s'intéresser à la question des bateaux-logements, à l'exemple d'**Etiolles qui souhaiterait accueillir cinq nouvelles péniches sur ses berges**. Le parc actuel atteindrait ainsi un total de huit emplacements.

Cependant, ce nombre de places ne pourra pas être augmenté, car **la majorité des terrains d'Etiolles au contact de la Seine ont été achetés par le Conseil Général de l'Essonne** il y a une dizaine d'années. Celui-ci a pour projet d'en faire un conservatoire des espaces naturels sensibles et s'oppose à toute nouvelle implantation de

péniches sur ces terrains, dans le but de protéger la faune et la flore des berges, et en particulier une espèce protégée de tulipe sauvage, la *Tulipa sylvestris*.

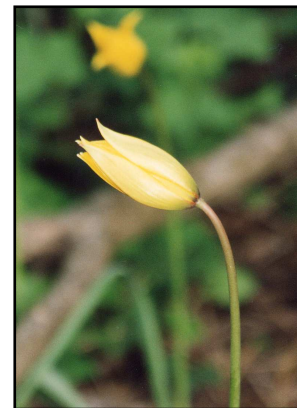


Photo n°10 : *Tulipa sylvestris*

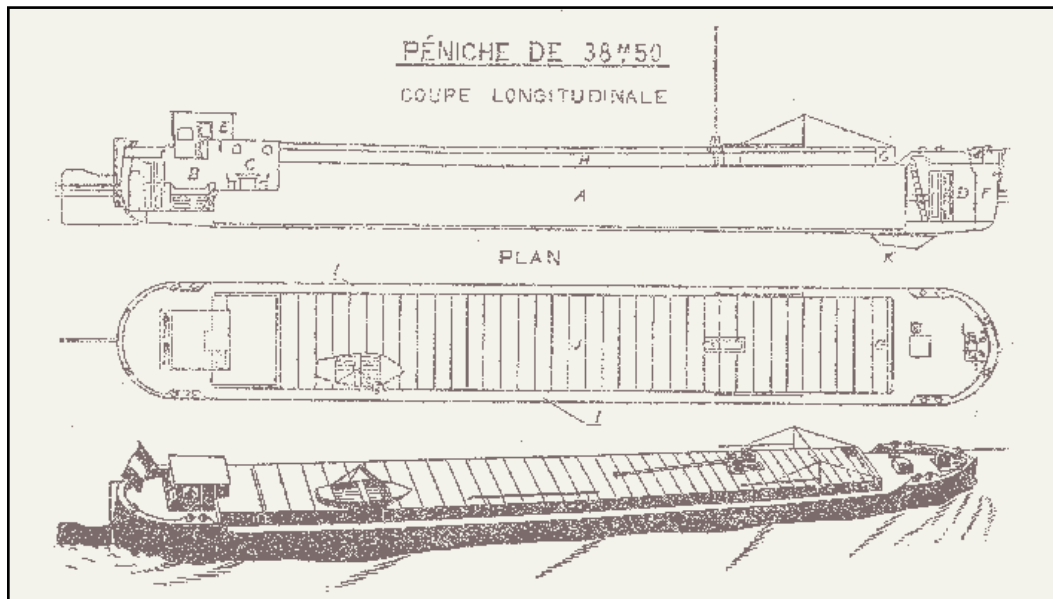
Source : Conseil Général de l'Essonne,  
Plan de gestion de la Plaine des  
Coudraies à Etiolles

Un Schéma d'Aménagement des Berges réalisé par le Conseil Général en 2006 prévoit la consolidation et la mise en valeur des berges de l'Essonne leur appartenant. Le reste des berges est sous la responsabilité des communes.

## 2.3. Vivre sur un bateau-logement

### 3.2.1. Quelques atouts et contraintes de ce mode de vie

**Les bateaux-logements contribuent à l'entretien, à l'animation et à la valorisation des berges.** Ce type d'habitat a connu un engouement dans les années 70 et 80, puis le nombre de bateaux s'est stabilisé depuis une dizaine d'années. Il est très apprécié de ses occupants, qui y habitent très souvent par choix et non par contrainte. Le type de bateau le plus utilisé reste le Freycinet, une péniche de 38,5 m de long sur 5,05 m de large, qui offre un espace habitable d'environ 150m<sup>2</sup> (pouvant aller jusqu'à 200 m<sup>2</sup>) et souvent bien aménagé.



Document n°1 : Coupe, plan et schéma d'une péniche de type Freycinet, non aménagée

Source : [www.pnich.com](http://www.pnich.com)

De nombreux atouts sont à noter, tels que la tranquillité, le cadre vie au plus près de la verdure et de la nature, la mobilité de l'habitation principale, ou un certain aspect de vie en communauté pour les péniches non isolées.



Photo n°11 : Point de vue sur la Seine depuis une péniche

Source : *Les dossiers de la Seine en Partage*, Les bateaux-logements en Ile de France

Mais les habitants de ces péniches sont aussi soumis à plusieurs contraintes :

- Ils sont dépendants des mouvements du bateau en cas de crues
- Ils doivent respecter la réglementation relative à l'environnement, à la protection des berges et à leur stationnement afin de ne pas entraver la navigation ou l'amarrage de bateaux de commerce.
- Ils doivent être en possession d'un certificat de navigabilité du bateau accompagné d'un permis bateau, même si la péniche ne navigue pas.
- Ils payent différentes taxes et redevances (que nous préciserons dans le paragraphe suivant)

- Un contrôle technique est imposé tous les 10 ans, qui impose la mise en « calle sèche » (hors de l'eau), et durant lequel l'épaisseur de la tôle est sondée. Si elle est trop fine, le certificat de navigabilité est suspendu et le bateau ne peut retourner à l'eau. Les péniches nécessitent une couche de peinture régulière afin d'éviter la corrosion.
- Enfin, le stationnement sur les berges d'une commune est reconsidéré tous les 5 ans par la municipalité.

**L'ADHF-F, Fédération des Associations de Défense de l'Habitat Fluvial**, créé en 1975, a pour objet la protection et la défense, la promotion et l'encouragement de l'habitat fluvial sous toutes ses formes.

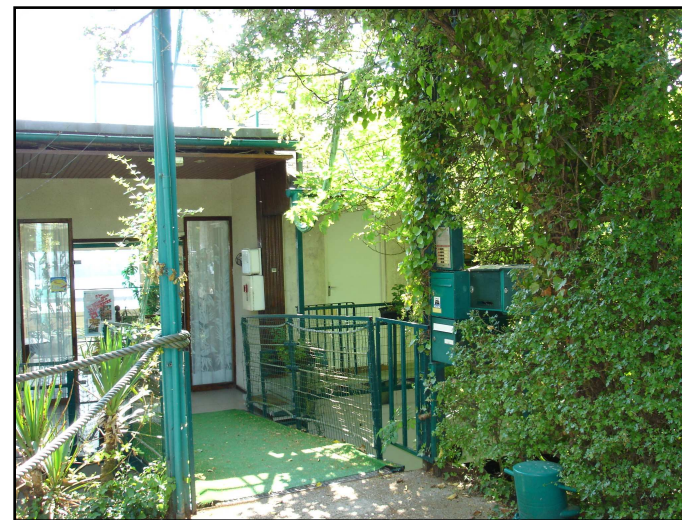
### 3.2.2. Quelques conditions d'amarrage

L'amarrage d'un bateau-logement sur les berges d'une commune ne peut se faire légalement qu'avec une **autorisation délivrée par VNF** (ou par le Port Autonome de Paris suivant la gestion du domaine public fluvial), à laquelle la commune ne donne qu'un avis. La péniche doit être en bon état et ses propriétaires en possession d'un certificat de navigabilité du bateau et d'un permis bateau<sup>1</sup>. Concernant les contrôles, les autorités ne semblent s'en prendre actuellement qu'aux propriétaires amarrés légalement mais sans permis bateau. Cela ne semble pas toujours logique puisque certains propriétaires vivent sur une péniche sans intention de naviguer.

Une fois amarré, les habitants des bateaux-logements payent une **autorisation d'occupation du domaine public fluvial** et une **autorisation d'occupation du domaine de la commune**.

<sup>1</sup> Source : Les dossiers de la Seine en Partage, *Les bateaux-logements en Ile de France*, Edition Seine en Partage, 2007, 55p.

- La redevance d'occupation du domaine public fluvial est perçue par l'Etat, (VNF ou le Port Autonome de Paris), car les habitants utilisent le domaine public (le fleuve) dont ils ne peuvent être propriétaires. C'est une utilisation précaire et temporaire dans la mesure où la commune peut expulser les péniches au nom d'un intérêt général.
- Plusieurs taxes locales sont perçues par la commune dès lors que les habitants ont un point d'amarre fixe et qu'ils ne peuvent pas rapporter la preuve d'un déplacement (comme un certificat d'écluse). Ce sont des taxes telles que la taxe d'habitation ou d'enlèvement des ordures ménagères. Elles correspondent à l'occupation du domaine de la commune et **font des habitants des bateaux-logements des citoyens de la commune à part entière**.



*Photo n°12 : Une péniche, reliée au réseau de La Poste  
Réalisation personnelle*



### 3.2.3. La vision des habitants des péniches depuis la commune, l'exemple d'Etiolles

**Etiolles accueille actuellement trois péniches** aménagées en bateaux-logements le long de ses berges, à la hauteur des Îles aux Pavéurs. Ces péniches sont amarrées depuis 1991, date à laquelle a commencé l'accueil de bateaux-logements sur la commune.

La relation entre les habitants des péniches, considérés comme Etiollais et le reste des habitants de la commune est très limitée. Souvent vus comme des marginaux, ils sont peu reconnus par les habitants du village, mais ont choisi ce mode de vie et ne s'en plaignent pas. Ils entretiennent des relations principalement avec les usagers des berges, que ce soit des randonneurs, des marcheurs ou des pêcheurs. Cependant, ces derniers se plaignent d'un envasement des berges dû à une immobilisation des péniches et d'une nuisance à la reproduction des poissons, alors que le ru des Hauldres est particulièrement fertile.

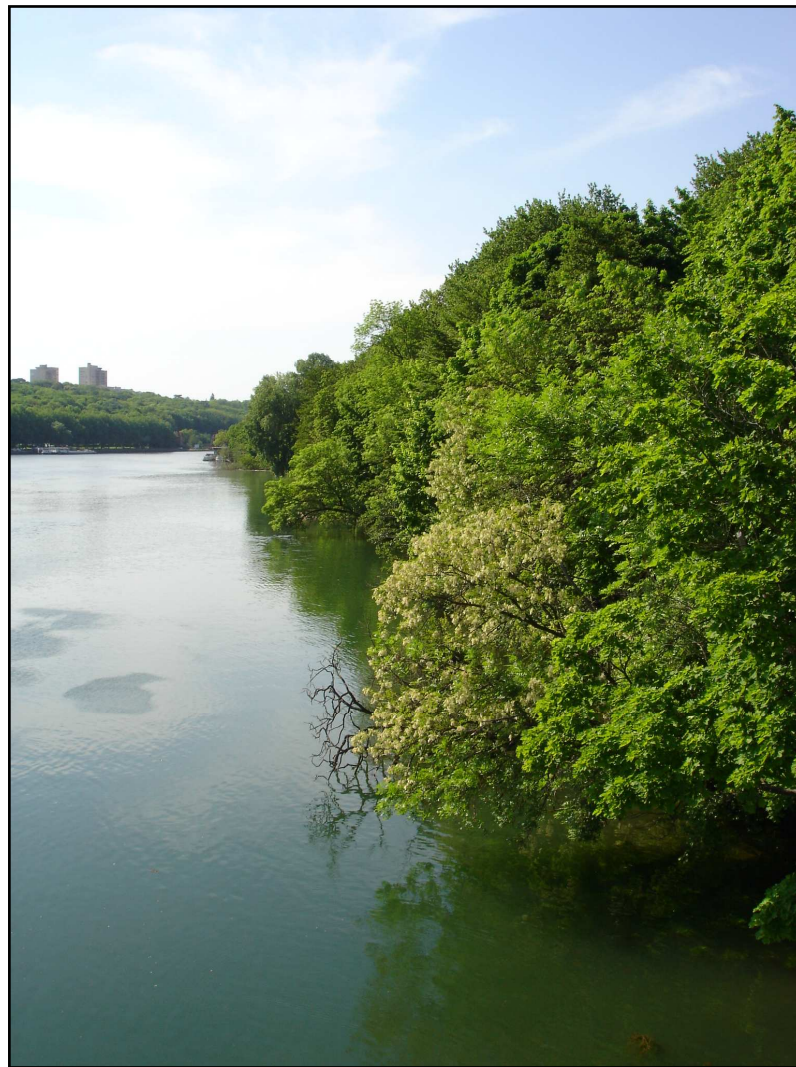
Le principe des bateaux-logements est désormais bien accepté par la population et le projet communal d'augmentation du nombre d'emplacements ne devrait pas poser de problèmes. **La municipalité n'ira pas à l'encontre de ce système qui est une réponse au manque de logements, sous toutes ses formes.**

Bien qu'ils habitent en périphérie de la ville et dans un milieu que nous connaissons peu (celui de la batellerie), les habitants des bateaux-logements sont des citoyens de la commune à part entière.

Le manque croissant de places autorisées pour s'amarrer, oblige souvent ces personnes à utiliser des emplacements illégaux, parfois dangereux ou gênant pour la circulation fluviale. Cela est contrôlé par VNF ou le PAP, gestionnaires du domaine public fluvial.

La création de nouveaux emplacements demande une étude approfondie du terrain et de son environnement, ce que nous allons essayer de faire dans la partie suivante.

*DEUXIEME PARTIE*  
LES RIVES DE SEINE ETIOLLAISES : DIAGNOSTIC



# 1. LE SITE AUJOURD'HUI, ATOUTS ET CONTRAINTES

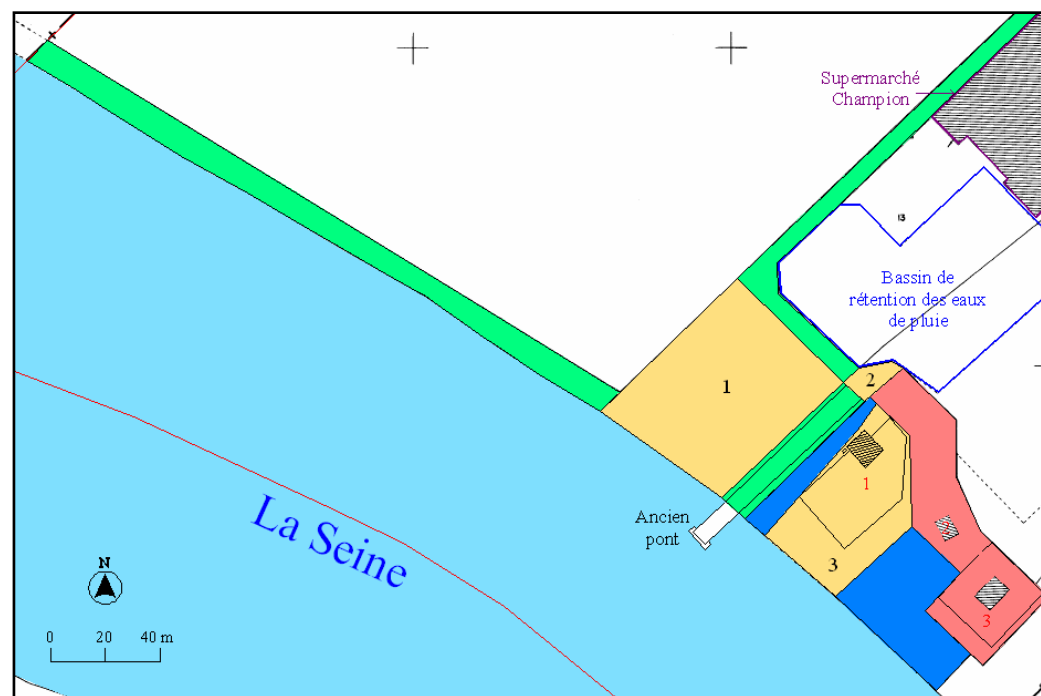
Les rives de Seine de la commune s'étendent sur environ 2 kilomètres. Cependant seul un linéaire de 250 mètres appartient au domaine communal, le reste étant des terrains privés ou appartenant au Conseil Général de l'Essonne.

En conséquence, l'étude des berges est réduite à celles situées à l'ouest du pont, sur lesquelles seulement l'aménagement d'emplacements pour bateaux-logements est possible.

## 1.1. Présentation du site d'étude

Le site que nous allons étudier est situé au sud-ouest de la commune d'Etiolles. A proximité du pont qui enjambe la Seine et reliant Etiolles à Evry, il est délimité en partie par la frontière avec la ville de Soisy-sur-Seine et par la Seine. Le site occupe une partie des berges de Seine, sur un linéaire allant de la limite communale à l'ancien pont, aujourd'hui détruit.

Le terrain est constitué de plusieurs parcelles appartenant à la commune. Il s'agit d'une parcelle linéaire de 250 m au niveau des berges et d'une partie du chemin reliant le Centre Commercial des Coudraies aux bords de Seine. Ces parcelles, accessibles au public, appartiennent au domaine public communal. A celles-ci s'ajoutent deux parcelles privées, ainsi qu'une parcelle appartenant à la commune de Soisy-sur-Seine et une autre au Conseil Général.



*Carte n°11 : Propriétaires des terrains du site d'étude*

*Fond de carte : Cadastre d'Etiolles*

*Source : Relevés de propriété*

*Réalisation personnelle*

### Légende :

Propriétaires des terrains :

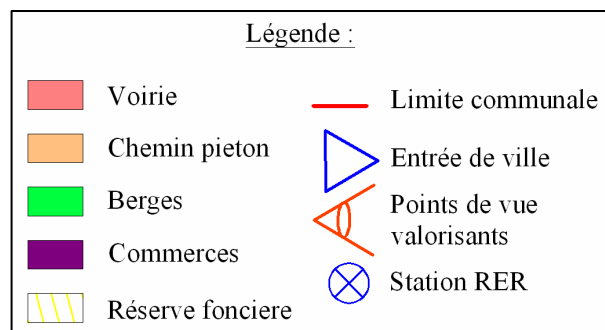
|   |                              |  |                      |
|---|------------------------------|--|----------------------|
|   | Commune d'Etiolles           |  | La Seine             |
|   | Conseil Général de l'Essonne |  | Limite de la commune |
|   | Commune de Soisy-sur-Seine   |  | 1 Oléoduc            |
|   | Privés                       |  | 2 Gazoduc            |
| 1 | Propriétaire privé           |  | 3 Aqueduc            |
| 2 | Centre commercial            |  |                      |
| 3 | Total France                 |  |                      |



Toutes les parcelles riveraines de la Seine sont grevées d'une servitude halage, qu'elles soient la propriété de la commune ou d'un propriétaire privé. Cela signifie que sur l'une des rives, un espace libre de 9,75 mètres de largeur est accessible au public, quelle que soit la nature de la parcelle.

Sur l'autre rive, on parle de servitude de marchepied (ou de contre-halage), qui impose de laisser libre une bande de 3,25 m à partir de la crête de la berge.<sup>1</sup>. La servitude de marchepied s'applique aux terrains que j'étudie.

Pour décrire au mieux le site et comprendre les enjeux de son aménagement, nous allons à présent l'étudier sous deux axes : tout d'abord nous définirons ces atouts puis nous décrirons les contraintes que le caractérisent.



*Carte n°12 : Les atouts du site d'étude*

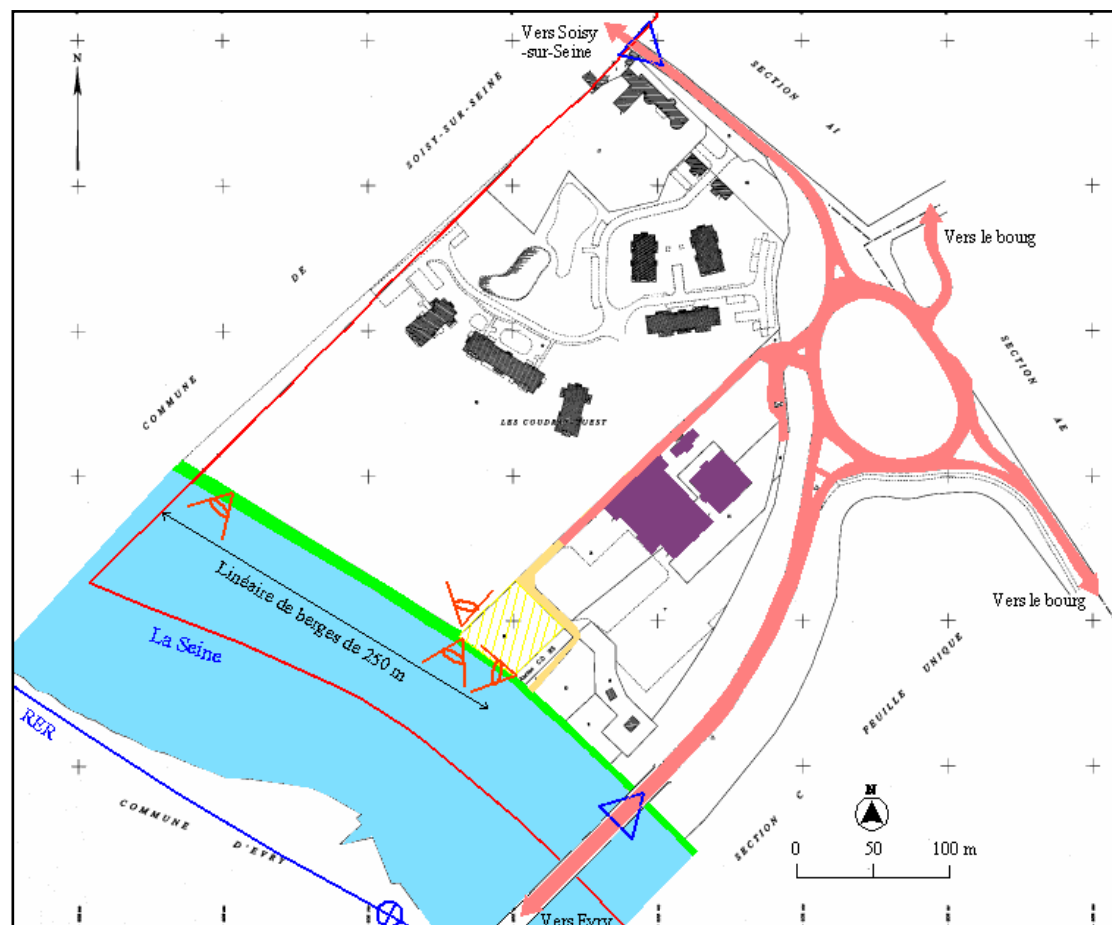
*Fond de carte : Cadastre d'Etiolles*

*Réalisation personnelle*

<sup>1</sup> Source : Article 15 du Code du Domaine Public de la Navigation Intérieure

### 1.1. Un territoire à l'interface entre la nature et la ville

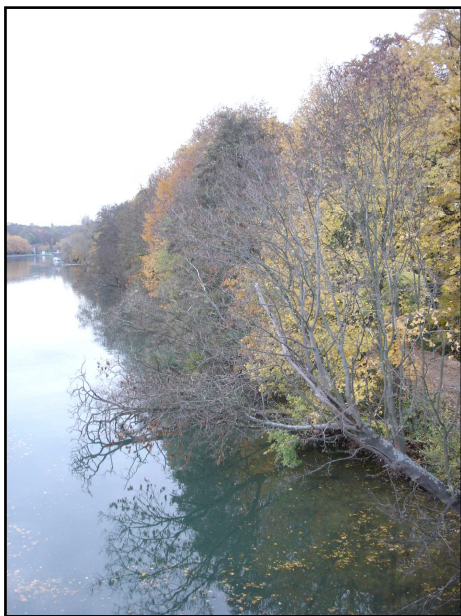
Le site, localisé en bord de Seine, présente des atouts paysagers ou relatifs à la détente. Il est de plus relativement bien situé, car à proximité de commerces et d'entrées de ville.



Les **atouts paysagers** que nous pouvons relever concernent les berges et la vue que l'on peut avoir sur la Seine depuis le rivage.

Les berges sont sur cette section bien entretenues dans l'ensemble, linéaires et bordées de grands arbres. On peut y voir de là, à travers la végétation, les berges opposées qui appartiennent à la commune d'Evry et possèdent des aménagements publics variés (sportifs, de promenade, aires de jeux et de détente). Deux points de vue, représentés sur la carte, donnent sur ces aménagements et sur la végétation des berges d'Evry.

En accédant à l'arche restante de l'ancien pont qui enjambait autrefois la Seine, on peut profiter d'une **vue agréable sur la vallée de la Seine** et les berges boisées d'Etiolles.



*Photo n°13 : Point de vue sur les berges étudiées, depuis l'ancien pont, en automne*  
Réalisation personnelle



*Photo n°14 : Vue sur les berges opposées*  
Réalisation personnelle

La plaine bordant la Seine est une zone très peu urbanisée de la commune. Comme le montre le cadastre, seules une zone commerçante et une résidence de petits collectifs sont à proximité des berges, et cela en raison du P.P.R.I. (détaillé dans la partie suivante). Les berges sont donc un **espace de détente et de tranquillité**, où peuvent se promener les riverains. De plus, l'urbanisation de la ville est masquée depuis les berges par une végétation importante.

Situé à proximité de **deux entrées de villes**, l'une de Soisy-sur-Seine et l'autre d'Evry, le site est facilement accessible par **voiture, bus ou vélo**. Les bus s'arrêtent au rond point des Coudraies et les automobiles peuvent circuler jusqu'au centre commercial. A cet endroit débute un chemin piéton qui mène aux berges et est accessible au public. De plus, le **RER** menant à Paris circule sur l'autre rive de la Seine et s'arrête à Evry, à proximité du nouveau pont.

Le Centre Commercial des Coudraies propose des **services de proximité** tels qu'une moyenne surface alimentaire (Champion), une pharmacie, un tabac-presse, une station service et d'autres commerces variés. De nombreux habitants d'Etiolles et de Soisy-sur-Seine s'y rendent pour y faire leurs courses.



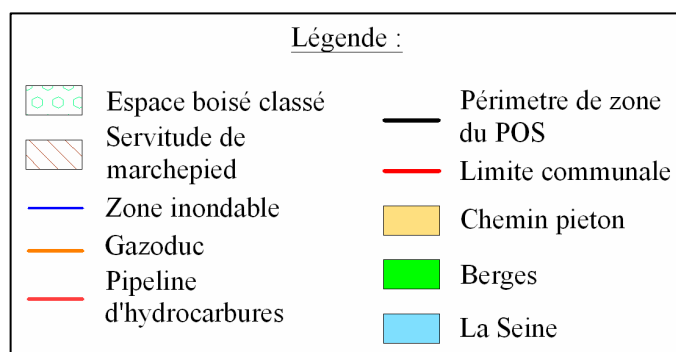
*Photo n°15 : Centre Commercial des Coudraies*  
Réalisation personnelle

La **morphologie des berges** est également intéressante : seule section appartenant à la commune, elles sont linéaires sur 250m et peuvent être facilement aménagées pour y amarrer des péniches. Les rives sont de plus en dehors des voies de circulation fluviale, ce qui est une condition nécessaire pour un tel aménagement.

Enfin, une parcelle privée de forme quasiment carrée, aujourd'hui non entretenue, pourrait être rachetée par la commune et constitue une **réserve foncière** intéressante.

Le site que nous venons de décrire est un espace paisible et agréable. Néanmoins, il est soumis à une réglementation rigoureuse et n'est pas toujours bien entretenu.

## 1.2. Un espace soumis à de nombreuses contraintes légales

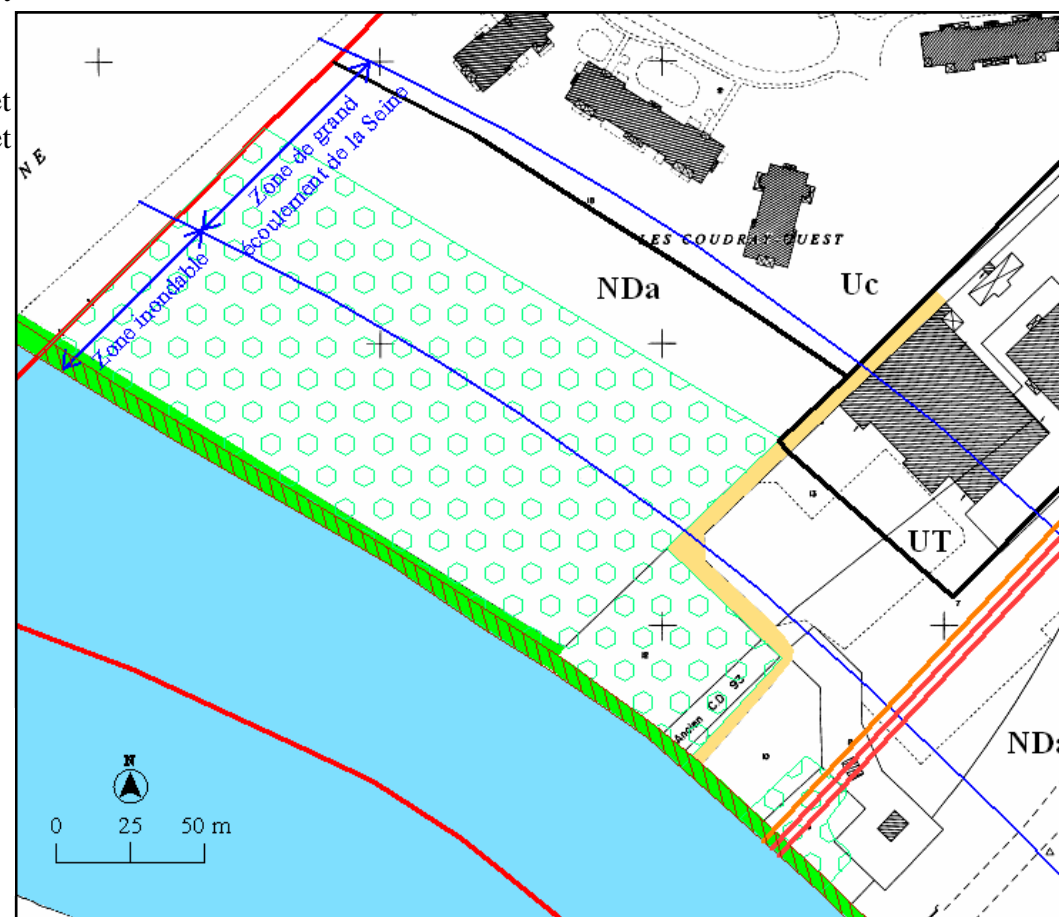


*Carte n°13 : Quelques réglementations et servitudes s'appliquant au site d'étude*

*Fond de carte : Cadastre d'Etiolles*

*Sources : POS d'Etiolles*

*Réalisation personnelle*





Le site est soumis à une **réglementation contraignante**, imposée par le POS de la commune, le département de l'Essonne, ou la région Île de France et qui se décompose de la façon suivante :

#### *Statuts urbanistiques et réglementaires :*

- Schéma Directeur de la Région Ile-de-France (S.D.R.I.F.), qui classe le site en espace paysager ou espace vert.
- Site inscrit des « Rives de Seine » arrêté en 1976 puis modifié en 1985. D'une superficie de 3451 hectares, le site s'étend sur 25 km et concerne 16 communes. L'objectif de cette mesure était de préserver et de protéger le caractère pittoresque des rives de la Seine qui se dégradaient rapidement. Le site que j'étudie est entièrement en site inscrit « Rives de Seine ».
- Zone naturelle protégée (zonage Nda du POS), qui couvre les rives de Seine inondables. Seules sont autorisées sur le lieu d'étude l'extension mesurée des occupations du sol existantes, les équipements et aménagements sportifs de plein air et ceux liés à la promenade.
- Espaces boisés classés (Tc au Plan d'occupation des sols) : Le classement en espaces boisés classés permet de protéger l'espace de tout changement d'affectation ou de tout mode d'occupation du sol. Il est ainsi interdit de défricher ces espaces qui sont inconstructibles.

#### *Périmètres relatifs aux espaces naturels :*

- Zone Naturelle Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) : le site, intégré en ZNIEFF de type 2, est qualifié d'ensemble naturel riche et peu modifié aux potentialités biologiques importantes. Cela ne lui confère pas une protection réglementaire mais permet d'éclairer les

décisions publiques ou privées sur les dispositions législatives et réglementaires protectrices de l'environnement.

#### *Servitudes d'utilité publique :*

- Servitude de marchepied de 3,25 m à compter de la crête de berge, qui permet une accessibilité aux berges par le public.
- Servitudes concernant les hydrocarbures liquides ou liquéfiés sous pression
- Servitudes pour le réseau électrique aérien : Des lignes moyennes tensions entretenues par EDF traversent le site.
- Chemin de Grande randonnée (GR de pays n°2) « Sentier de la Seine » qui protège un itinéraire de grande randonnée en bordure de la Seine (de la source à l'embouchure). Le GR longe la Seine sur toute la longueur du site.
- Plan des zones submersibles établi en 1988 par le Service de la Navigation de la Seine. Ce document définit deux zones qui prennent pour référence la crue de 1910 :
  - la zone de grand écoulement où toute nouvelle construction est interdite. Toutefois, les travaux d'entretien et de gestion des constructions, la mise en sécurité des biens et des personnes, les installations liées à la voie d'eau et les équipements de loisirs, d'espaces libres ou de sports peuvent être autorisés.
  - la zone d'expansion où l'urbanisation doit être strictement contrôlée.

- Plan de Prévention des Risques d'Inondation (PPRI) prescrit sur la vallée de la Seine en Essonne en 1996. Le PPRI respecte trois principes :
  - Il interdit toute construction dans les zones inondables soumises aux aléas les plus forts
  - Il contrôle l'expansion de l'urbanisation dans les zones d'expansion des crues
  - Il évite tout endiguement ou remblai nouveau

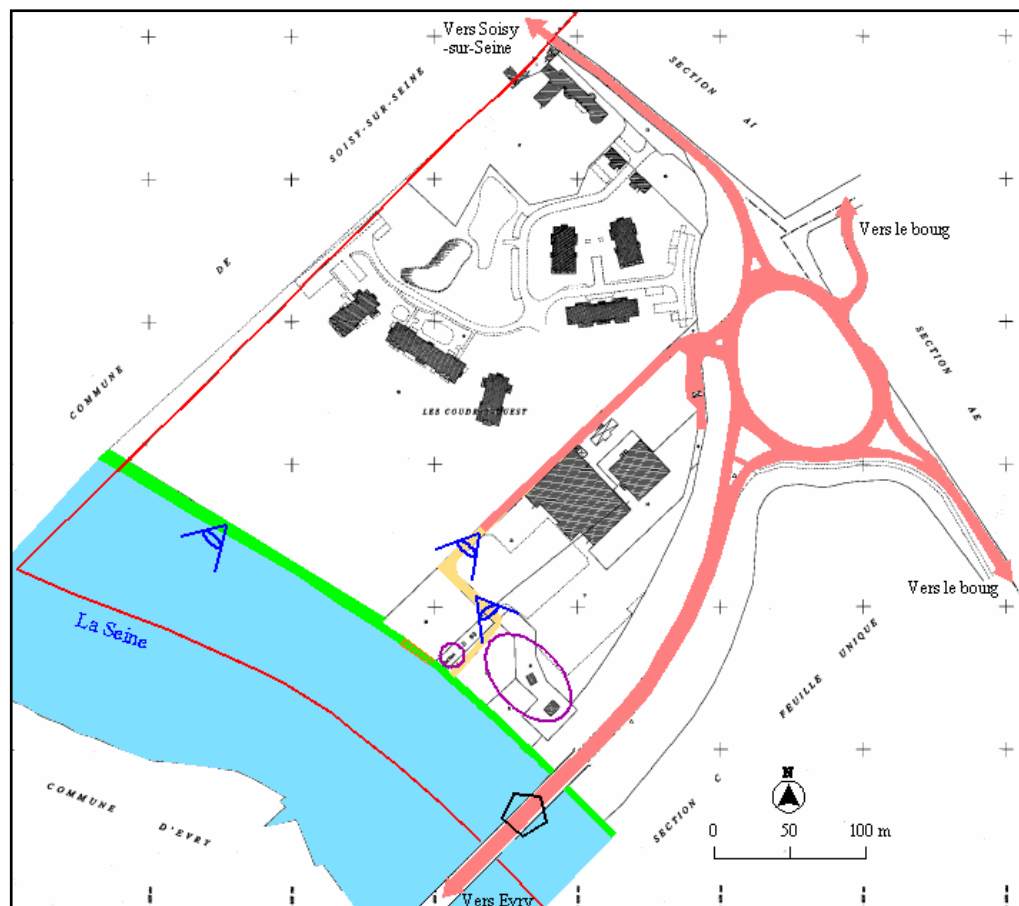
Le site étudié est classé en zone rouge (sur un classement de 5 zones), correspondant aux zones d'écoulement et d'expansion des crues d'aléas forts à très forts. Il y est donc interdit toute construction nouvelle, bien que le bâti existant puisse être conforté.

*Autre document s'appliquant au site :*

- Schéma départemental des Berges de Seine. Ce document, produit par le Conseil Général de l'Essonne en 1999, prévoit la mise en valeur du linéaire des berges essonniennes de la Seine en concertation avec les communes.

**L'ensemble de ces contraintes garantit la non constructibilité du site et sa protection.**

Cependant, il est à noter que l'espace n'est pas assez entretenu, et même dégradé par endroits.



Légende :

- |   |   |
|---|---|
| <span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; background-color:orange; border:1px solid black;"></span> Voirie  | <span style="display:inline-block; width:15px; border-bottom:2px solid red;"></span> Limite communale                                       |
| <span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; background-color:green; border:1px solid black;"></span> Chemin piéton  | <span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; border:2px solid black; border-radius:50%;"></span> Circulation plus importante |
| <span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; background-color:lightgreen; border:1px solid black;"></span> Berges  | <span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; border:2px solid blue; border-radius:50%;"></span> Points de vue valorisants    |
| <span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; background: repeating-linear-gradient(45deg, transparent, transparent 2px, black 2px, black 4px); border:1px solid black;"></span> Berges érodées | <span style="display:inline-block; width:15px; height:15px; border:2px solid purple; border-radius:50%;"></span> Vandalisme                 |

Carte n°14 : Les contraintes du site d'étude

Fond de carte : Cadastre d'Etiolles  
Réalisation personnelle

Si les berges sont dans l'ensemble en bon état, une section, représentée en hachuré sur la carte, nécessite des travaux de consolidation. Par ailleurs, quelques arbres morts auraient besoin d'être coupés, et d'autres penchent dangereusement en direction du fleuve.

La parcelle qualifiée de réserve foncière dans le paragraphe précédant n'est pas entretenue depuis de nombreuses années. Sans bâti, elle présente une **végétation caractéristique des lieux dégradés** (broussailles), et bouche la vue que l'on pourrait avoir sur la Seine depuis le chemin piéton. On y trouve également de nombreux déchets ménagers et des épaves.



*Photo n°16 : Section des berges à consolider*  
*L'arbre au premier plan est à moitié mort*  
*Réalisation personnelle*



*Photo n°17 : Vue sur la Seine bouchée, depuis le chemin piéton*  
*Réalisation personnelle*

Le site est également dégradé par endroits, que ce soit par du **vandalisme** (tags) ou par l'abandon de **détritus** sur le sol. Entre le chemin piéton et la départementale menant au nouveau pont, se trouvent trois bâtiments privés utilisés pour l'eau, le gaz ou le pétrole dont l'accès est formellement interdit. Ces bâtiments, de taille raisonnable ne s'intègrent pas au paysage de bord de Seine et sont particulièrement tagués. De plus, leur présence dégrade la vue des promeneurs.

L'ancien pont, détruit pendant la seconde guerre mondiale par l'armée allemande en retraite, est également tagué, ce qui détériore fortement son image alors qu'il pourrait être mis en valeur.





*Photo n°18 : Un des trois bâtiments, vandalisé  
Réalisation personnelle*



*Photo n°19 : L'ancien pont  
Réalisation personnelle*

Un autre obstacle pourrait être la vue depuis les berges étiollaises sur la rive opposée. En effet, en arrière plan, se situe la « barre HLM » d'Evry. Il s'agit d'une construction imposante des années 70, qui n'est pas complètement masquée par la végétation et qui peut présenter une **pollution visuelle**.

Enfin, une légère **pollution sonore** peut être constatée (à 110 mètres) en raison de la proximité de la départementale menant au pont d'Evry.

Les berges de Seine d'Etiolles sont un espace de détente et de tranquillité, à la fois isolées par la nature et proches des activités. Elles permettent de s'échapper de la ville tout en restant à proximité de ses avantages (commerces, transports...).

Les inconvénients que j'ai relevé ne sont pas un frein à l'aménagement et peuvent être surmontés : les documents en vigueur et les servitudes assurent une protection du site et les contraintes visuelles et sonores sont directement liées à l'environnement urbain.

Le projet d'aménagement, qui apportera une mise en valeur du site, se doit donc d'intégrer ces quelques contraintes et dans la mesure du possible, les atténuer.

## 2. ETAT DES LIEUX DU SITE D'ETUDE

L'étude précédente du site, sous une approche paysagère et fonctionnelle, nous a permis de relever les points forts et les points faibles qui le caractérisent.

Nous allons à présent en faire un état des lieux plus précis, qui repose essentiellement sur la végétation présente et sur les impressions que le site dégage. Nous travaillerons à deux échelles, celle du site dans sa globalité, puis celle de la parcelle.

### 2.1. *Un site particulièrement « vert »*

#### 1.2.1. *Un manque d'entretien général*

Comme nous pouvons le voir sur la carte n°15 (page suivante), la végétation est très présente sur cette section des berges, cela en raison du P.P.R.I. et du classement d'une partie des terrains en « Espace boisé classé » (voir carte n°13).

En me rendant sur le terrain, j'ai pu constater que la végétation se distingue en trois classes :

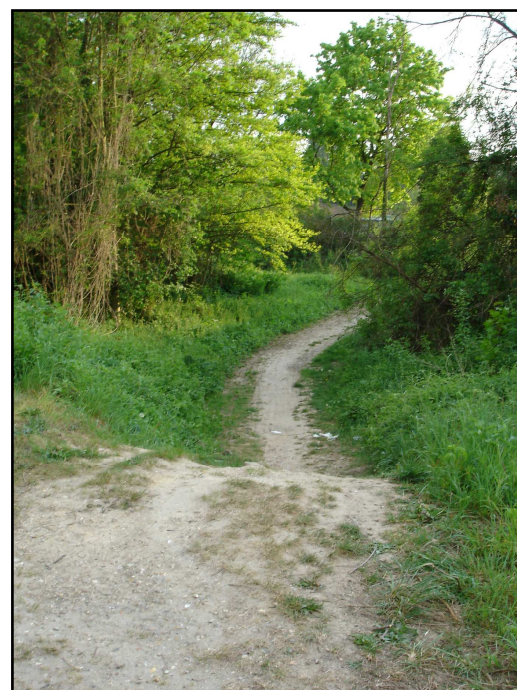
- les **zones boisées non entretenues**, avec une majorité d'arbres et quelques « broussailles »
- les **broussailles**, classe dans laquelle j'ai regroupé les végétaux épineux et grimpants (clématite, lierres, ronces), les orties...
- l'**herbe**

Les broussailles se trouvent majoritairement sur la parcelle de Total France (avec l'oléoduc), sur le pont et sur la parcelle privée n°12. Cependant cette dernière présente quelques arbres intéressants. Ces terrains ne sont pas du tout entretenus et il est difficile, voire impossible d'y accéder.

#### 1.2.2. *Un accès aux berges parfois difficile*

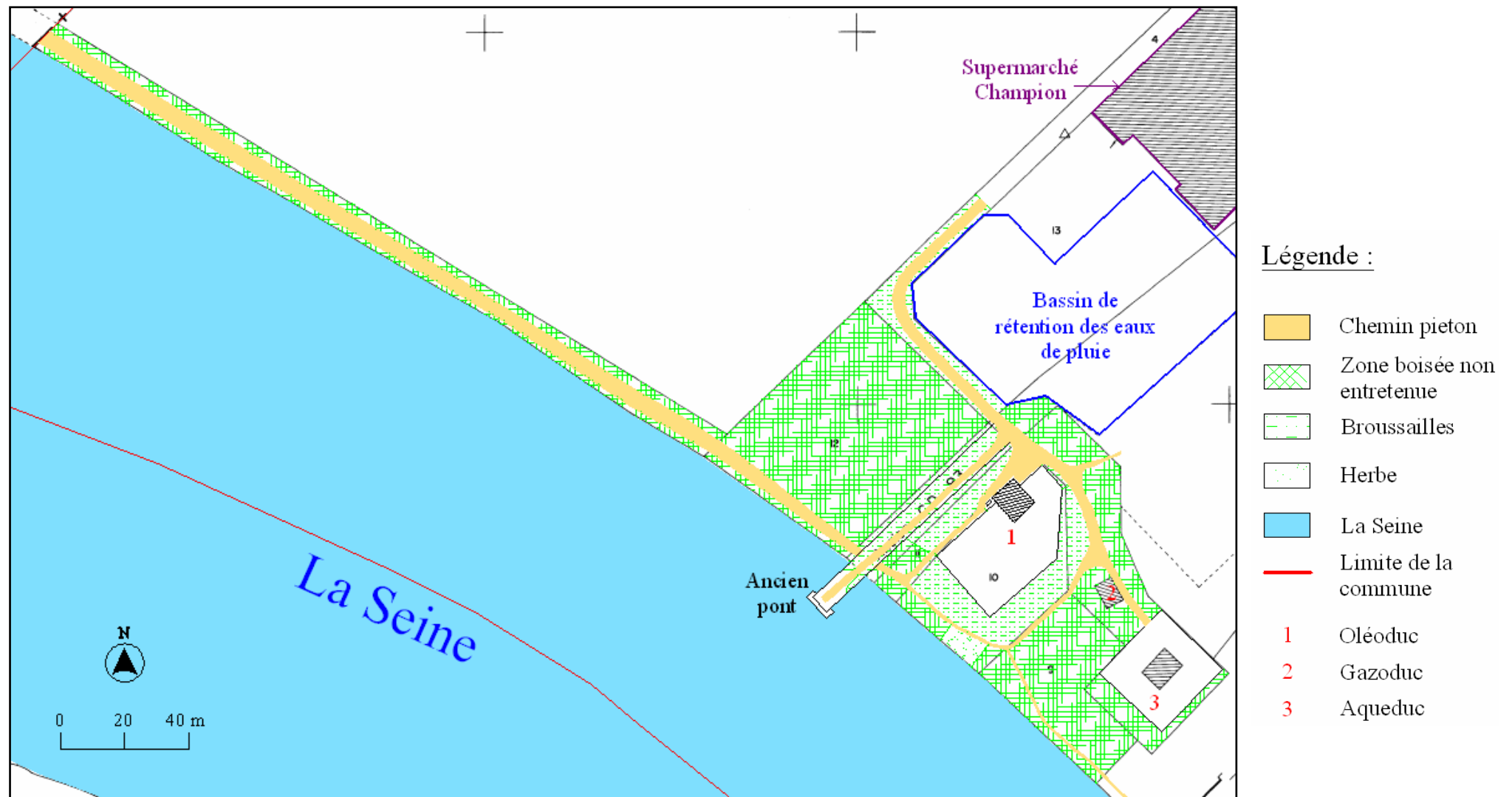
L'accès aux bords de Seine se fait par le chemin piéton depuis le supermarché Champion. Ce chemin, non uniforme, présente une première partie (jusqu'à l'embouchure de l'ancien pont) encore carrossable, de trois mètres de largeur. Il se ramifie en :

- un chemin menant à l'ancien pont, peu large et dont le passage est gêné par un tronc d'arbre au sol
- un autre longeant l'oléoduc
- un troisième qui passe à l'est de l'oléoduc, dont la largeur diminue progressivement. Il présente une pente localisée, signe d'une érosion liée à un non entretien.



*Photo n°20 : Accès difficile  
aux bords de Seine  
Réalisation personnelle*

Carte n°15 : Vue générale du site d'étude



Fond de carte : Cadastre d'Etiolles – Réalisation personnelle



En dépit de son aspect, le chemin pourrait être agréable si les bâtiments qui l'entourent n'étaient pas si dégradés et vandalisés. Cela procure un **sentiment d'insécurité sur le seul chemin menant à cette partie des berges.**



*Photo n°21 : Le chemin piéton, passant entre l'oléoduc (à droite), le gazoduc (au milieu) et l'aqueduc (au fond)*  
*Réalisation personnelle*

### 1.2.3. Des berges presque « sauvages »

La dernière partie du chemin, longeant les berges, est plus agréable. Plus large, il atteint quatre mètres et est **bordé par un rideau végétal épais, qui confère au promeneur un sentiment de détente dans un lieu quasi-sauvage. Cette partie est unique**, les berges de la commune de Soisy-sur-Seine (vers l'ouest), étant un peu travaillées, et le reste des berges d'Etiolles difficilement praticable (chemin étroit). Les berges sont entretenues dans l'ensemble même si

quelques arbres auraient besoin d'être coupés et que des « mauvaises herbes » s'installent.



*Photo n°22 : Promenade agréable, en bord de Seine*  
*Réalisation personnelle*

## 2.2. Une réserve foncière intéressante

La parcelle 12, possédée par un particulier, n'est **pas du tout entretenue, et ce, depuis de nombreuses années.**

En application du P.P.R.I., qui interdit toute construction sur le terrain, on n'y trouve aucun bâti et personne n'y vit. Au fil des années, **la végétation et les « broussailles » se sont développées, la rendant aujourd'hui inaccessible.**

Cependant, la parcelle a déjà été « visitée », puisque le grillage qui l'entoure est détruit en plusieurs endroits et que de nombreux **déchets ménagers** y ont été laissés (en particulier des bouteilles d'alcool, des sacs, des emballages alimentaires...).

Bien que cela soit en partie visible de l'extérieur de la parcelle, un état des lieux plus précis nécessitait d'entrer sur le terrain. Après y être allée très rapidement une première fois avec des personnes de la mairie, j'y suis retournée pour essayer de spatialiser les différents éléments.



*Photo n°23 : Un exemple d'épave, sur la parcelle privée n°12  
Réalisation personnelle*

Conformément aux apparences, les ronces et une végétation spécifique des lieux dégradés dominant. A cela s'ajoutent des **épaves de bateaux, du fil de fer barbelé, de la tôle ou encore des anciens poteaux électriques** (voir la carte n°16). La présence d'anciennes parties de bateaux, ainsi qu'une potence, non loin de là, qui permettait autrefois de sortir les bateaux de l'eau, témoigne peut-être d'une ancienne activité fluviale sur la zone.

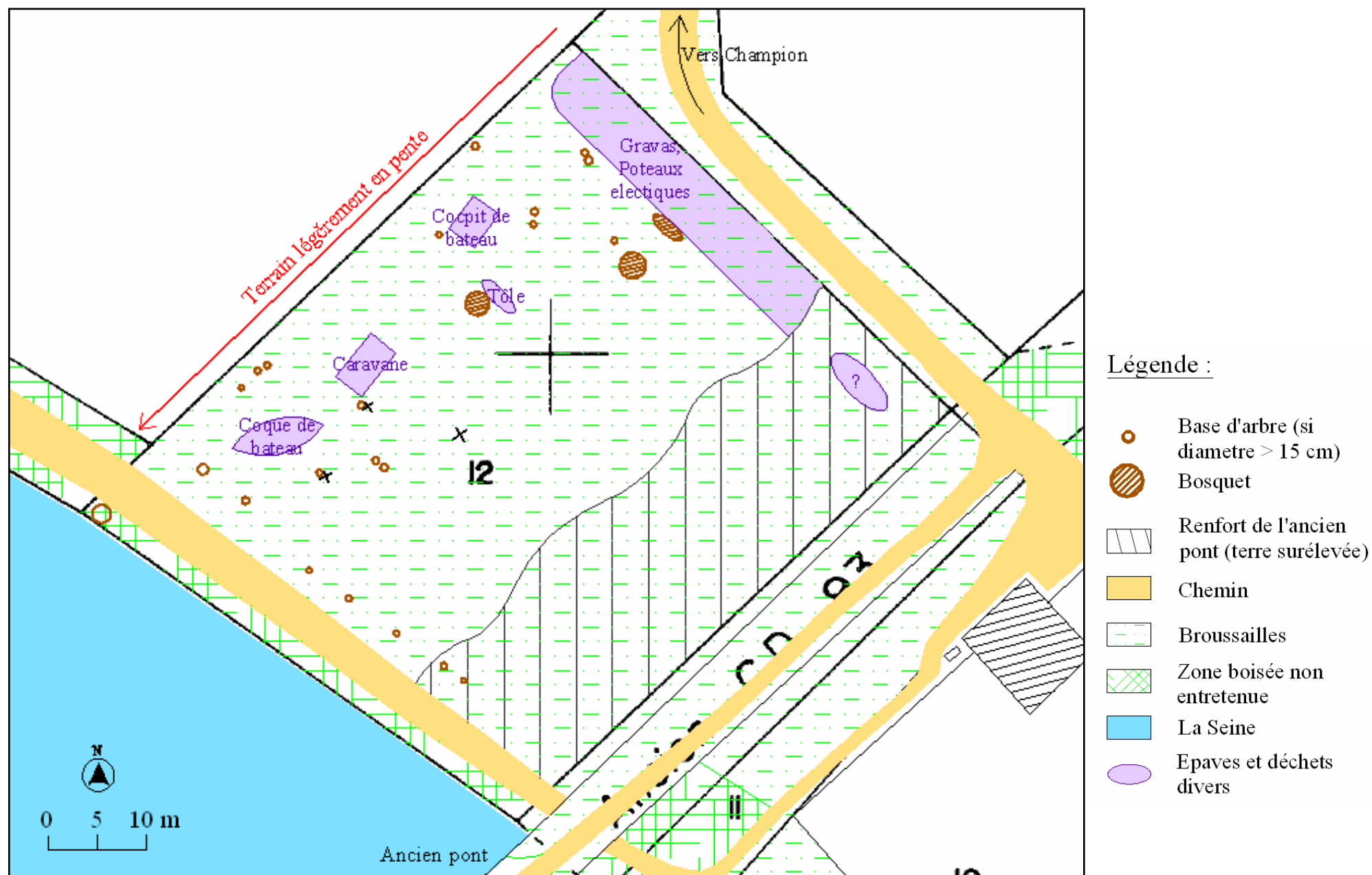
La réalisation d'un aménagement sur cette parcelle suppose de la défricher et d'y couper quelques arbres, en mauvais état. J'ai donc représenté sur la carte n°16 les arbres qui méritaient, à première vue d'être conservés. Une analyse plus rigoureuse, serait nécessaire avant toute décision de coupe.

La construction de l'ancien pont, a nécessité autrefois de le conforter par de la terre. Bien qu'il ne reste plus que les entrées du pont (le reste à été détruit pendant la guerre), celui-ci présente toujours ces renforts, de chaque côté. Une partie de la parcelle 12 est donc occupée part de la terre, dont la hauteur s'accroît quand on se dirige de l'entrée du pont vers la Seine et sur laquelle se trouve maintenant des broussailles. La représentation de ce renfort sur la carte est approximative.

La partie clôturée de la parcelle s'étend jusqu'au chemin piéton, côté Seine. Au-delà, la servitude de marchepied s'applique et les berges sont mieux entretenues.

Cette parcelle, dégradée, ne présente probablement pas un grand intérêt pour son propriétaire, qui, par ailleurs, n'habite dans la région. **Elle est cependant une réserve foncière intéressante aux yeux de la municipalité, qui projette d'y placer le parking réservé aux habitants des bateaux-peniches.**

Carte n°16 : Etat actuel de la parcelle privée n°12, ou réserve foncière





### 2.3. Des berges à mettre en valeur

Pour une meilleure visibilité des informations sur les plans, j'ai découpé le linéaire de 250 mètres en deux séquences.

La première séquence débute au pied de l'ancien pont et les berges qui s'y trouvent appartiennent à la parcelle 12. **L'application de la servitude de marchepied rend, visuellement, cette section des berges en continuité avec le reste du linéaire.** La fin de la deuxième séquence correspond à la limite communale.

Je n'ai représenté sur les cartes que les arbres dont le tronc a un diamètre, à environ 1 mètre du sol, supérieur à 15 cm, ainsi que ceux qui penchent exagérément vers la Seine. Bien entendu; beaucoup plus d'arbres bordent ces berges et sont, je pense, même s'ils ne sont pas représentés, à conserver.

La mise en place des bateaux-logements nécessiterait au préalable une étude de la végétation par ONF, qui diagnostiquerait en particulier les arbres inclinés véritablement dangereux.

#### 3.2.1. Etude de la séquence 1

La séquence 1 des berges s'étend du pont à l'arbre mort numéroté 2. On peut la visualiser sur la carte n°17.

Sur cette section, **les berges sont érodées en plusieurs endroits**. Cela s'aggrave en partie par le batillage, qui correspond au battement de l'eau sur les berges, dû au déplacement des bateaux sur le fleuve.

En passant sur les berges, j'ai dénombré six arbres inclinés vers la Seine, qui soit semblent dangereux, soit sont gênants pour la mise en place des péniches.

A quelques mètres des berges, se trouvent dans l'eau une coque de bateau et deux arbres morts. Leur évacuation est nécessaire.

Enfin, **d'anciennes canalisations** débouchent sur la Seine au milieu environ du linéaire. Elles ne sont aujourd'hui plus utilisées mais encore, selon la mairie, en bon état.

*Photo n°24 : Erosion des berges*  
*Réalisation personnelle*



Carte n°17 : Etat actuel des berges - Séquence 1 -



Fond de carte : Cadastre d'Etiolles – Réalisation personnelle

### 3.2.2. Etude de la séquence 2

La séquence 2 des berges est représentée sur la carte n°18.

**Les berges y sont dans l'ensemble en meilleur état** et seul un arbre mort qui est en bordure du chemin peut éventuellement être gênant. J'ai noté trois arbres inclinés vers la Seine, dont l'un est assez gros (70 cm de diamètre). C'est un bel arbre, mais je pense que son inclinaison pourrait mettre en danger les futures péniches à proximité.

L'état satisfaisant des berges sur cette section, est certainement dû aux blocs de béton qui les couvrent. Ces blocs, taillés et maintenant recouverts par la végétation, ont peut être été déposés lors de la destruction du pont. Ils ne sont pas très esthétiques, mais leur présence semble avoir conservé les berges.

En deux endroits sur cette séquence, les berges sont « dégagees », c'est-à-dire que la végétation y est peu présente et que l'on a une vue sur la rive opposée.

Enfin, **deux « bollards », ou bornes d'amarrage**, sont présents sur les berges, témoins également d'une activité fluviale antérieure. Ces bornes peuvent être réutilisées pour amarrer les péniches, si leur disposition concorde avec celle des futurs emplacements.



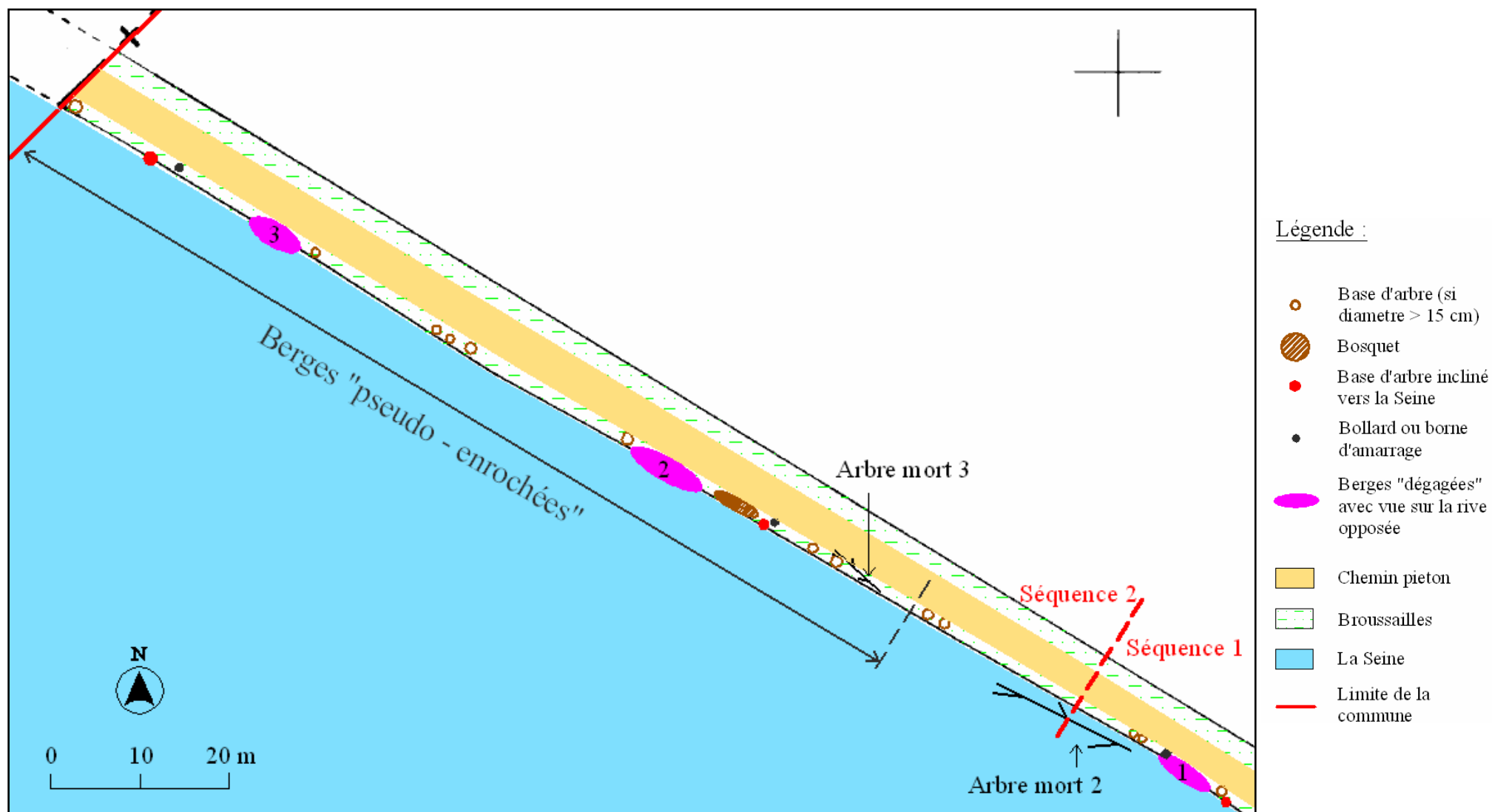
*Photo n°26 : Un bollard  
ou borne d'amarrage*  
*Réalisation personnelle*



*Photo n°27 : « Pseudo  
enrochement » des berges*  
*Réalisation personnelle*



Carte n°18 : Etat actuel des berges - Séquence 2 -



Fond de carte : Cadastre d'Etiolles – Réalisation personnelle

L'état des lieux met en évidence une opposition entre les berges et le reste du site d'étude :

Les berges sont bien entretenues dans l'ensemble, même si quelques arbres doivent être coupés et qu'une végétation de type broussaille s'installe. Elles offrent un cadre agréable, reposant et verdoyant, qui serait parfait pour accueillir des bateaux-logements.

Les terrains alentours sont au contraire mal entretenus, en particulier la parcelle 12, qui rassemble de nombreux déchets et épaves. Elle reste cependant une réserve foncière intéressante, où pourrait être aménagé le parking privé.

*TROISIEME PARTIE*  
PROPOSITIONS D'AMENAGEMENT POUR LES RIVES DE SEINE ETUDIEES





# **1. DES OBJECTIFS UNIQUES A ATTEINDRE, FACE AUX DIFFERENTES PROPOSITIONS D'AMENAGEMENTS**

## ***1.1. Les objectifs d'aménagement à atteindre***

L'aménagement de la section sud-ouest des berges étiollaises repose sur les objectifs suivants :

- Mettre en place un espace de vie pour bateaux-logements, en proposant des emplacements, un parking privé et un espace de détente
- Permettre le stationnement de ces bateaux en toute légalité, sécurité et avec le confort nécessaire

Ces deux objectifs sont directement liés à la thématique de ce projet. Les propositions ci-après se sont naturellement imposées au fur et à mesure de mon étude du site :

- Conserver le caractère sauvage du site, qui forge l'identité du projet
- Valoriser les berges étudiées, ainsi que les terrains qui y sont rattachés
- Proposer un aménagement tout en respectant les documents et servitudes appliqués, notamment le P.P.R.I.
- Faciliter l'accès aux berges pour tous

## ***1.1. Un choix à faire sur les aménagements***

Le respect de ces objectifs ne laisse guère de libertés à l'aménagement des emplacements pour bateaux-logements.

Cependant, il existe plusieurs possibilités concernant l'accès au parking et l'occupation des terrains.

### **1.1.1. Le choix de l'accès au parking**

Dans les deux cas, le parking serait construit sur la réserve foncière, ou parcelle privée n°12.

La première possibilité est d'accéder au parking en passant par le chemin piéton, dont la première partie est actuellement carrossable. Elle consiste à passer à l'est de l'oléoduc, puis à longer la Seine, passer sous l'ancien pont afin d'arriver à la parcelle 12 (voir la carte n°15 p. 38). Cette proposition requiert au préalable un accord des propriétaires des terrains sur lesquels passe le chemin (voir la carte n°11 p. 29). La multiplicité des propriétaires (Total, Conseil Général, commune voisine et privé) complexifie la faisabilité du projet. De plus, ce choix implique le passage des voitures sur les berges, ne serait-ce que sur une courte distance (environ 25 m).

La deuxième possibilité est de faire passer les voitures directement du chemin piéton à la parcelle 12, dans la continuité de la ligne droite longeant le supermarché Champion. Le terrain est légèrement en pente, mais cela ne devrait pas gêner le passage des voitures, ni des personnes à mobilité réduite qui souhaitent accéder aux berges (l'accès leur est actuellement impossible en raison du dénivelé du chemin).

**C'est cette seconde proposition, qui me semble plus cohérente, que j'ai choisie pour l'aménagement du parking.**

### 1.1.2. L'aménagement de la réserve foncière

Une fois le parking placé sur la parcelle n°12, se pose la question de l'aménagement de l'espace libre restant sur le terrain. La parcelle, une fois nettoyée peut rester à l'état « naturel », ou bien être aménagée en espace public, du fait de sa proximité des berges.

**Je propose de profiter de cet espace libre, proche de la nature, pour aménager un micro-parc.** Ce jardin :

- Permettrait de combler le manque d'espaces publics aménagés sur la commune (un seul square se trouve aujourd'hui dans le bourg)
- Aurait un triple objectif : valoriser le site et les berges, être accessible aux habitants de la ville et profitable aux habitants des bateaux-logements
- Enfin, il serait spécifique aux berges et sa conception renverrait au thème de l'eau

## 1.2. Les moyens pour atteindre les objectifs, en réponse aux aménagements choisis

Concernant les emplacements des péniches à créer, il est nécessaire que les habitants disposent, quelle que soit son financement, de matériel solide et adapté à la montée des eaux en cas de crue, pour s'amarrer à la berge.

Il faut également assurer les arrivées d'eau douce, d'électricité et de téléphone jusqu'aux bateaux, et le retour des eaux usées aux canalisations communales. En effet, **la loi sur l'eau et les milieux aquatiques révisée du 30 décembre 2006** interdit désormais le rejet des eaux usées en Seine, même après un assainissement individuel<sup>1</sup>.

Par ailleurs, la présence de péniches le long des berges demande une consolidation des sections érodées (ceci n'est pas imposé mais souhaitable).

La mise en place du parking privé doit limiter le passage des voitures sur le chemin aux habitants des berges.

La valorisation des berges passe par leur remise en bon état, par la coupe des arbres morts ou trop inclinés et le retrait des arbres et de l'épave qui sont dans le fleuve. Le micro-parc, ainsi qu'un « point découverte » sur le thème des péniches et du fleuve serait un atout supplémentaire à proposer.

Enfin, l'accès aux berges pour tous peut être amélioré en utilisant un revêtement adapté aux fauteuils roulants, en créant un cheminement en pente douce jusqu'à la Seine et en ajoutant au parking une place handicapé (celle-ci n'est pas obligatoire étant donné que le parking est privé).

---

<sup>1</sup> Source : Entretien avec des habitants de bateaux-logements

## **2. LES PROPOSITIONS D'AMENAGEMENT DES BERGES DE SEINE**

Les propositions d'aménagement sur le site se feront en deux temps : tout d'abord je présenterai un aménagement possible des berges et des emplacements pour les bateaux-logements ; puis je proposerai une mise en place du parking et du micro-parc.

### ***2.1. Les propositions d'aménagement des berges et des emplacements pour bateaux-logements***

#### **1.2.1. Faisabilité de l'aménagement des emplacements**

Une **évaluation du projet** de zone de stationnement pour bateaux-logements sur Etioilles a déjà été faite, par les voies navigables de France (VNF), il y a quelques années. En effet, l'intérêt de la commune pour cet aménagement n'est pas nouveau, même s'il n'a pas encore pu aboutir.

Cette évaluation sommaire donne quelques conditions d'aménagement à respecter et les travaux à réaliser. **Elle est surtout une garantie que l'aménagement est faisable et autorisé.** (Annexe III)

Cette autorisation est valable sous réserve que les emplacements répondent aux conditions de sécurité fixées par le Service de Navigation de la Seine, ce qui est le cas puisque :

- la zone considérée est à l'abri du courant,
- elle est en dehors du chenal de navigation, d'autant plus qu'elle débute derrière les piliers de l'ancien pont,
- elle ne se situe pas dans un bassin de vitesse,
- les places ne gêneraient pas le chemin de halage

Concernant les travaux, VNF préconisait un dragage afin d'enlever la vase qui s'accumule au pied des berges, en plus des

aménagements que je souhaite proposer. Mais au cours d'un entretien récent, un agent de VNF m'a précisé que le dragage n'était pas nécessaire si les péniches étaient situées à quelques mètres de la berge. De plus, bien que le tirant d'eau (hauteur de la coque dans l'eau), d'une péniche Freycinet soit de seulement 60 cm en moyenne, la **faible inclinaison des berges à cet endroit impose une distance d'environ 5 mètres entre les péniches et la berge.**

#### **1.2.2. La remise en état des berges**

- **Les protections naturelles contre l'érosion des berges**

En observant les berges à l'échelle de la commune, on s'aperçoit que **la section sud-ouest (site d'étude) est concave**. C'est pour cette raison, associée au mouvement de l'eau contre les berges lors du passage de bateaux sur la Seine, que **les berges s'érodent**, selon un processus naturel que l'homme ne peut empêcher. Néanmoins il peut y remédier en consolidant les berges. **Sur les berges étudiées, les consolidations nécessaires sont partielles.**

Les facteurs naturels ne sont pas à négliger pour limiter l'érosion des berges. En particulier, la ripisylve (végétation des berges), par son système racinaire, retient les berges. L'entremêlement des racines retient la terre à différentes échelles et limite l'éboulement. **Pour cela, la coupe des arbres doit être limitée et justifiée, tout en restant régulière.**

C'est pourquoi **je préconise de ne couper que les arbres inclinés vers la Seine, dangereux pour les péniches, et les arbres morts.**



- L'utilisation des techniques végétales, mixtes ou dures

Quand cela est possible, il est conseillé d'utiliser des techniques végétales pour restaurer les berges. En effet, ces techniques, qui utilisent uniquement des végétaux vivants ou morts, ont l'avantage d'être plus écologiques, de s'intégrer plus facilement au paysage et de pouvoir suivre les courbes des berges. De plus, leur coût économique est acceptable et le résultat efficace.

Cependant, ces techniques ne sont pas les plus durables, ni les plus solides. Selon les caractéristiques des berges et les objectifs suivis, il faut parfois utiliser des techniques dites dures, utilisant des pierres, du béton, du métal... Elles coûtent beaucoup plus cher et leur intégration paysagère est souvent très difficile. Entre les deux se trouvent les techniques mixtes qui marient à la fois le végétal et le minéral.

- Quelques techniques pour une protection localisée des berges

Les berges que j'étudie nécessitent un renforcement partiel. Voici quelques techniques les plus utilisées dans ce cas :

- Le fascinage

Cette protection consiste à installer une fascine (branches touffues assemblées en fagots) au pied de la berge, parallèlement à celle-ci, entre un alignement de pieux de saule. Cela protège la berge du battement de l'eau.

- Le tunage bois

C'est une protection verticale des berges, par laquelle un tressage en bois est placé contre la berge, en appui sur des pieux plantés dans le sol. (Détailé dans le point suivant).

- Les palplanches

Elles sont utilisées en tout milieu et conviennent pour toute profondeur. Elles permettent l'accostage des bateaux, mais ne peuvent épouser les formes naturelles des berges (un rideau de palplanches en bois ou métalliques bordent linéairement les berges).

- Les enrochements

Cette technique consiste à renforcer les berges en les recouvrant de blocs assemblés par du béton. Le dessus peut être végétalisé pour en améliorer la tenue et l'aspect.

- Les techniques envisageables sur les berges d'Etiolles

**Les berges étiollaises ont un aspect sauvage**, dû à une végétation développée et à l'éloignement de l'urbanisation, **qu'il est important de conserver.**

Nous avons vu précédemment que les péniches seront alignées devant les berges mais n'y seront pas amarrées directement. Il n'est donc pas nécessaire d'utiliser des palplanches. De plus, par leur position, les péniches joueront le rôle d'écran entre les mouvements de l'eau (batillage) et les berges. **Une protection localisée telle que le tunage serait appropriée, d'autant plus que celle-ci conserve un aspect naturel de la berge, et respecte l'identité de ce projet.**

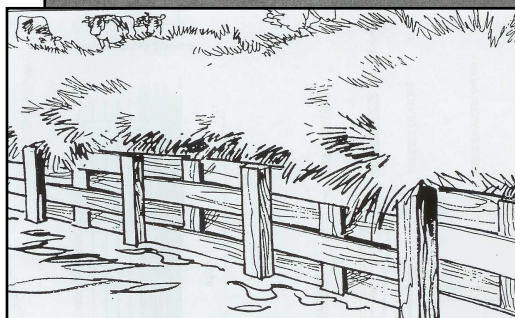
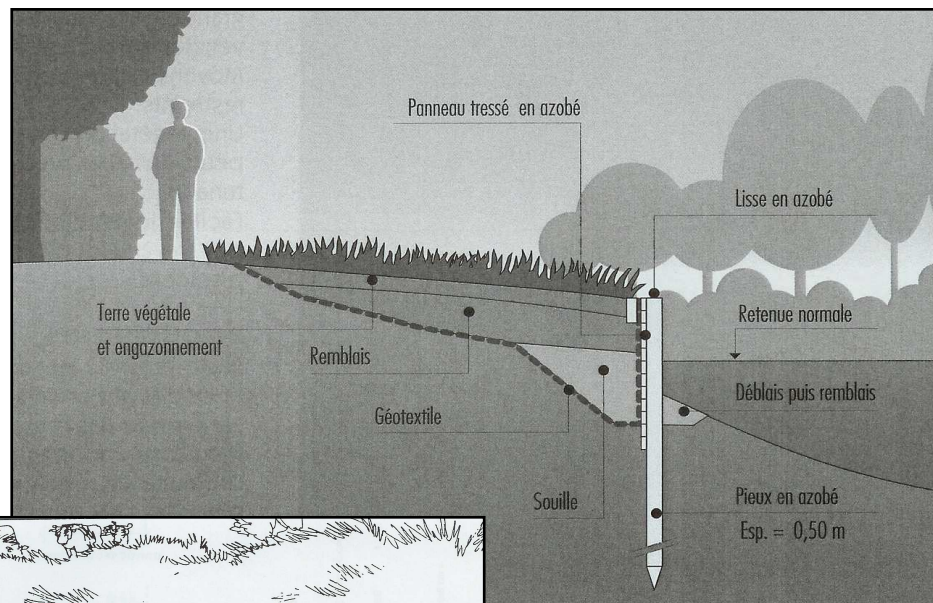
Cependant, une autre technique peut également être intéressante, celle de l'enrochement végétalisé. En effet, la présence des péniches ne suffirait pas à protéger intégralement cette portion des berges, des actions de l'eau.

**Voici une présentation plus détaillée des deux techniques envisageables :**

➤ Le tunage bois

Cette protection repose sur le maintien de la perméabilité de la berge par l'emploi d'un géotextile tissé. Ce filtre synthétique limite le lavage et le départ des micro-éléments de la texture des sols par le battillage.

Le **tunage simple** est constitué de pieux en azobé espacés de 50 cm sur lesquels sont placés des fascines en azobé (panneaux tressés). Les pieux en bois sont choisis en azobé en raison de sa grande résistance, de sa longévité et de sa bonne intégration à l'environnement. Une fois le tressage placé, l'espace entre la berge et les pieux est comblé par du remblai.



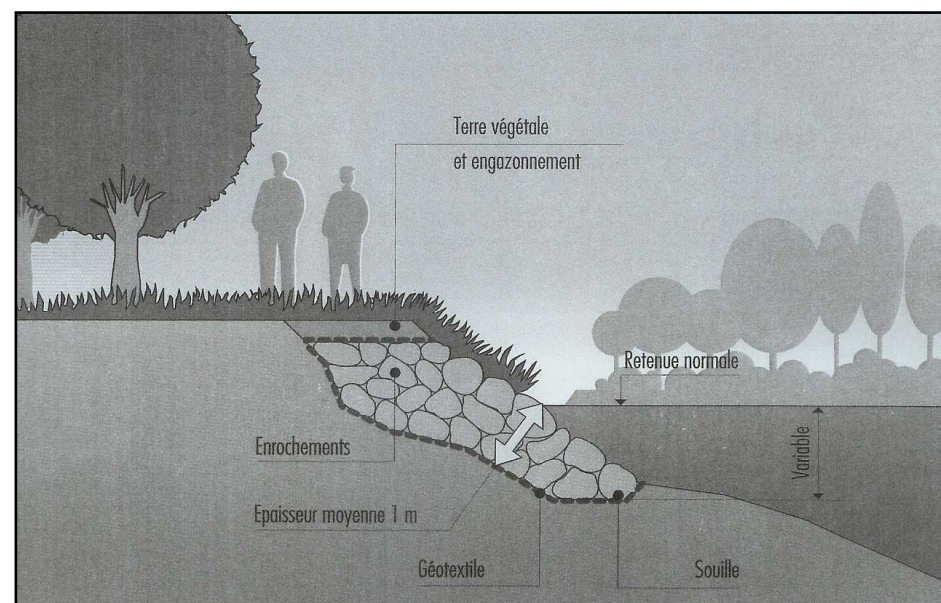
*Document n°2 : Protection des berges par tunage simple en bois*  
Source : VNF

Le tunage simple présente deux techniques dérivées : la première est le **tunage ancré**, où la protection du rideau tressé est renforcée par des pieux plantés dans la berge, non visibles. Les pieux sont reliés au tressage par des tendeurs. La seconde est le **tunage en gradin**, qui consiste à planter des pieux et utiliser des tressages sur deux ou trois rangées. Entre deux tressages, les berges sont horizontales et les piétons peuvent y circuler. Ces techniques sont bien sûr plus coûteuses.

➤ Les enrochements végétalisés

Cette protection utilise des pierres de granulométrie 50 à 100 kg hors d'eau et de 100 à 1000 kg sous l'eau, d'origine naturelle et pouvant être solidarisées ou non par du béton.

Pour être efficace, l'enrochement doit reposer sur un filtre géotextile et être stabilisé sous l'eau par une butée de pied. De plus, la pose doit suivre une pente de 33 degrés et être soignée pour ne pas déchirer le filtre ni se désolidariser. L'enrochement épouse la forme naturelle du terrain et peut être végétalisé sur la partie supérieure.



*Document n°3 : Protection des berges par enrochement végétalisé*  
Source : VNF

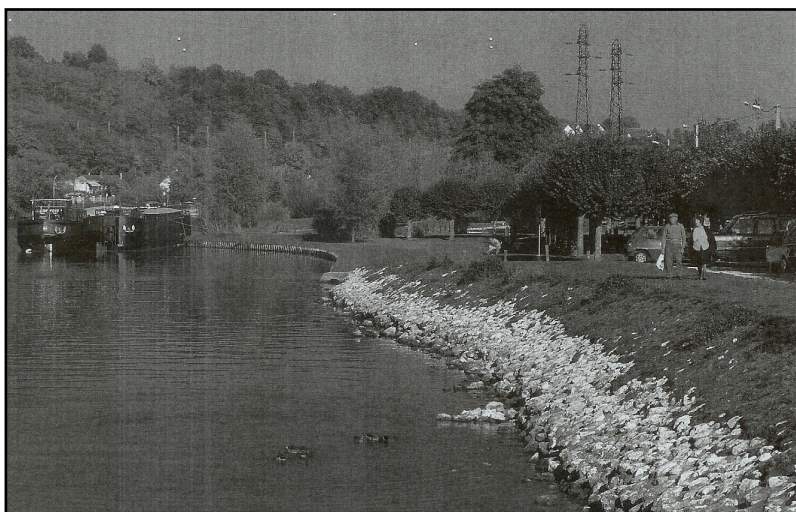


- Le choix d'une technique adaptée

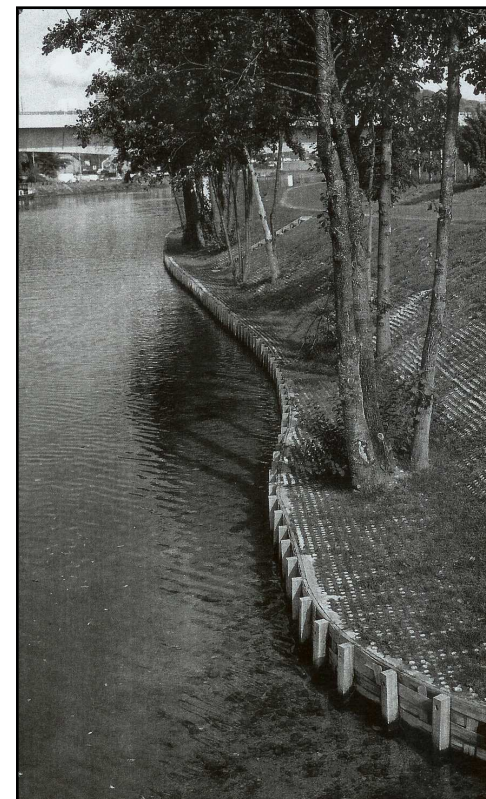
La technique végétale du tunage simple peut être proposée pour les zones érodées numérotées 2 et 3 sur la carte n° 17 p. 43. Elle conservera l'aspect sauvage des berges sans trop perturber sa végétation aquatique.

Cependant, la zone érodée n°1 présente des caractéristiques différentes : proche des piliers de l'ancien pont, la berge s'affaisse progressivement pour se confondre avec les pierres et les débris végétaux qui s'y accumulent. Le passage de l'eau est bloqué, mais le batillage se ressent quand même et d'autant plus fort que l'eau ne s'écoule pas normalement. Il semble donc plus approprié **d'utiliser un enrochement végétalisé** à cet endroit, plus résistant et dont la hauteur peut varier. Il peut de plus, par ses fractuosités, présenter des zones de repos pour la faune piscicole.

- Illustration de ces techniques



*Photo n°28 : Enrochement végétalisé en bords de Seine*  
Source : VNF



*Photo n°29 : Tunage simple en bords de l'Yonne*  
Source : VNF

### 1.2.3. L'aménagement des emplacements pour les bateaux-logements

Les emplacements doivent être mis en place de manière à ne pas polluer la Seine, ni entraîner de risques pour l'environnement.

- La disposition des péniches le long de la berge

Les péniches les plus couramment transformées en bateau-logement sont les péniches de type Freycinet, dont les dimensions sont 38,5 m de longueur sur 5,20 m de largeur.

Leur position le long des berges doit respecter les points suivants : les péniches sont par convention stationnées le nez vers



l'amont (ici vers l'ancien pont) et un battement minimum de quatre mètres entre chaque péniche doit être maintenu.

Le linéaire disponible le long des berges est de 250 mètres, ce qui est largement suffisant pour y placer les cinq péniches souhaitées par la commune.

Afin de pouvoir **réutiliser les deux bornes d'amarrage déjà présentes sur les berges** (voir [carte n°17](#) p.43), je propose de placer les péniches en tenant compte de cette contrainte.

En laissant un espace de 4 mètres entre chaque péniche, la longueur de berge aménagée serait de 210 mètres. Il est donc souhaitable de placer les péniches le plus à gauche possible du site pour **offrir une belle perspective sur la Seine depuis la réserve foncière**.

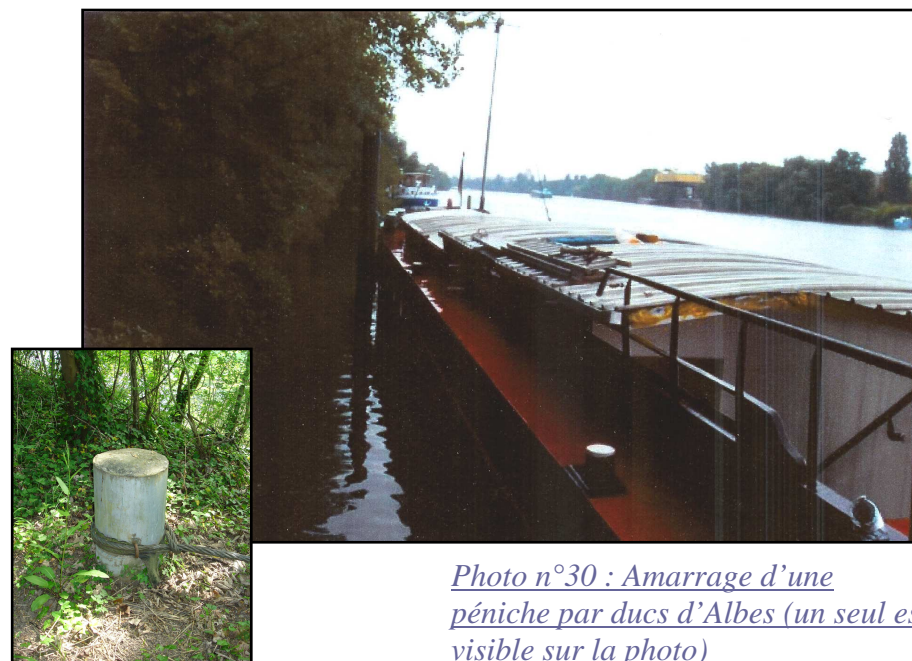
- Le système d'amarrage approprié

Nous avons vu que les péniches doivent être éloignées de 5 mètres de la berge et que leur amarrage doit être adapté aux mouvements de la Seine en cas de crues ou de décrues

**Un amarrage solidaire à des « duc d'Albes » est conçu pour garantir le stationnement du bateau jusqu'au niveau des plus hautes eaux de référence** (crue de 1910, dont la cote était de 37,09 NGF à Etioilles) et est éloigné de la berge. C'est le type d'amarrage le plus sécurisant, bien que son coût reste très élevé.

Un duc d'Albe, dont le nom vient du duc d'Albe qui faisait amarrer ses bateaux à des pieux lors de son séjour au Portugal ; est **un tube en acier de 40 cm de diamètre et de 15 m de long planté verticalement dans la Seine**. Les péniches s'appuient et s'amarrent contre deux de ces pieux.

**L'amarrage complet d'une péniche nécessite deux duc d'Albes par péniche et deux bollards** (bornes) situées sur la berge. Chaque bollard peut servir deux fois et être placé à l'intervalle de deux péniches. En acier ou en béton, seule une petite partie du bollard est visible, le reste étant sous terre (soit 1 m<sup>3</sup> de matériaux sous terre).



*Photo n°30 : Amarrage d'une péniche par ducs d'Albes (un seul est visible sur la photo)*

*Source : VNF*

*Photo n°31 : Amarrage à un bollard*

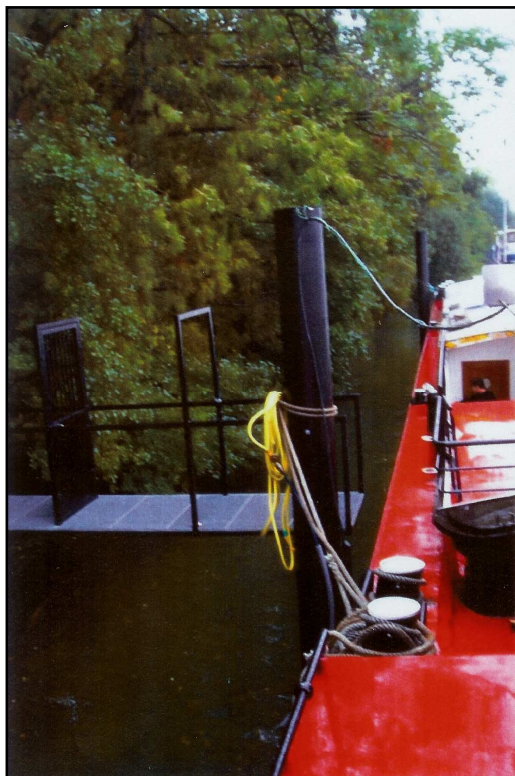
*Réalisation personnelle*

**L'amarrage des cinq péniches** aux berges d'Etioilles nécessite donc **10 ducs d'Albes et 6 bollards**, sachant que deux bollards actuellement sur les berges sont peut être réutilisables.

- L'accès aux bateaux-logements depuis la berge

Une passerelle d'accès est obligatoire pour chaque péniche. Reliant le bateau à la rive, elle doit avoir une **largeur minimum de 90 cm et posséder des rambardes de protection de chaque côté**. Une passerelle fait souvent 1m de large sur 8 à 10 m de long et doit être facilement accessible par les secours.

Si le bateau ne navigue pas, la passerelle peut lui être raccordée directement. Dans le cas contraire, elle doit s'appuyer sur des tubes en acier plantés en Seine, ou sur un des deux duc d'Albes. Les passerelles sont souvent faites sur mesure.



*Photo n°32 : Accès à la péniche  
par la passerelle  
Source : VNF*

- Les réseaux à installer

Comme toute habitation, les bateaux-logements ont besoin d'être raccordés aux **réseaux d'eau douce, d'eaux usées et d'électricité et de téléphone**.

En effet, **la loi sur l'eau et les milieux aquatiques révisée du 30 décembre 2006** interdit désormais le rejet des eaux usées en Seine, même après un assainissement individuel<sup>1</sup>. Cette réglementation s'applique aux emplacements créés à partir de 2007. La loi sur l'eau repose désormais sur un principe fondamental, « le droit à l'eau pour tous ». Cependant, l'arrivée d'eau potable n'est pas obligatoire : les habitants peuvent, s'ils le souhaitent, utiliser de l'eau en bouteille ou un système d'épuration personnel de l'eau de la Seine (deux méthodes coûteuses). Dans le cas de l'épuration, les personnes sont soumises à la taxe hydraulique.

Le raccord au **réseau téléphonique** n'est pas obligatoire mais néanmoins utile.

Les réseaux d'eau potable, d'électricité et de téléphone les plus proches sont actuellement ceux du supermarché Champion. Leur raccord aux péniches ne devrait donc pas poser trop de problèmes. Par contre, le raccord des unités au réseau d'assainissement doit faire l'objet d'une étude de faisabilité.

De plus, pour recevoir leur courrier, les habitants doivent installer une boîte aux lettres et remplir un formulaire au bureau de poste.

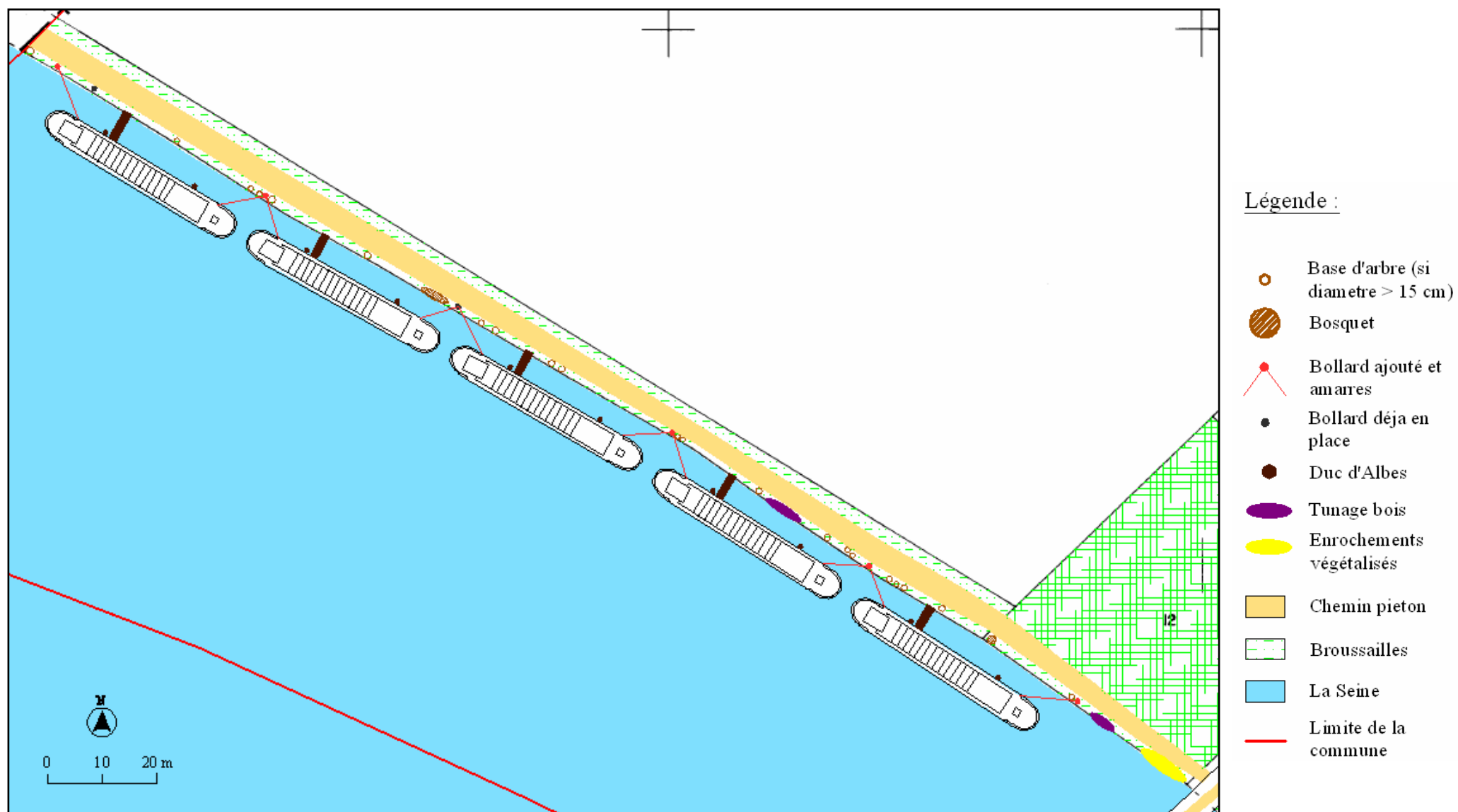
La mise en place de **l'éclairage public** est également conseillée entre Champion et les berges, puis le long des berges.

- Plan masse de l'aménagement

Le plan ci-après représente à la fois la remise en état des berges et la création des emplacements pour les bateaux-logements :

<sup>1</sup> Source : Entretien avec des habitants de bateaux-logements

**Document n°4 : Plan masse de l'aménagement des berges et des emplacements pour bateaux-logements**



Fond de carte : Cadastre d'Etiolles – Réalisation personnelle



- Quelques conditions supplémentaires

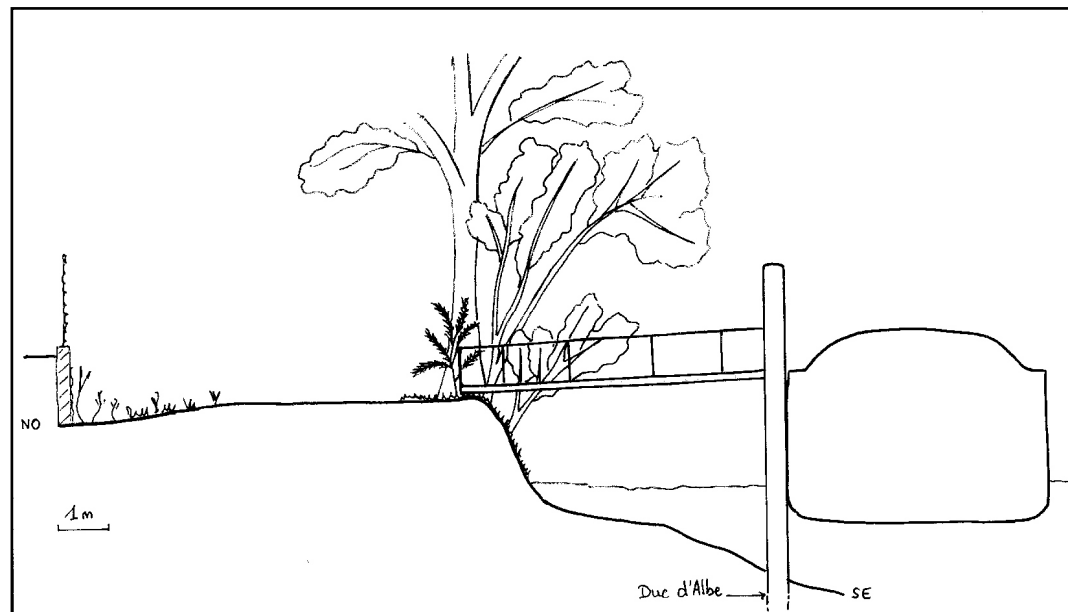
La zone de bateaux-logements débute à proximité des piliers de l'ancien pont. Elle n'est donc pas toujours visible des bateaux qui circulent sur la Seine. Pour améliorer cela, un **panneau de signalisation à destination des mariniers** devrait être ajouté.

L'aménagement des péniches en bateaux-logements est souvent réalisé par les propriétaires des bateaux. Selon leurs besoins et leurs goûts personnels, ils peuvent décider d'agrandir l'espace habitable en y ajoutant un étage (au départ, le logement se trouve dans la coque). La péniche peut alors prendre une allure imposante, dont l'impact dépend de la morphologie des berges.

En effet, plus les berges sont hautes par rapport au niveau de l'eau, plus la péniche est masquée aux yeux des riverains et des passants. **Dans le cas d'Etiolles, les berges sont assez basses et il faudrait peut être en limiter l'accès aux péniches ne possédant pas « d'étage ».**

- Coupes de l'aménagement de la berge et d'un emplacement

Ces coupes ont été faites sur les berges, en regardant vers l'ancien pont. Elles supposent que les berges soient entretenues (coupe de l'arbre incliné, suppression des ronces...)



## 2.2. Les propositions d'aménagement du micro-parc et du parking

### 2.2.1. Faisabilité de l'aménagement

Tout d'abord, rappelons que cet aménagement ne peut avoir lieu que si la commune rachète la parcelle n°12. De plus, ce terrain est à ses yeux une réserve foncière intéressante et le seul espace disponible pour construire le parking destiné aux habitants des péniches. **Si la vente ne peut se faire en direct**, le DGS m'a précisé que la municipalité a la possibilité d'utiliser le **droit de préemption pour cause d'utilité publique afin d'acquérir le terrain**.

Une autre condition importante est à noter : **la parcelle n°12 est actuellement inscrite en « Espace boisé classé »** dans le POS d'Etiolles. Tout aménagement, autre qu'une remise en état, nécessiterait de déboiser la parcelle et de la nettoyer. Le défrichement est « une opération volontaire ayant pour effet de détruire l'espace boisé d'un terrain et de mettre fin à sa destination forestière <sup>1</sup> ».

- D'après le **Code de l'urbanisme**, le déboisement d'un espace boisé classé est autorisé, mais son **défrichement est interdit**. Si un projet d'aménagement de berges implique d'intervenir sur les arbres, il convient de contacter la direction départementale de l'agriculture et de la forêt pour savoir s'il faut compenser la surface boisée, modifier le document d'urbanisme...
- D'après le **Code du patrimoine**, l'aménagement d'un espace classé nécessite une **autorisation** donnée par l'architecte des bâtiments de France (ABF).

J'ai cherché à contacter l'ABF, mais par manque de temps je n'ai pas pu avoir de réponse.

Cependant, **le titre de zone classée ne semble plus convenir à ce terrain** qui n'est pas entretenu depuis longtemps. En effet,

- Il ne présente qu'une faible proportion d'arbres par rapport à la surface du terrain (le reste est surtout constitué de broussailles)
- C'est une friche sans grand intérêt faunistique et écologique, où les espèces d'arbres présentes sont surtout des robiniers et des érables
- Il est peu intéressant par rapport à ceux qui l'entourent et auxquels le titre d'espace boisé classé semble plus approprié

**Le déclassement de ce terrain serait un moyen de le mettre en valeur**, par l'aménagement d'un micro-parc renvoyant au thème de l'eau. De plus, le passage du POS au PLU qui s'opère actuellement serait une opportunité à saisir pour changer le statut de ce terrain.

### 2.2.2. La création du parking

#### • Rappel des contraintes à respecter

Le terrain à aménager est soumis à plusieurs réglementations et en particulier à celle du P.P.R.I. La remise en état du chemin piéton et la création d'un accès carrossable jusqu'au parking implique donc que **le revêtement utilisé soit perméable, afin de ne pas gêner l'écoulement de l'eau et son infiltration en cas de crue**. La même condition sera à respecter pour le nouveau chemin piéton créé, au sein du micro-parc.

La mairie souhaite proposer aux nouveaux habitants deux places de parking par péniche. Cela fait donc **10 places à créer**. Je propose de rajouter **une place pour handicapé**, même si le caractère privé du parking ne la rend pas obligatoire.

---

<sup>1</sup> Source : Article L311-1 du code forestier

- La disposition du parking

J'ai précisé, au début de la troisième partie, que je souhaitais proposer un accès direct au parking, depuis le chemin qui longe Champion.

La position la plus cohérente du parking au sein du terrain semble la suivante : positionner les 11 places côte à côte, **à proximité des berges et perpendiculaire à celles-ci.**

En effet, la proximité des berges permettrait que les propriétaires des péniches soient plus près de leur voiture et puisse « garder un œil dessus ». Les voitures seraient alors un peu plus en sécurité. Deuxièmement, les voitures ne seraient pas alignées le long de la berge, afin de ne pas engendrer une pollution visuelle trop importante pour les passants et de garder un maximum d'espace pour le micro-parc. **Le parking serait par ailleurs un peu en retrait et masqué par de la végétation.**

La présence du pont le long de la parcelle ne permet pas d'utiliser toute la surface du terrain : retirer la terre qui sert de contrefort au pont le fragiliserait et serait très coûteux. Un tiers de la parcelle resterait non aménagée, tout en étant remise en valeur par un nettoyage et des plantations. Pour gagner un peu de place, un peu de terre pourrait être retirée dans le but d'y placer le parking.

**La position de la place handicapée au plus près des berges** semble être la plus pratique pour les personnes qui l'utiliseront.

- Un accès limité à faire respecter

Pour ne pas abîmer les berges et ne pas gêner les piétons qui y sont prioritaires, l'accès en voiture ne doit être autorisé qu'aux habitants des bateaux-logements. Il existe déjà une barrière à l'entrée du chemin piéton, mais son remplacement par **une barrière à clef prisonnière serait utile pour limiter le passage.** Une telle barrière oblige le conducteur à la refermer derrière lui pour reprendre sa clef. Cela évite que la barrière ne reste ouverte.

C'est déjà la solution qui a été choisie pour limiter l'accès des voitures aux propriétaires des péniches des Îles aux Paveurs.



*Photo n°33 : La barrière prisonnière déjà présente sur Etiolles  
Le passage à droite est accessible aux piétons, vélos et fauteuils  
Source : Réalisation personnelle*



### 2.2.3. L'aménagement du micro-parc

La première étape de cet aménagement est de **défricher la parcelle**, d'en enlever les épaves et déchets qui s'y trouvent et de **remettre le terrain à niveau**, de manière à ce qu'il aille en pente douce du chemin actuel jusqu'à la Seine.

- Rappel des objectifs à atteindre

Je propose d'aménager le micro-parc de manière à valoriser le site et les berges ; et être profitable à la fois aux habitants de la ville et à ceux des bateaux-logements. Ainsi, il jouerait le **rôle d'interface entre la ville et les berges**. De plus, la mise en place d'un chemin reliant le chemin piéton actuel aux berges **favoriserait l'accès à la Seine**.

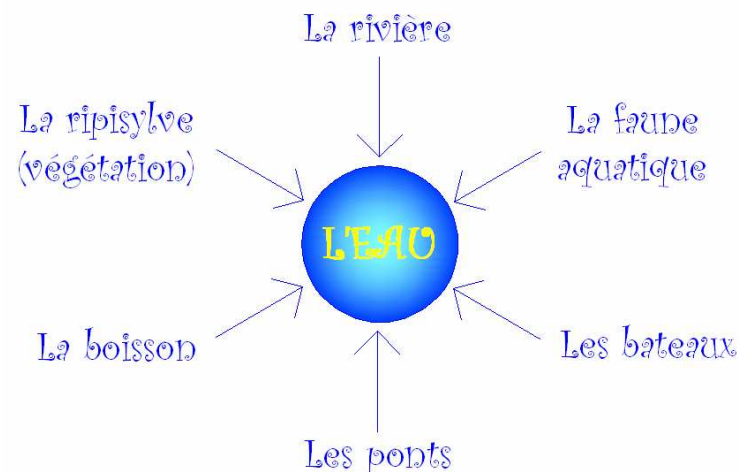
Pour que son identité reflète sa localisation, **je suggère de l'aménager selon le thème de l'eau, en utilisant des matériaux, des objets ou des végétaux** qui nous font penser à l'eau. La mise en place d'un « **point découverte** » **sur les péniches et le fleuve** illustrerait cet objectif.

Par ailleurs, l'utilisation d'un **revêtement perméable** sur le chemin est nécessaire et il doit également être accessible aux personnes à mobilité réduite en étant **adapté aux roues d'un fauteuil et selon une pente ne dépassant pas 4%**.

- La perception du thème de l'eau

L'eau, caractérisée par ces usages multiples nous est devenue aujourd'hui indispensable. Mais c'est également un élément naturel que l'homme ne peut pas toujours maîtriser.

Différentes associations d'idées renvoient plus ou moins directement au domaine de l'Eau. Le schéma suivant présente **quelques idées qui pourraient permettre de concevoir l'aménagement du micro-parc**.



*Document n°6 : Quelques idées en rapport avec le domaine de l'eau*  
*Réalisation personnelle*

- Comment représenter le thème de l'eau ?

Reprenons les points un par un pour essayer de les représenter sur le terrain.

- La rivière

Les conditions actuelles ne permettent pas de faire passer un petit ruisseau sur le terrain, puisqu'il n'y a pas de source proximité, ni d'arrivée d'eau.

Un ru (petit ruisseau) peut néanmoins être matérialisé en utilisant un matériau perméable dont la couleur rappellerait celle de l'eau. On peut pour cela utiliser de **l'ardoise concassée, selon un tracé sinueux qui rejoindra le fleuve**, comme le ferait un affluent.

➤ La faune aquatique

L'animal le plus emblématique du milieu aquatique reste le **poisson**. Je propose de **l'utiliser comme base du tracé du chemin piéton**, qui relierait le chemin actuel aux berges. Le poisson serait dirigé la tête vers le fleuve, et le chemin se terminerait en formant de petits cercles, matérialisant les bulles d'air sortant de la bouche de l'animal.

On peut ajouter un **jeu individuel pour enfant** en forme de canard par exemple, qui lui aussi, vit en milieu aquatique.

➤ Les bateaux

Sur le fleuve, la rivière ou le canal, les bateaux donnent vie à la voie d'eau et nous avons l'exemple avec la présence de bateaux-logements sur les berges.

L'idée du bateau peut être ajoutée au micro-parc tout simplement en choisissant un **jeu pour enfants en forme de bateau**. Ce jeu, s'il est collectif, serait complémentaire du canard.

Le ru en ardoise concassée pourrait alors partir du bateau pour se diriger vers le fleuve.

Au centre du parc, les chemins peuvent se rejoindre, dessinant **la barre à roue d'un bateau**.

➤ Les ponts

Les ponts sont des infrastructures souvent imposantes du fleuve. Ici, ils pourraient être au contraire petits et **enjamber le ru en ardoise quand celui-ci croise le chemin**. Si le ru croise le chemin à plusieurs reprises, les ponts peuvent être fait de **planches de bois, de rondins de bois**, ou encore être inexistant si le ru est souterrain à cet endroit.

Pour que ces ponts, dont le but premier est d'amuser les enfants, ne gênent pas la circulation des personnes à mobilité réduite, ils seraient placés sur une même partie du chemin. Ainsi une autre

partie du chemin permettrait de traverser le micro-parc « sans encombres ».

➤ La boisson

**Une fontaine**, placée au centre du parc, symboliserait l'eau que l'on boit, celle que nous utilisons tous les jours. Bien sûr, celle-ci ne serait pas potable.

➤ La ripisylve

La végétation qui borde les milieux aquatiques tels que le fleuve, se distingue de celle des autres milieux naturels. Organisée en étages, les plantes les plus proches de l'eau sont adaptées aux inondations et résistent à l'asphyxie. Les essences les plus proches du fleuve, celles à bois tendre, sont par exemple le saule et le peuplier ; mais on ne peut pas y trouver de merisier ou de hêtre.

Quelques essences de la ripisylve peuvent être utilisées sur le micro-parc, telles que le saule pleureur, l'aulne ou le bambou. **Le saule et les aulnes s'ajouteraient aux arbres déjà présents sur la parcelle. Les bambous pourraient masquer le parking en constituant une barrière végétale.**

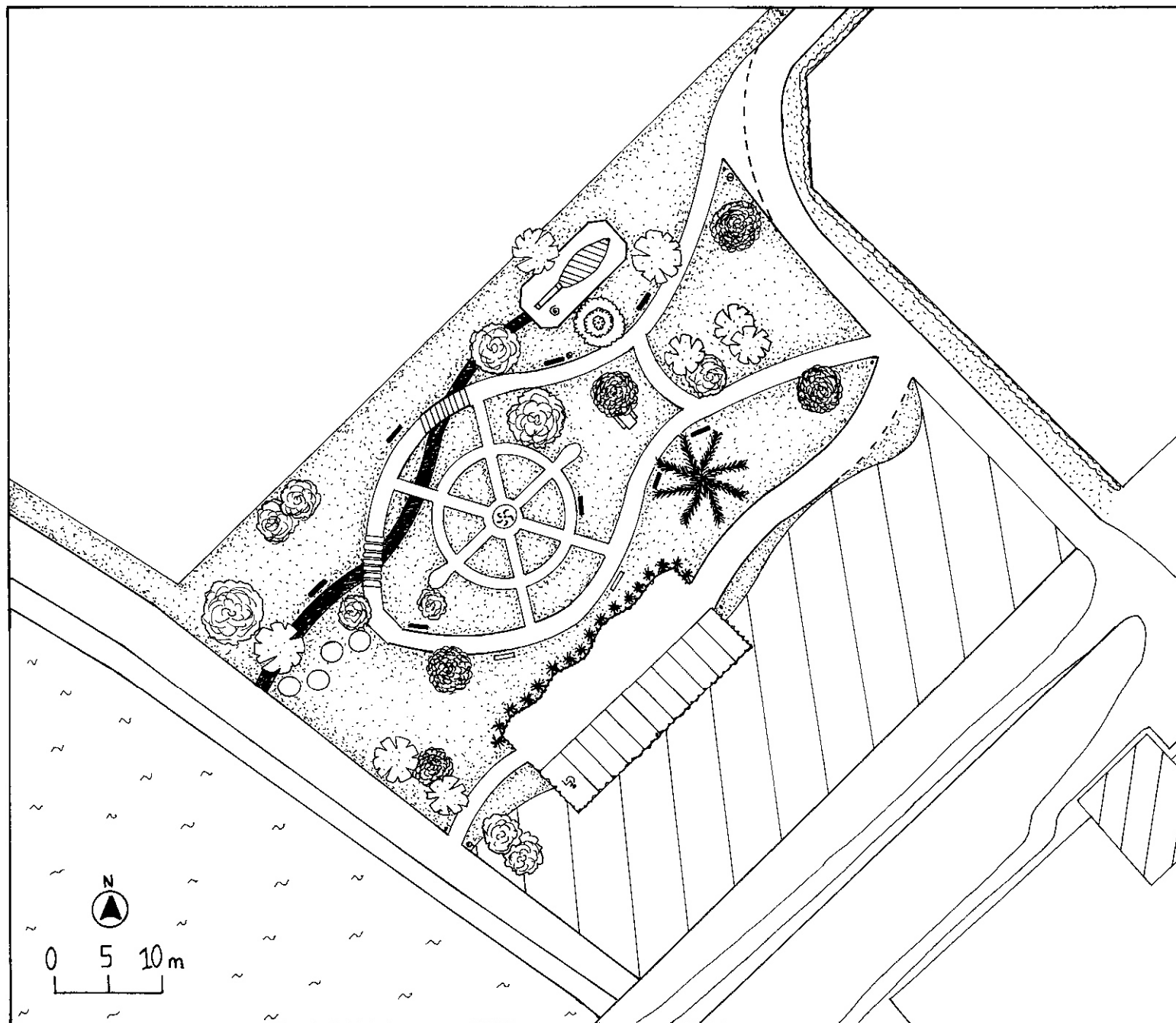
**Pour délimiter le parking, un tressage de branches de bois** peut être placé contre des petits pieux en bois, à la manière du tunage qui sert à consolider les berges.

• Plan masse de l'aménagement du parking et du micro-parc






















Le plan masse illustre les propos ci-dessus, en essayant de **concilier les aspects agréables et pratiques dont peut bénéficier un espace public**.

Quelques précisions sur le mobilier urbain seront ajoutées par la suite.

## Document n°7 : Plan masse du micro-parc et du parking



### Légende :

- |   |   |
|---|---|
|    | <u>Arbres déjà présents</u><br>Feuillus |
|    | Conifère                                |
|    | <u>Arbres ajoutés</u><br>Saule pleureur |
|    | Aulne                                   |
|    | Bambou                                  |
|    | Haie                                    |
|    | Barrière en tunage                      |
|    | Fontaine                                |
|    | Aire de jeux                            |
|    | Banc                                    |
|    | Table de pique-nique                    |
|    | Panneau d'information                   |
|  | Lampadaire                              |
|  | Poubelle                                |
|  | Petit pont en planches                  |
|  | Petit pont en rondins                   |
|  | Chemin                                  |
|  | Ru en ardoise concassée                 |
|  | Renfort du pont                         |
|  | La Seine                                |
|  | Pelouse                                 |



- Quelques précisions sur l'aménagement et le mobilier urbain

➤ Concernant le **parking**, le chemin qui permet d'accéder aux emplacements est carrossable. Etant donné que peu de voitures l'emprunteront, il ne possède qu'une seule voie (la largeur du chemin actuel ne peut être augmentée et la distance à parcourir est inférieure à 90 mètres).

Pour faciliter le passage au cas où deux voitures devraient se croiser, deux places en dehors du chemin ont été ajoutées, à chacun des virages. Le chemin allant du parking aux berges est piéton.

➤ Peu de **revêtements** répondent aux deux critères suivants : être à la fois perméable et accessible aux personnes à mobilité réduite, donc être praticable par des fauteuils roulants.

Un revêtement souvent utilisé pour les circulations piétonnes et dans les parcs est le sol stabilisé naturel. C'est un mélange de sable, d'eau et de ciment. Cependant, sa perméabilité n'est pas toujours satisfaisante.

Le **sol drainant W-Drain** de Geochem semble répondre aux deux contraintes précédentes : c'est un revêtement semi souple, constitué d'une résine bicomposante liquide et sans solvant, mélangée à des granulats siliceux ou calcaires. Le W-Drain est drainant, donc perméable et accessible aux fauteuils. Il se pose sur une couche de grave (mélange de graviers compacté), elle-même reposant sur un filtre géotextile.

➤ **L'ardoise concassée** est généralement posée sur une épaisseur de 15 cm.

➤ Le choix du **mobilier urbain** est fait de manière à s'intégrer le mieux possible dans cet espace proche de la nature :

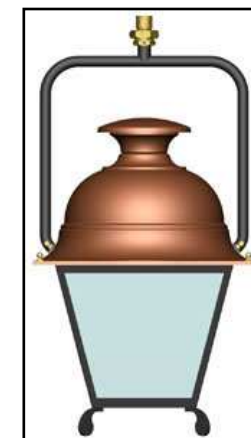
Les bancs, la table de pique-nique et les poubelles pourraient ainsi être en bois. Les réverbères, pour rappeler ceux que l'on trouve dans les ports, peuvent être choisis avec une lanterne. Quelques uns

suffisent pour éclairer le chemin qui mène au parking, sachant qu'ils seraient espacés de 15 à 20 mètres.



*Photo n°34 : Un exemple de poubelle, banc et table de pique nique en bois*

*Source : Société Déclic, Internet*



*Document n°8 : Un exemple de lanterne pour réverbère*

*Source : Société Ragni, Internet*

➤ Les **jeux pour enfants** sont choisis sur le thème de l'eau. Actuellement il n'est pas possible de concilier revêtement écologique et accessibilité aux enfants handicapés et aux poussettes. Le deuxième point étant à privilégier, on choisira des dalles amortissantes pour l'aire de jeux.

*Photo n°35 : Un canard sur ressorts*

*Source : Société Déclic, Internet*



*Photo n°36 : Le jeu-bateau et son toboggan, pour les enfants*

*Source : Paysage actualités, n°298, p.25*



*Photo n°37 : Le revêtement amortissant*

*Source : Société Déclic, Internet*

#### 2.2.4. Le « point découverte »

Il serait intéressant d'ajouter au sein du micro-parc, un panneau présentant un thème lié à l'eau afin de faire découvrir aux passants le monde de la voie fluviale. **Le thème des péniches et du fleuve** pourrait en être un exemple.

Dans ce cas, des informations concernant l'histoire des péniches, leur place et évolution sur le fleuve, ainsi que les domaines où elles sont présentes (commerce, transport, tourisme, logement...) pourraient être développés. Des schémas et dessins pour les enfants seraient à ajouter.

De même, un **deuxième panneau** pourrait être placé dans le micro-parc, dans le but d'expliquer à ses utilisateurs la manière dont il a été conçu. Une photo aérienne et un petit schéma (tel que celui sur l'eau dans la partie précédente), illustreraient le thème de l'eau et la spécificité du parc aux berges de Seine.



*Photo n°38 : Un exemple de deux panneaux à placer dans le micro-parc*

*Source : Société Somaco, Internet*

### 2.3. *Un aménagement du site à poursuivre*

L'aménagement du site ne doit pas se limiter à celui des emplacements pour bateaux-logements, du parking et du micro-parc.

En effet, pour que les propositions précédentes soient applicables et que l'aménagement soit intégré à son environnement, il serait souhaitable de mettre en valeur les berges sur toute leur longueur, d'abord à l'échelle de la commune puis à celle du département.

Plusieurs aménagements relatifs aux berges sont en cours de réflexion, à l'échelle de l'intercommunalité ou de l'Essonne.

➤ La communauté d'agglomération (CASE) projette de réaliser un **Schéma communautaire de liaison douce** sur les cinq communes, où la Seine jouera un rôle important.

➤ Le Conseil Général de l'Essonne a déjà produit un **Schéma d'aménagement des berges de Seine** (1999), à l'échelle du département, qui vise à redonner une identité aux berges de Seine.

Le but de ce schéma n'est pas que le Conseil Général réalise les travaux, mais qu'il y participe financièrement, à condition que les projets assurent une cohérence sur les 25 km de berges, soient complémentaires et partent d'une initiative locale.

➤ Pour faciliter cette mise en oeuvre, l'Agence d'Urbanisme Essonne Seine Orge étudie actuellement les berges dans le but d'y faire une **Charte d'aménagement** qui soit un fil conducteur sur les 25 km de berges, assurant leur continuité. Le but est de réaliser une voie verte qui serait un vecteur d'identité du territoire, puis de mettre en oeuvre les principes d'actions.

Une charte d'aménagement des berges de Seine est nécessaire afin qu'une continuité existe entre les aménagements des différentes communes.

**Sur le site étudié à Etiolles**, il pourrait être intéressant d'élargir le chemin de halage sur certaines sections, de surveiller la végétation afin qu'elle n'envahisse pas les passages ou encore de placer quelques bancs à destination des passants.

Pour que l'intégration paysagère de ce projet soit plus complète, on pourrait envisager, grâce à un simple nettoyage, la réhabilitation du patrimoine historique de l'ancien pont et la diminution de la pollution visuelle causée par l'oléoduc, le gazoduc et l'aqueduc.



### 3. ET PLUS CONCRETEMENT

#### 3.1. *Vers un partage des travaux par les acteurs*

La réalisation de tous les travaux mentionnés dans les propositions d'aménagements aurait un coût trop élevé pour la commune seule.

Lors de son estimation il y a quelques années, VNF avait évalué l'aménagement des emplacements pour bateaux-logements à 500 000 euros. Cette somme est considérable pour Etiolles, qui n'est qu'une petite ville à fonction résidentielle. C'est en parti pour cela que le projet ne pouvait pas aboutir et n'a jamais été étudié en profondeur.

Cependant, **les points de vue des acteurs** (Commune, Intercommunalité, VNF, Conseil Général et Régional) **semble avoir évolué, et ces derniers doivent se rencontrer afin d'en discuter.**

Après avoir discuté avec certains de ces acteurs, il me semble que **quelques solutions peuvent déjà être proposées :**

- Comme nous l'avons vu précédemment, le Conseil Général de l'Essonne projette d'aider financièrement les communes qui souhaiteraient mettre en valeur leurs berges, à condition que les projets soient complémentaires (ils pourraient toucher les thèmes de l'économie, du commerce, de la mise en loisirs, de la nature...). **Etiolles** pourrait par exemple y participer en **libérant un de ses emplacements pour bateaux-logements et proposer à la place des emplacements pour bateaux de plaisance.**
- De même, le Conseil Général étudie un **Schéma de Vélo-route en Essonne**. Le passage de certains tronçons sur les berges pourrait justifier leur remise en état et donc apporter quelques subventions à la commune.

- Enfin, on pourrait **envisager que les habitants des bateaux-logements participent eux-mêmes à l'aménagement de leurs emplacements.**

Cette pratique existe déjà et dans ce cas, des petites associations regroupant quelques péniches se créent souvent, afin de réaliser les travaux en groupe. La location de matériel revient moins chère et les habitants s'entraident en partageant leurs connaissances sur les travaux à faire<sup>1</sup>.

Si les habitants procèdent eux-mêmes à l'aménagement de leurs emplacements, ils bénéficient d'un abattement sur la convention pouvant aller jusqu'à 25 %, c'est-à-dire que VNF leur demande une redevance moins chère pour l'occupation de leur emplacement. Un dossier permettant l'abattement sur la convention est présenté en annexe.

Selon un agent de VNF, la localisation avantageuse des emplacements (environnement, commerces, transport) et la difficulté à en trouver actuellement, inciterait les propriétaires des péniches à réaliser les travaux totalement ou en partie, malgré leur coût élevé.

#### 3.2. *Estimation des coûts du projet*

Cette estimation est basée sur des prix moyens et sous-entend une réalisation en une seule fois. Les prix utilisés sont issus d'études similaires ou des estimations proposées par VNF.

Cette estimation ne tient pas compte des travaux préalables à l'aménagement (installation du chantier...), de l'achat de la parcelle, de son terrassement et défrichement. De même, le prix du retrait des arbres morts et des épaves et celui des petits ponts du parc n'a pas pu être précisé.

---

<sup>1</sup> Source : Entretien avec des habitants de bateaux-logements adhérents d'une association de neuf péniches.



- Estimation de l'aménagement des berges et des emplacements

|                                  | UNITE | PRIX A L'UNITE | QUANTITE | PRIX TOTAL HT       |
|----------------------------------|-------|----------------|----------|---------------------|
| <b>REMISE EN ETAT DES BERGES</b> |       |                |          |                     |
| Abattage d'arbres                | U     | 180,00 €       | 7        | 1 260,00 €          |
| Tunage simple                    | ml    | 100,00 €       | 17       | 1 700,00 €          |
| Enrochement végétalisé           | ml    | 250,00 €       | 11       | 2 750,00 €          |
| <b>DISPOSITIF D'AMARRAGE</b>     |       |                |          |                     |
| Ducs d'Albes (2 par péniche)     | U     | 2 500,00 €     | 10       | 25 000,00 €         |
| Bornes d'amarrage                | U     | 1 000,00 €     | 6        | 6 000,00 €          |
| <b>RESEAUX*</b>                  |       |                |          |                     |
| Eau potable                      | ml    |                |          | 24 350,00 €         |
| P.T.T.                           | ml    |                |          | 24 850,00 €         |
| E.D.F.                           | ml    |                |          | 39 750,00 €         |
| Assainissement                   | ml    |                |          | 77 350,00 €         |
| Eclairage Public                 | ml    |                |          | 33 200,00 €         |
| <b>AUTRES</b>                    |       |                |          |                     |
| Panneau de signalisation         | U     | 200,00 €       | 1        | 200,00 €            |
| Passerelle 1m sur 5m environ     | U     | 4 000,00 €     | 5        | 20 000,00 €         |
| <b>SOUS TOTAL</b>                |       |                |          | <b>256 410,00 €</b> |
| <b>MAITRISE D'ŒUVRE</b>          |       |                |          |                     |
|                                  |       |                | 10%      | 25 641,00 €         |
| <b>ALEAS</b>                     |       |                |          |                     |
|                                  |       |                | 10%      | 25 641,00 €         |
| <b>TOTAL</b>                     |       |                |          | <b>307 692,00 €</b> |

\* Prix tirés de l'estimation faite par VNF

- Estimation de l'aménagement du micro-parc et du parking

|                              | UNITE | PRIX AL'UNITE | QUANTITE | PRIX TOTAL HT      |
|------------------------------|-------|---------------|----------|--------------------|
| <b>REVETEMENT DU SOL</b>     |       |               |          |                    |
| Engazonnement                | m²    | 1,50 €        | 1400     | 2 100,00 €         |
| Revêtement chemin et parking |       |               |          |                    |
| Géotextile + Grave           | m²    | 8,00 €        | 560      | 4 480,00 €         |
| Revêtement ( W-Drain)        | m²    | 40,00 €       | 560      | 22 400,00 €        |
| Ardoise concassée            | m³    | 39,00 €       | 6        | 234,00 €           |
| <b>Végétation</b>            |       |               |          |                    |
| Saule pleureur               | U     | 20,00 €       | 1        | 20,00 €            |
| Aulnes                       | U     | 20,00 €       | 5        | 100,00 €           |
| Bambous                      | U     | 50,00 €       | 10       | 500,00 €           |
| <b>MOBILIER URBAIN</b>       |       |               |          |                    |
| Bancs                        | U     | 197,00 €      | 8        | 1 576,00 €         |
| Table de pique-nique         | U     | 360,00 €      | 1        | 360,00 €           |
| Poubelles                    | U     | 209,00 €      | 3        | 627,00 €           |
| Barrière à clef prisonnière  | U     | 2 495,00 €    | 1        | 2 495,00 €         |
| Réverbère                    | U     | 500,00 €      | 6        | 3 000,00 €         |
| <b>AUTRES</b>                |       |               |          |                    |
| Fontaine                     | U     | 10 000,00 €   | 1        | 10 000,00 €        |
| Barrière en "tunage"         | ml    | 10,00 €       | 55       | 550,00 €           |
| Panneau découverte           | U     | 2 000,00 €    | 2        | 4 000,00 €         |
| <b>AIRE DE JEUX</b>          |       |               |          |                    |
| Bateau-tobaggan              | U     | 3 000,00 €    | 1        | 3 000,00 €         |
| Canard sur ressorts          | U     | 490,00 €      | 1        | 490,00 €           |
| Revêtement ammortissant      | m²    | 50,00 €       | 35       | 1 750,00 €         |
| <b>SOUS TOTAL</b>            |       |               |          | <b>57 682,00 €</b> |
| <b>MAITRISE D'ŒUVRE</b>      |       |               |          |                    |
|                              |       |               | 10%      | 5 768,20 €         |
| <b>ALEAS</b>                 |       |               |          |                    |
|                              |       |               | 10%      | 5 768,20 €         |
| <b>TOTAL</b>                 |       |               |          | <b>69 218,40 €</b> |

## CONCLUSION

La commune d'Etiolles souhaite, depuis plusieurs années, aménager cinq emplacements pour bateaux-logements, en bord de Seine. Ce projet, en plus de participer à la création d'emplacements qui manquent à l'échelle régionale, donnerait vie aux berges et maintiendrait leur entretien par une présence permanente.

Cependant, un tel aménagement est complexe, et sa réalisation repose sur plusieurs points qui, directement ou non, entrent en jeu : l'état et la morphologie des berges, l'accessibilité du site, la présence de réseaux d'eau (potable ou usée) et d'électricité..., l'existence de multiples acteurs...

Les berges étudiées dans ce projet sont propices à un tel aménagement. Quasi-linéaires sur 250 mètres, elles sont à proximité des commerces, des transports et offrent un cadre de vie très agréable, proche de la nature.

Au cours de ces recherches dont le but est d'aménager un espace de vie pour cinq péniches, nous avons vu qu'il était nécessaire de consolider les berges avant d'y placer des bateaux-logements. Cela peut être réalisé en utilisant des techniques mixtes telles que le tunage et l'enrochement végétalisé, qui conserveraient l'aspect sauvage des berges.

L'amarrage des péniches nécessite un système de ducs d'Albes, adaptés aux milieux sensibles aux crues, et leur accès doit se faire par des passerelles réglementées.

Afin de faciliter les déplacements des propriétaires des bateaux, un petit parking peut être mis en place sur un terrain voisin. L'accès doit leur être réservé afin de ne pas endommager les berges.

Enfin, la réalisation d'un micro-parc sur le thème de l'eau à proximité du chemin de halage, jouerait le rôle d'interface entre la ville et les berges et serait profitable à tous.

Le financement de ce projet repose sur une collaboration des acteurs et est actuellement un frein à sa réalisation.

Ce projet d'aménagement s'inscrit dans une échelle plus large, celle du département. En effet, le Conseil Général de l'Essonne dans son schéma d'Aménagement des berges de Seine et l'Agence d'Urbanisme Essonne Seine Orge par son étude de Charte d'Aménagement des berges ; souhaitent assurer une continuité sur les 25 km de berges du département et en faire un vecteur d'identité du territoire.

Ce projet très enrichissant, par la diversité des aménagements à étudier, m'a permis de découvrir le monde de la batellerie et de rencontrer des acteurs très différents ainsi que des habitants accueillants.

## *BIBLIOGRAPHIE*

### ➤ **RAPPORTS D'ETUDE**

- Plan d'Occupation des Sols de la commune d'Etiolles, 1997
- Plan de Prévention des Risques Inondables d'Etiolles, 1996
- Dossier sur les bateaux-logements des Îles aux Paveurs de la Mairie, 1991
- Conseil Général de l'Essonne, Plan de gestion de la Plaine des Coudraies à Etiolles, Novembre 2006, sur CD-ROM
- Conseil Général de l'Essonne, Schéma d'aménagement des berges de Seine, Mai 1999, 180 p.
- DHERBEDOURT-MEURICE Astrid, Réhabilitation des berges du canal de Chelles (77/93), Projet individuel, Ingénieur 1, Ecole Polytechnique de Tours DA, 2006
- Groupe d'élèves de Magistère 2, La main sur le fleuve, Aménagement de jardins au bord de Loire à Vélo, Atelier de Magistère 2, Ecole Polytechnique de Tours DA, 2006

### ➤ **OUVRAGES**

- IAURIF, Les cahiers de l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la région Ile de France ; Le fleuve, un système, des territoires, des acteurs, Cahiers de l'IAURIF, 2004, 244 p.
- Les dossiers de la Seine en Partage, Livre Blanc sur les bateaux-logements en Ile de France, Edition Seine en Partage, 2007, 55p.
- DEGOUTTE Gérard, Diagnostic, aménagement et gestion des rivières, Edition Tec et Doc, 2006, 393 p.
- DAMIEN Marie Madeleine, Que sais-je, Le tourisme fluvial, Que sais-je, 2001, 126 p.
- ANDREASSIAN Vazken, Les petites pommes du savoir, Pourquoi les rivières débordent-elles ?, Edition le Pommier, 2005, 62 p.
- Association Soisy-Etiolles Environnement, Il était une fois Etiolles, Editions de la Tour Gile, 2001, 71 p.
- Voies Navigables de France, Petit lexique des termes techniques de la voie d'eau, mars 1998, 37 p.

### ➤ **REVUES**

- « Les aires de jeux, conception, implantation, aménagement », Paysages Actualités, n°298, Avril 2007, p.25
- Article du Figaro du 29 Mai 2006 sur les bateaux-logements

### ➤ **SITES INTERNET**

- Site de l'INSEE : [www.recensement.insee.fr](http://www.recensement.insee.fr)
- Site d'Etiolles : [www.etiolles.fr](http://www.etiolles.fr)
- Site de l'agglomération CASE : [www.agglo-seinessonnes.fr](http://www.agglo-seinessonnes.fr)
- Site de la Seine en Partage : [www.seineenpartage.com](http://www.seineenpartage.com)
- Site des Voies Navigables de France : [www.vnf.fr](http://www.vnf.fr)
- Sites sur les péniches : [www.aquaforum.org](http://www.aquaforum.org), [www.peniche.com](http://www.peniche.com), [www.pnich.com](http://www.pnich.com)



## *TABLE DES PHOTOS*

|  |    |
|--|----|
| <b>Photo n°1</b> : La vallée de la Seine à la hauteur d'Etiolles (rive droite)             | 12 |
| <b>Photo n°2</b> : Le ru des Hauldres  | 12 |
| <b>Photo n°3</b> : Les berges de Seine à Etiolles, en automne                              | 12 |
| <b>Photo n°4</b> : Le centre ancien  | 14 |
| <b>Photo n°5</b> : Vue de la place de l'Eglise   | 15 |
| <b>Photo n°6</b> : Le square, près de l'école maternelle                                   | 17 |
| <b>Photo n°7</b> : Trottoirs du Boulevard Charles de Gaulle, en mauvais état               | 18 |
| <b>Photo n°8</b> : Le parking de la Mairie rempli, complet, un jour de semaine             | 18 |
| <b>Photo n°9</b> : File continue de bateaux-logements sur les berges de Hauts-de-Seine     | 22 |
| <b>Photo n°10</b> : Tulipa sylvestris  | 24 |
| <b>Photo n°11</b> : Point de vue sur la Seine depuis une péniche                           | 25 |
| <b>Photo n°12</b> : Une péniche, reliée au réseau de La Poste                              | 26 |
| <b>Photo n°13</b> : Point de vue sur les berges étudiées, depuis l'ancien pont, en automne | 31 |
| <b>Photo n°14</b> : Vue sur les berges opposées  | 31 |
| <b>Photo n°15</b> : Centre Commercial des Coudraies  | 31 |
| <b>Photo n°16</b> : Section des berges à consolider  | 35 |
| <b>Photo n°17</b> : Vue sur la Seine bouchée, depuis le chemin piéton                      | 35 |
| <b>Photo n°18</b> : Un des trois bâtiments, vandalisé                                      | 36 |
| <b>Photo n°19</b> : L'ancien pont  | 36 |
| <b>Photo n°20</b> : Accès difficile aux bords de Seine                                     | 37 |
| <b>Photo n°21</b> : Le chemin piéton, passant entre l'oléoduc, le gazoduc et l'aqueduc     | 39 |
| <b>Photo n°22</b> : Promenade agréable, en bord de Seine                                   | 39 |
| <b>Photo n°23</b> : Un exemple d'épave, sur la parcelle privée n°12                        | 40 |
| <b>Photo n°24</b> : Erosion des berges   | 42 |
| <b>Photo n°25</b> : Un arbre, incliné vers la Seine  | 42 |
| <b>Photo n°26</b> : Un bollard ou borne d'amarrage   | 44 |
| <b>Photo n°27</b> : « Pseudo enrochement » des berges                                      | 44 |
| <b>Photo n°28</b> : Enrochement végétalisé en bords de Seine                               | 53 |
| <b>Photo n°29</b> : Tunage simple en bords de l'Yonne                                      | 53 |
| <b>Photo n°30</b> : Amarrage d'une péniche par ducs d'Albes                                | 54 |
| <b>Photo n°31</b> : Amarrage à un bollard  | 54 |
| <b>Photo n°32</b> : Accès à la péniche par la passerelle                                   | 55 |
| <b>Photo n°33</b> : La barrière prisonnière déjà présente sur Etiolles                     | 59 |
| <b>Photo n°34</b> : Un exemple de poubelle, banc et table de pique nique en bois           | 63 |
| <b>Photo n°35</b> : Un canard sur ressorts   | 64 |

|   |    |
|---|----|
| <b>Photo n°36 :</b> Le jeu-bateau et son toboggan, pour les enfants         | 64 |
| <b>Photo n°37 :</b> Le revêtement amortissant                               | 64 |
| <b>Photo n°38 :</b> Un exemple de deux panneaux à placer dans le micro-parc | 64 |

## *TABLES DES CARTES, TABLEAUX ET DOCUMENTS*

|   |        |
|---|--------|
| <b>Carte n°1 :</b> Localisation d'Etiolles en Essonne et en France                                      | 8      |
| <b>Carte n°2 :</b> Accès à Etiolles en Région Parisienne  | 9      |
| <b>Carte n°3 :</b> Voirie communale   | 9      |
| <b>Carte n°4 :</b> La Communauté d'Agglomération Seine Essonne (CASE)                                   | 10     |
| <b>Carte n°5 :</b> Vue aérienne de la commune   | 11     |
| <b>Carte n°6 :</b> Isolement de la forêt par rapport au bourg   | 13     |
| <b>Carte n°7 :</b> Equipements et activités de la commune   | 17     |
| <b>Carte n°8 :</b> Aménagements futurs de la commune  | 19     |
| <b>Carte n°9 :</b> Le bassin versant de la Seine  | 20     |
| <b>Carte n°10 :</b> Nombre de bateaux-logements par commune en Essonne                                  | 24     |
| <b>Carte n°11 :</b> Propriétaires des terrains du site d'étude  | 29     |
| <b>Carte n°12 :</b> Les atouts du site d'étude  | 30     |
| <b>Carte n°13 :</b> Quelques réglementations et servitudes s'appliquant au site d'étude                 | 32     |
| <b>Carte n°14 :</b> Les contraintes du site d'étude   | 34     |
| <b>Carte n°15 :</b> Vue générale du site d'étude  | 38     |
| <b>Carte n°16 :</b> Etat actuel de la parcelle privée n°12, ou réserve foncière                         | 41     |
| <b>Carte n°17 :</b> Etat actuel des berges - Séquence 1 -   | 43     |
| <b>Carte n°18 :</b> Etat actuel des berges - Séquence 2 -   | 45     |
| <br><b>Tableau n°1 :</b> Évolution de la population Etiollaise  | <br>15 |
| <b>Tableau n°2 :</b> Répartition des actifs par catégories  | 15     |
| <br><b>Document n°1 :</b> Coupe, plan et schéma d'une péniche de type Freycinet, non aménagée           | <br>25 |
| <b>Document n°2 :</b> Protection des berges par tunage simple en bois                                   | 52     |
| <b>Document n°3 :</b> Protection des berges par enrochement végétalisé                                  | 52     |
| <b>Document n°4 :</b> Plan masse de l'aménagement des berges et des emplacements pour bateaux-logements | 56     |
| <b>Document n°5 :</b> Coupes des berges avant et à près l'aménagement                                   | 57     |
| <b>Document n°6 :</b> Quelques idées en rapport avec le domaine de l'eau                                | 60     |
| <b>Document n°7 :</b> Plan masse du micro-parc et du parking  | 62     |
| <b>Document n°8 :</b> Un exemple de lanterne pour réverbère   | 63     |

## TABLE DES MATIERES

|   |           |
|---|-----------|
| REMERCIEMENTS .....   | 2         |
| SOMMAIRE.....   | 3         |
| AVANT PROPOS .....  | 5         |
| INTRODUCTION .....  | 6         |
| <b>PREMIERE PARTIE : ETIOLLES, UNE COMMUNE FRANCILIENNE QUI S'INVESTIT DANS LA<br/>PROBLEMATIQUE DES BATEAUX-LOGEMENTS.....</b> | <b>7</b>  |
| <b>1. ETIOLLES, UNE PETITE VILLE DE L'ESSONNE EN BORD DE SEINE.....</b>   | <b>8</b>  |
| <i>1.1. Une commune de la région parisienne .....</i>   | <i>8</i>  |
| 1.1.1. Une situation avantageuse.....   | 8         |
| 1.1.2. Une communauté d'agglomération récente .....   | 10        |
| 1.1.3. Etioles au fil du temps .....  | 10        |
| <i>1.2. Une commune au cadre de vie attractif.....</i>  | <i>11</i> |
| 2.1.1. Un relief creusé par la Seine .....  | 11        |
| 2.1.2. Un territoire encore marqué par la nature .....  | 12        |
| 2.1.3. Un noyau villageois implanté sur le coteau toujours présent .....  | 14        |
| <i>1.3. La vie à Etioles.....</i>   | <i>15</i> |
| 3.1.1. Une population toujours en hausse .....  | 15        |
| 3.1.2. Un parc de logements témoin de la fonction résidentielle de la ville .....   | 15        |
| 3.1.3. Des services publics et sociaux en expansion.....  | 16        |
| 3.1.4. Une activité peu développée .....  | 16        |
| 3.1.5. Des équipements néanmoins variés .....   | 16        |
| 3.1.6. Une circulation parfois difficile .....  | 17        |
| <i>1.4. Quelques aménagements présents et futurs .....</i>  | <i>18</i> |

|   |    |
|---|----|
| <b>2. LA PROBLEMATIQUE DES BATEAUX-LOGEMENTS EN ILE DE FRANCE</b>                   | 20 |
| 2.1. <i>La Seine, fleuve structurant du bassin Seine Normandie</i>                  | 20 |
| 1.2.1. L'Île de France au cœur du Bassin de la Seine                                | 20 |
| 1.2.2. L'évolution de l'occupation de la Seine et de ses berges                     | 20 |
| 2.2. <i>Le phénomène des bateaux-logements en Île de France</i>                     | 21 |
| 2.2.1. Une gestion tripartite du domaine public fluvial                             | 21 |
| 2.2.2. Le problème de stationnement des bateaux-logements en Île de France          | 22 |
| 2.2.3. Le cas de l'Essonne  | 23 |
| 2.3. <i>Vivre sur un bateau-logement</i>  | 24 |
| 3.2.1. Quelques atouts et contraintes de ce mode de vie                             | 24 |
| 3.2.2. Quelques conditions d'amarrage   | 26 |
| 3.2.3. La vision des habitants des péniches depuis la commune, l'exemple d'Etiolles | 27 |
| <b>DEUXIEME PARTIE : LES RIVES DE SEINE ETIOLLAISES : DIAGNOSTIC</b>                | 28 |
| 1. LE SITE AUJOURD'HUI, ATOUTS ET CONTRAINTES                                       | 29 |
| 1.1. <i>Présentation du site d'étude</i>  | 29 |
| 1.1. <i>Un territoire à l'interface entre la nature et la ville</i>                 | 30 |
| 1.2. <i>Un espace soumis à de nombreuses contraintes légales</i>                    | 32 |
| 1.3. <i>Des berges qui ne sont pas mises en valeur</i>                              | 34 |
| 2. ETAT DES LIEUX DU SITE D'ETUDE   | 37 |
| 2.1. <i>Un site particulièrement « vert »</i>                                       | 37 |
| 1.2.1. Un manque d'entretien général  | 37 |
| 1.2.2. Un accès aux berges parfois difficile  | 37 |
| 1.2.3. Des berges presque « sauvages »  | 39 |
| 2.2. <i>Une réserve foncière intéressante</i>                                       | 40 |
| 2.3. <i>Des berges à mettre en valeur</i>   | 42 |
| 3.2.1. Etude de la séquence 1   | 42 |
| 3.2.2. Etude de la séquence 2   | 44 |



|  |           |
|--|-----------|
| <b>TROISIEME PARTIE : PROPOSITIONS D'AMENAGEMENT POUR LES RIVES DE SEINE</b>                           |           |
| ETUDIEES.....  | 47        |
| <b>1. DES OBJECTIFS UNIQUES A ATTEINDRE, FACE AUX DIFFERENTES PROPOSITIONS D'AMENAGEMENTS.....</b>     | <b>48</b> |
| 1.1. <i>Les objectifs d'aménagement à atteindre.....</i>   | 48        |
| 1.1. <i>Un choix à faire sur les aménagements .....</i>  | 48        |
| 1.1.1. Le choix de l'accès au parking.....   | 48        |
| 1.1.2. L'aménagement de la réserve foncière .....  | 49        |
| 1.2. <i>Les moyens pour atteindre les objectifs, en réponse aux aménagements choisis.....</i>          | 49        |
| <b>2. LES PROPOSITIONS D'AMENAGEMENT DES BERGES DE SEINE .....</b>                                     | <b>50</b> |
| 2.1. <i>Les propositions d'aménagement des berges et des emplacements pour bateaux-logements .....</i> | 50        |
| 1.2.1. Faisabilité de l'aménagement des emplacements .....   | 50        |
| 1.2.2. La remise en état des berges .....  | 50        |
| • Les protections naturelles contre l'érosion des berges.....  | 50        |
| • L'utilisation des techniques végétales, mixtes ou dures .....  | 51        |
| • Quelques techniques pour une protection localisée des berges.....                                    | 51        |
| • Les techniques envisageables sur les berges d'Etiolles.....  | 51        |
| • Le choix d'une technique adaptée .....   | 53        |
| • Illustration de ces techniques .....   | 53        |
| 1.2.3. L'aménagement des emplacements pour les bateaux-logements .....                                 | 53        |
| • La disposition des péniches le long de la berge .....  | 53        |
| • Le système d'amarrage approprié .....  | 54        |
| • L'accès aux bateaux-logements depuis la berge .....  | 55        |
| • Les réseaux à installer .....  | 55        |
| • Plan masse de l'aménagement.....   | 55        |
| • Quelques conditions supplémentaires .....  | 57        |
| • Coupes de l'aménagement de la berge et d'un emplacement .....  | 57        |
| 2.2. <i>Les propositions d'aménagement du micro-parc et du parking .....</i>                           | 58        |
| 2.2.1. Faisabilité de l'aménagement.....   | 58        |

|        |   |    |
|--------|---|----|
| 2.2.2. | La création du parking .....                                      | 58 |
| •      | Rappel des contraintes à respecter .....                          | 58 |
| •      | La disposition du parking .....                                   | 59 |
| •      | Un accès limité à faire respecter.....                            | 59 |
| 2.2.3. | L'aménagement du micro-parc .....                                 | 60 |
| •      | Rappel des objectifs à atteindre.....                             | 60 |
| •      | La perception du thème de l'eau .....                             | 60 |
| •      | Comment représenter le thème de l'eau ? .....                     | 60 |
| •      | Plan masse de l'aménagement du parking et du micro-parc .....     | 61 |
| •      | Quelques précisions sur l'aménagement et le mobilier urbain ..... | 63 |
| 2.2.4. | Le « point découverte ».....                                      | 64 |
| 2.3.   | <i>Un aménagement du site à poursuivre.....</i>                   | 65 |
| 3.     | ET PLUS CONCRETEMENT .....  | 66 |
| 3.1.   | <i>Vers un partage des travaux par les acteurs.....</i>           | 66 |
| 3.2.   | <i>Estimation des coûts du projet .....</i>                       | 66 |
| •      | Estimation de l'aménagement des berges et des emplacements .....  | 67 |
| •      | Estimation de l'aménagement du micro-parc et du parking.....      | 68 |
|        | CONCLUSION .....  | 69 |
|        | BIBLIOGRAPHIE.....  | 70 |
|        | TABLE DES PHOTOS .....  | 71 |
|        | TABLES DES CARTES, TABLEAUX ET DOCUMENTS.....                     | 72 |
|        | TABLE DES MATIERES.....   | 73 |

## *ANNEXES*

- **Annexe I** : Glossaire
- **Annexe II** : Récapitulatif des rencontres et entretiens
- **Annexe III** : Evaluation du projet d'emplacements pour bateaux-logements effectuée par VNF
- **Annexe IV** : Formulaire d'abattement sur la convention (en cas de participation des habitants des bateaux-logements à l'aménagement de leurs emplacements)

## Annexe I : Glossaire

- **Bateau** : Terme désignant chaque unité fluviale, quelles qu'en soient les dimensions.
- **Batellerie** : Ensemble des artisans bateliers exploitant les bateaux de transports.
- **Batillage** : Battement de l'eau sur les berges dû au déplacement des bateaux sur la rivière.
- **Berges** : Talus bordant le lit d'une rivière ou d'un canal. La berge s'étend en principe du niveau de l'étiage jusqu'au niveau le débordement commence.
- **Bollard ou borne d'amarrage** : En acier moulé ou béton, il sert à fixer à terre les amarres d'un bateau, au port ou à l'écluse.
- **Chemin de halage** : Bien que les chevaux ne halent plus les bateaux depuis des décennies, on parle encore de chemin de halage pour désigner les chemins de service. Le chemin de contre-halage est situé sur la rive opposée au chemin de halage.
- **Déchirage** : Destruction d'un bateau.
- **Dragage** : Le dragage du chenal navigable consiste à enlever du fond le sable, le gravier ou la vase.
- **Ducs d'Albes** : Pilotis permettant l'amarrage.
- **Erosion** : Phénomène résultant de l'action mécanique de l'eau qui arrache des particules de terre constitutives de la berge.
- **Etiage** : Niveau des basses eaux.
- **Freycinet** : Charles Louis de Saulces de Freycinet, ministre des Travaux publics de 1877 à 1879, a normalisé bon nombre de règles du transport. Son nom est resté attaché à un gabarit, appliqué aux bateaux et aux chenaux. Une péniche « Freycinet » est longue de 38,5 m et large de 5,20 m.
- **Gabarit** : Le gabarit d'une voie d'eau indique la taille des plus gros bateaux qui peuvent l'emprunter.
- **Géotextile** : Nattes et tissus en fibres naturelles ou artificielles pouvant être utilisés dans les structures en terre.
- **NGF** : Nivellement Général de la France, repéré par le niveau général de la mer.
- **Péniche** : La véritable péniche est un bateau ancien. Très répandue jusqu'au milieu du siècle, elle a constitué, au plus fort de son succès, la moitié de la flotte française. Elle a les dimensions qui lui permettent de naviguer sur le réseau Freycinet.
- **Ripisylve** : Nom donné à la végétation naturelle des cours d'eau.
- **Ru** : Petit courts d'eau non navigable.
- **Tirant d'eau** : Partie immergée du bateau, qui varie en fonction de la charge de ce dernier. L'autre partie du bateau constitue le tirant d'air.



## Annexe II : Récapitulatif des rencontres et entretiens

| Date                   | Personnes rencontrées  | Fonction, lieu de travail   | Thèmes abordés   |
|------------------------|------------------------|---|--|
| 30/10/06               | Mr Couffy              | Directeur Général des Services à la Mairie d'Etiolles   | Choix du sujet du projet individuel  |
| 26/01/07               | Mr Couffy<br>Mr Postic | DGS<br>Maire adjoint chargé de l'Environnement  | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Questions diverses sur la commune, sur les bateaux-logements</li> <li>- Intégration des habitants des bateaux-logements au reste de la ville</li> </ul>   |
|                        | Melle Millot           | Direction de l'Environnement, Conseil Général de l'Essonne  | Prêt de documents : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan de gestion de la Plaine des Coudraies à Etiolles, Novembre 2006</li> <li>- Schéma d'aménagement des berges de Seine, Mai 1999</li> </ul>                                       |
| 31/01/07               | Mme Vilarasau          | Direction de l'Environnement, Conseil Général de l'Essonne<br>A participé à la réalisation du Schéma d'aménagement des berges de Seine                    | Entretien téléphonique<br>Conditions d'aménagement des berges d'Etiolles par le Conseil Général (financement, aide, travaux réalisés)  |
| 10/04/07               | Mr Botte               | Naturaliste et Maître de Conférence au Département Aménagement de l'Ecole Polytechnique de l'université de Tours  | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Réglementation et servitudes s'appliquant au site d'étude</li> <li>- Entretien des berges</li> </ul>  |
| 23/04/07<br>et 2/05/07 | Mme Carnuccini         | Direction de l'Environnement, Conseil Général de l'Essonne<br>Participe actuellement au Schéma d'aménagement des berges de Seine (remplace Mme Vilarasau) | Entretien téléphonique <ul style="list-style-type: none"> <li>- Approfondissement sur le Schéma d'Aménagement des berges de Seine</li> <li>- Fonctionnement des aides financières du Conseil Général envers les communes de l'Essonne</li> </ul> |
| 23/04/07               | Mr Couffy<br>Mr Postic | DGS<br>Maire adjoint chargé de l'Environnement  | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aménagement sur le site (dans le cadre du projet individuel)</li> <li>- Renseignements sur les coûts, les personnes qu'il faudrait rencontrer si le projet se faisait</li> </ul>                        |

| Date     | Personnes rencontrées                                  | Fonction, lieu de travail  | Thèmes abordés   |
|----------|--|--|--|
| 25/04/07 | Habitants de deux bateaux-logements                    | A Draveil (91)   | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Vie sur une péniche, avantages, inconvénients</li> <li>- Relations avec les autres péniches, avec les riverains</li> <li>- Techniques d'amarrage</li> <li>- Réalisation des travaux, matériel permettant l'apport d'eau, électricité...</li> <li>- Fonctionnement d'une petite association regroupant une dizaine de péniches</li> </ul>  |
| 27/04/07 | Mr Guilhas<br>Mme Michot<br><br>Mr Couffy<br>Mr Postic | Contrôleur des voies navigables à VNF<br>Responsable de la gestion du domaine public fluvial à VNF<br>DGS<br>Maire adjoint chargé de l'Environnement | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Evolution de la coopération entre VNF et les communes</li> <li>- Les bateaux-logements sur la Seine en Essonne</li> <li>- Entretien et aménagement des berges</li> <li>- Techniques d'amarrage</li> <li>- Conseils donnés par Mr Guilhas lors de la visite du site (aménagement des berges, des péniches)</li> <li>- Documents sur les berges, la Seine, les bateaux-logements</li> </ul> |
| 2/05/07  | Mr Boury   | Agence d'Urbanisme Essonne Seine Orge  | <p>Entretien téléphonique</p> <p>Chartre d'Aménagement sur les berges d'Essonne dans le but d'une cohérence sur les 25 km de berges (en cours de réflexion)</p>  |
|          | Mme Caillot  | Communauté d'Agglomération Seine Essonne (CASE)  | <p>Entretien téléphonique</p> <p>Schéma communautaire de liaison douce</p> <p>➤ N'a pas voulu me répondre</p>  |
| 15/05/07 | Mme Weiland  | Conseil d'Aménagement, Urbanisme et Environnement (CAUE), à la Maison Départementale de l'Habitat (91)   | Recherche documentaire sur les revêtements des chemins piétonniers et l'accessibilité des personnes à mobilité réduite dans la ville.  |

## **Commune d'Etiolles**

### **Définition du programme et évaluation sommaire projet de création de zone de stationnement de bateaux logements,**

#### **1 - Problématique :**

La commune d'Etiolles souhaite dégager deux péniches sur cinq, stationnées au droit du port aux Pavéurs, bras de Seine de l'Ile aux Pavéurs. Elle a demandé au Service de la Navigation de la Seine, d'examiner la possibilité d'un aménagement en limite aval de la commune. Cette zone se trouve au droit des parcelles 154 et 366 section C. Ces parcelles sont grevées d'une servitude de contre halage.

#### **2 - Analyse :**

Sur le plan fluvial, le stationnement de péniches à cet endroit n'engendrerait aucune incidence. Cette zone est localisée en dehors d'un bassin de vitesse, et au vu de l'arrêté préfectoral n°881171 du 31 mai 1988, portant délimitation des zones où le stationnement prolongé des bateaux peut être autorisé, elle est classée zone où des autorisations peuvent être accordées par le gestionnaire du Domaine Public fluvial.

Sur le plan accessibilité terrestre, un chemin communal existe déjà jusqu'au niveau de la parcelle n° 154. Les berges de la parcelle 366 ont été rétrocédées à la commune d'Etiolles sur une largeur de 5 mètres. Une voie d'accès pourrait être envisagée sur la parcelle n° 154, si la commune devenait propriétaire de celle-ci.

*Aujourd'hui n° 12*

La carte des hauteurs d'eau jointe au plan de prévention des risques inondations indique une zone inondable relativement importante en ce qui concerne les parcelles en question. La cote d'altitude de la crue de 1910 (crue de référence) est de 37,07 N.G.F. à cet endroit (B.N 174 bis la cote de retenue normale étant 32,76).

Ces éléments sont à prendre en compte pour les difficultés d'accès des personnes à bord des bateaux en période de crues importantes. De même qu'il est indiqué dans le règlement annexé à l'arrêté préfectoral n°2000 DDE. SEPE/0255 en date du 18 novembre 2000, article R.A. 17 :

Les bateaux logements installés à compter de la publication du présent règlement seront autorisés sous réserve :

- que leurs amarrages soient prévus pour une crue ayant les mêmes effets que celle de 1910.
- qu'ils répondent aux conditions de sécurité fixées par le Service de la Navigation de la Seine.

Le raccordement aux réseaux P.T.T. E.D.F. Eau potable ne devrait pas poser trop de problèmes ; quant à leur proximité, étant donné de l'implantation du magasin Champion, sur le site.

Par contre, une étude de faisabilité devra être réalisée sur le fait de raccorder les unités au réseau d'assainissement.

#### **3 - Description du projet :**

Le projet consiste à aménager une zone d'environ deux cent cinquante mètres linéaires, permettant le stationnement de cinq péniches logements de type Freysinet, en limite aval de la commune d'Etiolles.

#### **4 - Description des travaux :**

- 1°) Travaux de dragages des abords, le mouillage étant restreint,
- 2°) Dispositif d'amarrage : . ducs d'albes  
  . bittes d'amarrage
- 3°) Passerelles d'accès aux unités,
- 4°) Amenée des réseaux E.D.F. P.T.T. Eau potable,
- 5°) Raccordement au réseau assainissement,
- 6°) Travaux de voirie (chemin d'accès, parking),
- 7°) Eclairage public.

### 5- Estimation du coût H.T. :

|           |                                 |
|-----------|---------------------------------|
| 25 000 €  | 1°) Dragages :                  |
| 65 000 €  | 2°) Dispositif amarrage :       |
| 35 000 €  | 3°) Passerelles d'accès (544) : |
|           | 4°) Amenée des réseaux          |
| 24 350 €  | - Eau potable :                 |
| 24 850 €  | - P.T.T. :                      |
| 39 750 €  | - E.D.F. :                      |
| 77 350 €  | 5°) Assainissement :            |
| 116 250 € | 6°) Travaux de voirie :         |
| 33 200 €  | 7°) Eclairage public :          |
| 59 250 €  | Etudes et aléas imprévus :      |
| 500 000 € | Total H.T.                      |



Subdivision : MELUN

ZONE D'HABITAT FLUVIAL

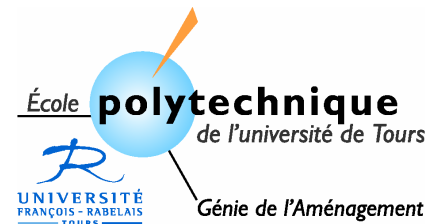
GEREE PAR      PAP      ☐      VNF      ☐

NIVEAU D'EQUIPEMENT - DETERMINATION DE L'ABATTEMENT

| BATEAU :   |   | PROPRIETAIRE :   |  |
|--|---|--|--|
| ZONE DE STATIONNEMENT  |   | EMPLACEMENT N° (1)   |  |
| P.K.   |   |  |  |
| EQUIPEMENTS  | DESCRIPTION   | PROPOSITION  |  |
| <u>Raccordement en fluides</u><br>réalisé par :<br>PAP <input type="checkbox"/><br>VNF <input type="checkbox"/><br>USAGER <input type="checkbox"/> | * Réseaux<br>- Eau <input type="checkbox"/> s/s fourreaux <input type="checkbox"/> Aérien <input type="checkbox"/><br>- Electricité <input type="checkbox"/> s/s fourreaux <input type="checkbox"/> Aérien <input type="checkbox"/><br>- Téléphone <input type="checkbox"/> s/s fourreaux <input type="checkbox"/> Aérien <input type="checkbox"/><br>* Distribution<br>- Borne <input type="checkbox"/> regard <input type="checkbox"/> directe <input type="checkbox"/><br>Commentaire (aspect, qualité, intégration) : | E = 0 ou 10 %  |  |
| <u>Organes d'amarrage</u><br>Réalisé par :<br>PAP <input type="checkbox"/><br>VNF <input type="checkbox"/><br>USAGER <input type="checkbox"/>      | - Ducs d'Albe <input type="checkbox"/> - quai <input type="checkbox"/><br>- Equare <input type="checkbox"/> - anneaux <input type="checkbox"/><br>- Bollards <input type="checkbox"/> - néant <input type="checkbox"/><br>Commentaire (aspect, qualité, gêne au cheminement des piétons...)   | E = 0 ou 10 %  |  |
| <u>Passerelle</u><br>Réalisée par :<br>PAP <input type="checkbox"/><br>VNF <input type="checkbox"/><br>USAGER <input type="checkbox"/>             | * matériaux :<br>- fixe <input type="checkbox"/> mobile <input type="checkbox"/><br>Commentaire (aspect, qualité, gêne au cheminement des piétons ....)   | E = 0 ou 5 %   |  |
| Travaux achevés le* :<br>Constat établi par  |   | soit E =<br>Proposition établie par<br>Fait le      à      % |  |

(1) Emplacement n° de l'amont vers l'aval  
\* (mois-année)

SECHET Laetitia  
Projet individuel  
Ingénieur 1<sup>ère</sup> année  
Ecole Polytechnique de l'Université de Tours,  
Département Aménagement (ex CESA Tours)  
Année universitaire 2006-2007



## **AMENAGEMENT D'UN ESPACE DE VIE POUR BATEAUX-LOGEMENTS, EN BORD DE SEINE A ETIOLLES (91)**

Etiolles, petite commune d'Ile de France riveraine de la Seine, souhaite s'investir d'avantage dans la problématique des bateaux-logements. En effet, ces véritables maisons flottantes se multiplient et le manque d'emplacements autorisés devient problématique en France.

Afin de participer à la création d'emplacements nécessaires à l'échelle régionale, Etiolles projette de créer une aire de stationnement pour cinq bateaux-logements sur ses berges. Cela permettrait, par la même occasion, de donner vie aux berges et de maintenir leur entretien par une présence permanente.

Un tel aménagement passe par une consolidation des berges, la mise en place d'un système d'amarrage adapté aux crues, la création d'un petit parking privé et l'aménagement d'un micro-parc sur le thème de l'eau, qui jouerait le rôle d'interface entre la ville et les berges.

Ce projet, riche par la diversité des aménagements à étudier, doit de plus respecter le milieu naturel, afin de conserver et de mettre en valeur les aspects attrayants des berges.

---

### **Mots clefs :**

Aménagement, Ile de France, Essonne, Seine, Bateaux-logements, Berges, Parking, Micro-parc, Accessibilité, Nature, Mise en valeur

